

Structurering van locatieve gebeurtenissen in het Nederlands en het Frans: Een vergelijkend onderzoek

Auteur : Joosten, Laurie

Promoteur(s) : Perrez, Julien

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en langues et lettres modernes, orientation germaniques, à finalité approfondie

Année académique : 2024-2025

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/24924>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Structurering van locatieve gebeurtenissen in het Nederlands en het Frans: Een vergelijkend onderzoek

Travail de fin d'études présenté par JOOSTEN Laurie
en vue de l'obtention du grade de
Master en langues et lettres modernes, orientation germaniques,
à finalité approfondie

Promoteur : Prof. Julien Perrez

Critères de qualité des travaux de fin d'études de la filière en Langues et lettres modernes

1. Questions/thématiques de recherche

- La question de recherche est-elle clairement définie ?
- La question de recherche est-elle originale et/ou scientifiquement ambitieuse ?
- Dans quelle mesure contribue-t-elle à la littérature scientifique et à l'état des connaissances de la discipline ?

2. Mobilisation de la théorie

- Utilisation de sources pertinentes ?
 - Le travail contient-il des références solides et pertinentes ?
 - Le travail contient-il un nombre suffisant de références scientifiques ?
 - Le seuil minimum est fixé à *10 références scientifiques* (à savoir : ouvrage, monographie, article de revue scientifique, chapitre d'ouvrage, compte-rendu...); ne comptent pas comme références scientifiques : les articles de blogs et les pages issues de sites de vulgarisation.
- Utilisation pertinente et critique des sources ?
 - Les sources sont-elles mobilisées de manière adéquate dans le texte ?
 - Les citations sont-elles mobilisées de manière pertinente dans le texte ?
 - Les différentes sources sont-elles mises en relation ?
- Les concepts pertinents pour la question de recherche sont-ils clairement définis et maîtrisés ?
- La/Les questions de recherche (et les hypothèses éventuelles qui en découlent) sont-elles pertinentes, principalement en lien avec l'état de l'art ?

3. Méthodologie

- La méthodologie déployée permet-elle de répondre aux questions de recherche ?
- La méthodologie déployée est-elle décrite avec clarté et de manière complète ?
- Le cas échéant : la collecte des données (corpus, échantillon, questionnaire, sources textuelles...) a-t-elle été effectuée de manière rigoureuse ?
- Permet-elle d'apporter des éléments de réponse aux questions de recherche et aux objectifs du travail, et, le cas échéant, de confirmer ou d'infirmer les hypothèses de travail ?

4. Analyse/Commentaire/Résultats

- La présentation des résultats ou observations se base-t-elle sur des preuves textuelles, des citations, des analyses de corpus, des extraits d'entretiens... ?
- Le corpus de travail est-il analysé de manière complète et systématique ?
- Le cas échéant : la base de données a-t-elle été constituée avec rigueur et précision ?
- Les résultats sont-ils présentés de manière claire et précise ?
- Les résultats sont-ils présentés de manière logique, de façon à développer un raisonnement cohérent ?
- Les résultats permettent-ils de répondre aux questions de recherche et de vérifier les hypothèses de travail ?
- Le commentaire permet-il une analyse en lien avec le cadre théorique défini ?

5. Discussion, synthèse, perspectives

- Les observations principales du travail sont-elles résumées de manière claire et mises en relation avec la littérature scientifique ?
- Des pistes de développement sur la base des conclusions principales (pour des recherches futures) sont-elles proposées ?
- Un regard critique sur la démarche mise en œuvre dans le travail est-il proposé ?

6. Qualité de la langue

Il est attendu que le TFE soit rédigé en langue étrangère et que la qualité de la langue mobilisée soit conforme aux attentes académiques. Indépendamment du contenu, le jury a la possibilité de remettre en cause la réussite du travail s'il estime que la qualité de la langue est insuffisante.

- La langue utilisée dans le travail respecte-t-elle les normes orthographiques, grammaticales et syntaxiques ?
- La terminologie scientifique est-elle mobilisée de manière appropriée ?
- Le texte est-il structuré de manière cohérente ?
- Le document respecte-t-il les caractéristiques du style académique ?
- La qualité de rédaction est-elle de nature à remettre en cause la réussite du travail ?

7. Mise en page et typographie

- La présentation matérielle du mémoire (structure, mise en page, typographie) est-elle soignée ?
- La longueur du travail est-elle conforme aux consignes ?

8. Référencement bibliographique et citations

- Toutes les références traitées dans le texte sont-elles présentes dans la bibliographie ?
- Toutes les références présentes dans la bibliographie sont-elles traitées dans le texte ?
- Les normes de citation sont-elles respectées ?
- Les normes bibliographiques sont-elles appliquées de manière cohérente et systématique ?
- Le travail ne contient-il pas de plagiat ; tout propos ne relevant pas d'une réflexion personnelle de l'étudiant·e est-il référencé ?

9. Défense orale

La défense orale permet au jury de vérifier la maîtrise des sujets abordés dans le travail ainsi que l'appareil méthodologique déployé. Elle permet de vérifier les compétences de présentation des étudiant·es et leur aptitude à répondre à des remarques critiques. La défense est publique et se déroule dans la langue étrangère.

Lors de la défense orale, l'étudiant·e propose une synthèse du travail soulignant les résultats principaux, approfondit un aspect particulier de celui-ci ou exploite une thématique connexe. Cette présentation dure au maximum 10 minutes.

- Le contenu de l'exposé est-il présenté de manière concise ?
- L'exposé est-il présenté de manière cohérente ?
- L'étudiant·e répond-il/elle aux critiques et questions de manière adéquate et convaincante ?
- La maîtrise de la langue orale est-elle conforme aux exigences académiques ?
- La langue mobilisée lors de la défense respecte-t-elle les normes grammaticales et lexicales ?

10. Déclaration d'authenticité relative à l'utilisation de l'intelligence artificielle générative

- L'utilisation de plateformes d'intelligence artificielle générative est-elle conforme à ce qui est indiqué dans la déclaration d'authenticité ?

11. Longueur

*La longueur attendue pour un **TFE du master 120** (avec une fourchette de 10 % vers le haut ou vers le bas) est de **240 000 caractères espaces compris**, hors bibliographie et annexes. À titre indicatif, cela correspond à 36 000 mots, hors bibliographie et annexes.*

*La longueur attendue pour un **TFE du master 60** (avec une fourchette de 10 % vers le haut ou vers le bas) est de **160 000 caractères espaces compris**, hors bibliographie et annexes. À titre indicatif, cela correspond à 24 000 mots, hors bibliographie et annexes.*

- La longueur du TFE est-elle conforme aux dispositions réglementaires ?

Déclaration d'authenticité

Je, soussigné·e LAURIE JOOSTEN déclare avoir rédigé le présent travail de fin d'études de manière autonome, sans l'aide non autorisée de tiers et ne pas avoir utilisé d'autres moyens que ceux indiqués. J'ai mentionné, en précisant la source, les passages de ce travail empruntés textuellement ou sous forme de paraphrase à d'autres ouvrages.

Je déclare avoir pris connaissance de la charte ULiège d'utilisation des intelligences artificielles génératives dans les travaux universitaires (https://www.student.uliege.be/cms/c_19230399/fr/faq-student-charte-uliege-d-utilisation-des-intelligences-artificielles-generatives-dans-les-travaux-universitaires) et des restrictions propres à ma filière d'étude, et je déclare que mon travail implique (cochez la case appropriée) :

- ☒ Aucun usage de l'IA générative
- ☐ Un usage de l'IA générative comme assistant linguistique (amélioration de la formulation, de la mise en forme de textes que j'ai rédigés ; cette utilisation est comparable aux correcteurs d'orthographe et de grammaire existants).
- ☐ Un usage de l'IA générative comme assistant à la recherche d'information (aide comparable à l'usage des moteurs de recherche existants qui facilitent l'accès à la connaissance d'un sujet).

Ce travail peut être vérifié pour le plagiat et l'utilisation des intelligences artificielles génératives à l'aide du logiciel approprié. Je comprends qu'une conduite contraire à l'éthique peut entraîner une sanction.

Lieu, date

Signature

Liège, le 18 août 2025

Laurie JOOSTEN

Dankwoord

Allereerst wil ik mijn oprechte dank betuigen aan mijn promotor, professor Julien Perez, voor de begeleiding van deze scriptie. Ik wil hem ook bedanken voor zijn aanmoedigingen, positiviteit en beschikbaarheid. Zijn waardevolle advies en expertise hebben in grote mate bijgedragen tot de afronding van dit project en hebben de kwaliteit van dit werk opgetild. Tot slot zou ik hem willen bedanken voor zijn colleges Nederlandse taalkunde, die mijn hoge interesse voor de Nederlandse taalkunde hebben opgewekt.

Ik zou dan het personeel van de firma Petit Verbindt in Nederland willen bedanken voor hun beschikbaarheid voor de interviews die mijn werk rijker hebben gemaakt.

Dan zou ik mijn vrienden willen bedanken voor de steun en de mooie herinneringen die ik tijdens mijn universitaire jaren hebben gemaakt. Ik wilde in het bijzonder Sophie bedanken: zij is mijn dagelijkse zonnestraal die mij voortdurend heeft gesteund. Zonder haar hadden mijn universitaire jaren niet dezelfde kleur gehad. Ik wil ook nog andere dierbare vrienden bedanken, zoals Lucie, Flora, Camille, Anthony en Benjamin.

Mijn oprechte dank gaat uiteraard naar mijn familie, vooral mijn ouders en grootouders, die altijd in mij hebben geloofd en die mij voortdurend hebben gesteund. Ik hoop dat mijn grootvader daarboven trots is.

Inhoudsopgave

Kwaliteitscriteria voor een afstudeerscriptie in Moderne taal- en letterkunde.....	i
Authenticiteitsverklaring	v
Dankwoord	vii
Inhoudsopgave.....	ix
Tabellen- en figurenlijst.....	xiii
Inleiding.....	1
Hoofdstuk 1: Over taal, ruimte en informatiestructuur	3
1.1. Theoretisch achtergrond	3
1.1.1. Een parallelisme tussen taal en visie	3
1.1.2. Locatieve gebeurtenissen.....	4
1.1.2.1. Definitie van een locatieve gebeurtenis.....	4
1.1.2.2. Figure en Ground.....	5
1.1.2.3. De uitdrukking van locatieve gebeurtenissen in taal	7
1.1.2.3.1. De rol van voorzetsels	8
1.1.2.3.2. Een typologisch onderscheid tussen het Nederlands en het Frans	9
1.1.2.3.3. Basic locatieve constructie.....	13
1.1.3. Informatiestructuur	14
1.2. Informatiestructuur in locatieve gebeurtenissen: een stand van zaken	17
Hoofdstuk 2: Onderzoeksvragen en hypothesen	21
2.1. Onderzoeksdoel en onderzoeksvragen.....	21
2.2. Hypothesen	22
Hoofdstuk 3: Methode.....	25
3.1. Taak en deelnemers.....	25
3.2. Corpusmateriaal	26
3.3. Codering van de locatieve gebeurtenissen	26

3.3.1. Specifieke coderingparameters	27
3.3.1.1. Parameter 1: Identificatie van de Figure en de Ground.....	27
3.3.1.2. Parameter 2: Aanwezigheid van de Ground	28
3.3.1.3. Parameter 3: Figure of Ground volgorde.....	29
3.3.1.4. Parameter 4: Trein	29
3.3.1.5. Parameter 5: Onion.....	30
3.3.1.6. Parameter 6: Subtype Ground Onion.....	31
3.3.1.7. Parameter 7: Vorm onion	33
3.3.1.8. Parameter 8: Vorm trein.....	34
3.3.1.9. Parameter 9: Structuur	35
3.3.1.10. Parameter 10: Type constructie	38
3.3.1.11. Samenvatting van de parameters	42
3.3.2. Algemene codering van de gegevens	46
Hoofdstuk 4: Resultaten en analyse	51
4.1. Typologische verschillen tussen het Nederlands en het Frans.....	51
4.1.1. Trein, onion of standaard locatieve gebeurtenis.....	51
4.1.2. Type trein.....	54
4.1.3. Type onion.....	56
4.1.4. Structuur.....	60
4.1.5. Type constructie	64
4.2. Variatieverschillen binnen het Nederlands.....	69
4.2.1. Trein, onion of standaard locatieve gebeurtenis.....	70
4.2.2. Type trein.....	71
4.2.3. Type onion.....	73
4.2.4. Structuur.....	76
4.2.5. Type constructie	81
Hoofdstuk 5: Discussie	87

5.1. Onderzoeksvraag 1	87
5.2. Onderzoeksvraag 2	88
5.3. Onderzoeksvraag 3	89
Hoofdstuk 6: Conclusie	90
6.1. Samenvatting	90
6.2. Beperkingen van het onderzoek	90
6.3. Verder onderzoek.....	90
Bibliografie.....	93

Tabellen- en figurenlijst

Tabellen

Tabel 1. Kenmerken van Figure en Ground (Talmy 2000a: 315-316)	6
Tabel 2. Disposition- en Location-talen (Lemmens en Slobin 2008: 25-26)	12
Tabel 3. Hiërarchie van contexten voor toepassing van BLC (van Staden e.a. 2006: 486)	13
Tabel 4. Types Ground Onions (Cadot 2023: 22).....	33
Tabel 5. Een overzicht van de gebruikte parameters	46
Tabel 6. De tien meest voorkomende structuurpatronen in de constructies van Nederlandstaligen en Franstaligen.....	60
Tabel 7. De volgorde van Figure en Ground in de constructies van Nederlandstaligen en Franstaligen	64
Tabel 8. Frequentie van het type constructies gebruikt door Nederlandstaligen en Franstaligen	65
Tabel 9. De twee meest voorkomende combinaties in de complexe constructies geproduceerd door Nederlandstaligen en Franstaligen	67
Tabel 10. Frequentie van het gebruik van het trein en ui-model in de constructies van Nederlandstaligen	70
Tabel 11. Frequentie van het type trein in de producties van Nederlandstaligen uit Nederland en België	72
Tabel 12. Frequentie van het type onion in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België	73
Tabel 13. Frequentie van het Ground Onion Type in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België	75
Tabel 14. De tien meest voorkomende structuurpatronen in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België	77
Tabel 15. De volgorde van Figure en Ground in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België	80
Tabel 16. Frequentie van het type constructies gebruikt door Nederlandstaligen uit Nederland en België	82
Tabel 17. De twee meest voorkomende combinaties in de complexe constructies geproduceerd door Nederlandstaligen uit Nederland en België.....	84

Figuren

Figuur 1. Figure versus Ground-oriëntatie (Lemmens 2005b: 230; Lesuisse en Lemmens 2024: 736).....	13
Figuur 2. Het Nederlandse trein-model (Lemmens en Perrez 2018: 145)	18
Figuur 3. Het Franse onion-model (Lemmens en Perrez 2018: 145)	18
Figuur 4. Afbeelding van een kamer met meubels en kleren (Lemmens en Slobin 2008; Lemmens en Perrez 2012 en 2018)	26
Figuur 5. Een overzicht van de percentages voor het trein- en ui-model in de beschrijvingen van Nederlandstaligen en Franstaligen.....	52
Figuur 6. Een overzicht van de percentages voor het type trein in de constructies van Nederlandstaligen en Franstaligen.....	54
Figuur 7. Een overzicht van de percentages voor de Figure en Ground Onions in de constructies van Nederlandstaligen en Franstaligen.....	56
Figuur 8. Een overzicht van de percentages voor de types Ground Onions in de constructies van Nederlandstaligen en Franstaligen.....	58
Figuur 9. Een overzicht van de meest voorkomende structuurpatronen in de constructies van Nederlandstaligen en Franstaligen.....	61
Figuur 10. Een overzicht van het type constructie gekozen door Nederlandstaligen en Franstaligen	65
Figuur 11. Een overzicht van het type transitieve constructie gekozen door Nederlandstaligen en Franstaligen.....	66
Figuur 12. Een overzicht van het gebruik van het trein en ui-model in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België	70
Figuur 13. Een overzicht van de percentages voor het type trein in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België	72
Figuur 14. Een overzicht van de percentages voor de types Ground Onions in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België	74
Figuur 15. Een overzicht van de percentages voor de types Ground Onions in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België	75
Figuur 16. Een overzicht van de meest voorkomende structuurpatronen in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België	78
Figuur 17. Een overzicht van het type constructie gekozen door Nederlandstaligen uit Nederland en België	82

Figuur 18. Een overzicht van het type transitieve constructie gekozen door Nederlandstaligen uit Nederland en België	83
--	----

Inleiding

‘It has become evident that there are alternative, radically different ways of organizing spacial conception’ (Levinson 1992: 11): de woorden van Stephen C. Levinson wijzen op de verschillen in de manier waarop taal ruimte codeert. Die verschillen liggen ten grondslag aan de typologische verschillen die typerend zijn voor het Nederlands en het Frans. De uitgangspunt van het onderscheid ligt op lexicaal gebied: het Nederlands en het Frans coderen locatie informatie niet op dezelfde manier wegens de aanwezigheid van positiewerkwoorden in het Nederlands, die niet in het Frans aangetroffen worden.

Een ander typologisch verschil tussen het Nederlands en het Frans werd op constructiegebied opgemerkt. Maarten Lemmens en Julien Perrez (2018) hebben twee verschillende structurering strategieën opgemerkt voor beide talen. Nederlandstaligen blijken immers locatie informatie op een trein-achtige manier weer te geven, in tegenstelling tot Franstaligen die locatie informatie eerder op een uiachtige manier verschaffen. Het trein-model introduceert een Figure in de hoofdzin die dan tot Ground dient voor een tweede geïntroduceerde Figure in de bijzin. In het onion-model wordt eerst een Figure geïntroduceerd waaraan extra locatie informatie toegevoegd wordt.

Verskillende studies hebben de trein- en onion-modellen geanalyseerd en verfijnd. Eerst heeft Mégane Lesuisse in haar proefschrift gesuggereerd dat beide modellen met elkaar gecombineerd kunnen worden. Mégane Cadot (2023) heeft recenter onderzoek gedaan naar de geldigheid van die modellen in het Engels en het Frans en heeft erop gewezen dat beide talen het onion-model bevorderen ten opzichte van het trein-model. Dit onderzoek heeft als doel de voorkeur van het Nederlands voor het trein-model te verifiëren. Er wordt in het kader van dit onderzoek zelfs op de twee varianten van het Nederlands ingezoomd. De huidige studie analyseert dus beschrijvingen van Nederlanders, Vlamingen en Franstaligen om in een eerste fase de typologische verschillen tussen het Frans en het Nederlands te constateren. In een tweede fase worden de mogelijke variatieverschillen binnen het Nederlands na gekeken om de voorkeur van beide varianten voor het trein-model te bevestigen.

Dit onderzoek wordt als volgt gestructureerd. Hoofdstuk 1 geeft een overzicht van de literatuur die te grondslag ligt aan dit onderzoek. Hoofdstuk 2 verschaft de verschillende onderzoeksvragen en formuleert de hypothesen. Hoofdstuk 3 geeft een overzicht van de gebruikte methode. Hoofdstuk 4 bespreekt de behaalde resultaten vanuit een kwalitatief en kwantitatief standpunt. Hoofdstuk 5 discussieert en interpreteert de behaalde resultaten. Hoofdstuk 6 concludeert het hele onderzoek en stelt verder onderzoek voor.

Hoofdstuk 1: Over taal, ruimte en informatiestructuur

Het doel van dit hoofdstuk is een overzicht aan te bieden van de bestaande theorie over locatie en de structurering van informatie. Om daaraan te voldoen, wordt het hoofdstuk als volgt gestructureerd. Sectie 1.1 schept het theoretische gedeelte dat ten grondslag ligt aan dit onderzoek. In paragraaf 1.1.1. wordt een inleiding gegeven aan de manier waarop taal ruimte structureert. Paragraaf 1.1.2 geeft een gedetailleerd overzicht van de theorie over locatieve gebeurtenissen. Ten slotte presenteert paragraaf 1.1.3. de theorie over informatiestructuur. Sectie 1.2. geeft een overzicht van de reeds voltooide onderzoeksprojecten over de structurering van locatieve gebeurtenissen die het mogelijk maken een stand van zaken op te maken.

1.1. Theoretisch achtergrond

De studie van ruimte zet zich vast in het domein van de cognitieve taalkunde, die de aandacht richt op de manier waarop conceptuele categorieën als ruimte en tijd, scènes en gebeurtenissen, entiteiten en processen, beweging en locatie, en kracht en causaliteit in taal worden gestructureerd. Het heeft bovendien betrekking op de conceptuele structuur van gebeurtenissen die dan in taal weerspiegeld worden. De focus ligt eigenlijk op deze conceptuele categorieën en hoe die zich in de formele eigenschappen van taal, in de grammatica, reflecteren. Taaleenheden als lexicale items of grotere structuren als constructies staan dus symbool voor onze perceptie van de wereld die dan in taal uitgedrukt wordt (Talmy 2000a: 2-3; Lemmens 2015b: 91, 101; Levinson 1992: 10).

1.1.1. Een parallelisme tussen taal en visie

Er bestaat een inhoudelijke en structuur-parallelisme tussen taal en visie, waardoor beide domeinen met elkaar combineren om betekenis te produceren. De elementen behorend tot de open categorieën, als werkwoorden, zelfstandige naamwoorden, bijvoeglijke naamwoorden en bijwoorden, dragen bij tot de inhoud terwijl de elementen behorend tot de gesloten categorieën, als voorzetsels, voornaamwoorden of voegwoorden eerder de structuur bepalen. De visie van een object gaat dan gepaard met de perceptie van een ruimtelijke structuur, die in elementen uit de gesloten categorieën uitgedrukt wordt. Deze grammaticale

elementen zorgen ervoor dat de schematische structuur van het object in taal terug te vinden is: zo'n schematische voorstelling verwijst naar het concept van fictiviteit, die visuele waarneming in taal reflecteert door elementen uit de gesloten categorieën, en in het bijzonder, voorzetsels, te gebruiken. Zo'n voorzetsels drukken dus een fictieve en meer conceptuele representatie van het object uit (Talmy 2000a: 21-24, 160-163).

Voorzetsels geven geometrische relaties aan in taal. De locatie van een object, een Figure, op een referentiepunt, de Ground (zie paragraaf 1.1.2.2. voor een gedetailleerde verklaring), en de manier waarop beide elementen met elkaar verbonden zijn wordt meestal gereflecteerd in het gebruik van preposities, die een ruimtelijke ordening, en dus een schematische representatie in taal voorstellen. Met andere woorden, voorzetsels drukken de relatie tussen de Figure en de Ground uit in taal en bieden op deze manier een fictieve representatie van de ruimtelijke ordening aan. Preposities, samen met zinstructuren, kenmerken dus een geometrische relatie tussen een object en zijn referentie entiteit en hun schikking in de ruimte. Het volgende voorbeeld dient tot illustratie voor deze uitleg (Talmy 2000a: 181-182, 190-191).

(1) *Het tafelkleed ligt over de tafel heen* (Talmy 2000a: 191, eigen vertaling)

In voorbeeld (1) geeft het voorzetsel 'over' duidelijk aan dat het tafelkleed op horizontale wijze ten opzichte van de tafel ligt. Preposities worden dus gebruikt in beschrijvingen van spatiale relaties. Deze relaties zijn soms ook topologisch van aard in gevallen waar preposities als *op, aan, over, boven, uit, in, om, rond, binnen, buiten, tegen, tussen, door* en *bij* een relatie van contact, omsluiting of 'containment', contiguiteit en proximateit aanduiden (Levinson 2003: 67; van Staden e.a. 2006: 487). In ruimere mate komen die preposities voor in spatiale beschrijvingen die een object, of Figure, op een referentiepunt, of Ground, lokaliseren. Die beschrijvingen die een Figure en een Ground betreffen worden dan als een locatieve gebeurtenis beschouwd, die in de volgende paragraaf in meer detail uitgelegd wordt.

1.1.2. Locatieve gebeurtenissen

1.1.2.1. Definitie van een locatieve gebeurtenis

Het concept 'locatieve gebeurtenis' wordt aangetroffen in het werk van Leonard Talmy, die beweging en locatie omvat onder het concept 'motion event' en die hij als volgt definieert:

De basis bewegingsgebeuren, of ‘motion event’, bestaat uit een object (de Figure) dat beweegt of gelokaliseerd is ten opzichte van een ander object (het referentieobject of Ground). Het is samengesteld uit vier componenten: naast Figure en Ground zijn er Pad en Beweging. Het Pad (met een hoofdletter P) is het gevolgde pad of ingenomen plaats door het Figure-object ten opzichte van het Ground-object. De component Beweging (met een hoofdletter B) verwijst naar de aanwezigheid op zich van beweging of lokalisatie in de gebeurtenis. (Talmy 2000b: 25, eigen vertaling)

De basisconcepten van een bewegingsgebeuren worden nog verder geassocieerd met een mede-gebeurtenis of ‘co-event’, die de Manier of Oorzaak van de bewegingsgebeuren specificeert. Afhankelijk van het lexicalisatiepatroon wordt deze mede-gebeurtenis dan in het werkwoord, zoals in de Nederlandse positiewerkwoorden *staan*, *liggen*, *zitten* en *hangen*, of in een syntactische ondergeschikte component uitgedrukt (Talmy 2000b: 26-27; Lemmens en Slobin 2008: 19; Lesuisse en Lemmens 2024: 734). Het typologisch onderscheid tussen de verschillende lexicalisatiepatronen wordt in Paragraaf 1.1.2.3.2. in meer detail uitgelegd.

1.1.2.2. Figure en Ground

De concepten van Figure en Ground zijn ook aan te treffen in het werk van Talmy. Hij definieert de Figure als een ‘bewegende of conceptueel beweeglijke entiteit waarvan het Pad, de plaats of oriëntatie wordt opgevat als een variabele, waarvan de specifieke waarde de relevante kwestie is’. De Ground is dan ‘een referentie entiteit, een entiteit met een stationaire stand met betrekking tot een referentiekader, waarmee de Figures Pad, plaats en oriëntatie gekenmerkt wordt’ (Talmy 1985: 61, 129; Talmy 2000a: 312, eigen vertaling). In haar dissertatie schetst Mégane Lesuisse een contrast tussen rechtstreekse en onrechtstreekse Ground: ‘een rechtstreekse Ground verwijst naar een entiteit waarin of waarop de Figure gelokaliseerd wordt, terwijl een onrechtstreekse Ground eerder naar een Ground verwijst die gebruikt wordt om de Figure verder te lokaliseren’ (Lesuisse 2022: 206). Dit onderscheid wordt aan de hand van het onderstaande voorbeeld toegelicht.

(2) *Er liggen mooi opgeplooide kleren in de kast, in de klerkast naast het bed, rechts naast het bed.* (NLBE-003)

In voorbeeld (2) wordt de Ground ‘klerkast’ als rechtstreeks beschouwd terwijl de entiteit ‘bed’ als onrechtstreeks gecodeerd wordt omdat de Figure ‘kleren’ zich daar niet direct op

bevindt. De concepten ‘Figure’ en ‘Ground’ vinden hun oorsprong in de Gestaltpsychologie: om echter het taalkundige gebruik van het psychologische te onderscheiden, komen de concepten met een hoofdletter voor (Talmy 2000a: 312).

Beide concepten hebben afzonderlijke kenmerken waardoor ze doorgaans van elkaar kunnen worden onderscheiden. Talmy stelt zowel definiërende als geassocieerde kenmerken vast, als opgesomd in de onderstaande tabel.

	Figure	Ground
Definiërende kenmerken	De Figure heeft onbekende ruimtelijke eigenschappen die nog bepaald moeten worden.	De Ground fungeert als een referentie entiteit met bekende eigenschappen die de Figure kan kenmerken.
Geassocieerde kenmerken	• Meer verplaatsbaar • Kleiner • Geometrisch eenvoudiger (vaak puntig) in zijn behandeling • Recenter in beeld/bewustzijn • Van groter belang • Minder onmiddellijk waarneembaar • Opvallender, eenmaal waargenomen • Afhankelijker	• Meer vast gesitueerd • Groter • Geometrisch complexer in zijn behandeling • Meer vertrouwd en verwacht • Minder belangrijk/relevant • Onmiddellijk waarneembaar • Meer op de achtergrond, de Figure eenmaal waargenomen • Onafhankelijker

Tabel 1. Kenmerken van Figure en Ground (Talmy 2000a: 315-316)

Talmy geeft echter aan dat de definiërende kenmerken echt typerend voor de Figure en de Ground zijn terwijl de geassocieerde kenmerken niet vast zijn, maar eerder als een tendens beschouwd moeten worden (Talmy 2000a: 316).

Een Figure is niet per se op één Ground gelokaliseerd, maar kan ook meer dan één referentie entiteit hebben, waaronder de rechtstreekse Ground, het ‘primaire’ referentieobject, en andere ‘secundaire’ referentieobjecten. Er bestaat een onderscheid tussen twee secundaire referentieobjecten: die entiteiten kunnen zowel het primaire referentieobject

‘omvatten’ als zich geheel buiten de Ground bevinden. Dit wordt geïllustreerd aan de hand van voorbeelden uit ons corpus.

(3) *Daar liggen ook kleren op de grond in de badkamer* (NLNL-010)

(4) *Er hangt een jas of een rok of zoiets aan de stoel naast het tafeltje met de twee stoelen* (NLBE-003)

De voorbeelden (3) en (4) bevatten secundaire referentieobjecten van beide types. In (2) omvat het referentieobject ‘badkamer’ de Figure ‘kleren’ en de Ground ‘grond’. In (3) staat het secundaire referentieobject ‘tafel’ helemaal buiten de Figure en de Ground, i.e. de ‘jas’ of ‘rok’ die aan de ‘stoel’ hangt. De locatie van een Figure op basis van verschillende referentie entiteiten maakt de locatieve gebeurtenis des te complexer. Verschillende Grounds mogen gebruikt worden om één Figure te lokaliseren, maar het omgekeerde is ook mogelijk. Een Ground mag immers meerdere Figuren hebben waarmee die verschillende spatiale relaties met diezelfde Ground onderhouden (Talmy 2000a: 203-214, 225-226).

Syntactisch komt de Figure doorgaans eerder voor dan de Ground in de zin en verschijnen beide verschijnen meestal als zelfstandige naamwoorden. De Figure is het element waarop de focus ligt is omdat het een object is dat gelokaliseerd wordt. In agentieve (bij)zinnen, waar de handelende persoon dan het subject is, fungeert de Figure als direct object en de Ground als voorzetselbepaling. In een niet-agentieve (bij)zin neemt de Figure de plaats van het subject in, en de Ground die van een direct object of voorzetselbepaling. In complexe zinnen die samengesteld zijn uit een hoofdzin en een bijzin, heeft de Figure dan de neiging om in de hoofdzin te voorkomen terwijl de Ground dan voor de bijzin bewaard wordt. Er bestaat een relatie tussen de Figure aan de Ground, de zogenaamde ‘associatiefunctie’, die het Pad of de plaats van de Figure ten opzichte van de Ground uitdrukt. Die associatiefunctie wordt in taal geconcretiseerd door een werkwoord of door een partikel, ook ‘satelliet’ genoemd. Dit wordt in Paragraaf 1.1.2.3.2. nauwkeuriger besproken (Talmy 2000a: 311, 334; Berthele 2004: 95; Berthele 2015: 83).

1.1.2.3. De uitdrukking van locatieve gebeurtenissen in taal

Locatieve informatie wordt meestal verspreid in een zin en wordt dan zowel in grammaticale als lexicale elementen gecodeerd. Dit is bijzonder het geval in voorzetsels, partikels en werkwoorden. Informatie over de vorm van de Figure wordt aangegeven door de nominale constituent waarin de Figure voorkomt maar ook in locatieve werkwoorden die daarnaast

ook de manier waarop de Figure zich op de Ground bevindt vermelden. Informatie over de vorm van de Ground is dan eerder terug te vinden in voorzetselbepalingen, waarin voorzetsels en ruimtelijke naamwoorden, in de literatuur getroffen onder de benaming ‘spatial nominals’¹, gecombineerd worden (Levinson 2003: 98; van Staden e.a. 2006: 5, 485). Er bestaat echter een typologisch onderscheid tussen het Nederlands en het Frans, waardoor de codering van de semantische kern van de locatie en bewegingsgebeurens van de ene taal naar de andere varieert omdat die elk hun eigen lexicalisatiepatroon hebben (Lemmens en Slobin 2008: 19; Talmy 2000b: 213). De voornaamste constructie waarmee locatie informatie overgebracht wordt, is de basic locatie constructie, of BLC (Levinson en Wilkins 2006: 15). Deze elementen worden in de opkomende paragrafen toegelicht.

1.1.2.3.1. De rol van voorzetsels

Voorzetsels spelen een cruciale rol bij het coderen van locatie gebeurtenissen. Als gesuggereerd in Paragraaf 1.1.1., worden voorzetsels gebruikt om de bepaling waarin de Ground voorkomt te introduceren, en geven op deze manier de kern van de spatiale relatie aan. Zowel het Nederlands als het Frans verschaffen een grote hoeveelheid voorzetsels om spatiale relaties uit te drukken. Beide talen zijn echter semantisch verschillend in hun gebruik van voorzetsels bij het uitdrukken van spatiale relaties, zoals aangetoond door de volgende voorbeelden (Levinson 2003: 62; van Staden e.a. 2006: 487; Lemmens 2021: 235).

(5) *De vlieg zit **op** het plafond.* (Lemmens en Slobin 2008: 21)

(6) *La mouche est **au** plafond.* (Lemmens en Slobin 2008: 21)

Het gebruik van de Nederlandse voorzetsel *op* in (5) is specifiekier dan de Franse voorzetsel *à* in (6). Terwijl de Nederlandse prepositie ‘op’ het type spatiale relatie tussen de Figure en de Ground specificeert, geeft het Franse *à/au* dat echter niet aan. Feit is dat dit neutrale voorzetsel niet slechts voor locationele contexten beperkt is maar, net als de polysemische prepositie *de*, in meerdere domeinen aangetroffen wordt (Lemmens 2021: 235; Hickmann en Hendriks 2006: 105).

¹ Een ruimtelijk naamwoord of ‘spatial nominal’ is een zelfstandig naamwoord dat gebruikt wordt om topologische relaties, nabijheid, richting en deiktische relaties uit te drukken. In het voorbeeld ‘De auto staat aan de overkant van het huis’ is ‘overkant’ een ruimtelijk naamwoord dat de locatie van de Figure ‘auto’ ten opzichte van de Ground ‘huis’ specificeert (Levinson 2003: 102; Kita 2006: 446).

Daarnaast impliceren voorzetsels ook nog informatie betreffend het referentiekader. Dit concept werd naar voren gebracht door Stephen Levinson om te verwijzen naar het coördinerend systeem door talen gebruikt om ruimtelijke relaties uit te drukken (Levinson 2003: 2-3). Er wordt een onderscheid gemaakt tussen drie referentiekaders: absoluut, relatief en intrinsiek. Een absoluut referentiekader drukt ruimtelijke relaties uit op basis van windrichtingen. Een relatief referentiekader beschrijft ruimtelijke relaties tussen een Figure en een Ground vanuit het standpunt van de waarnemer. Een intrinsiek referentiekader is een ruimtelijke relatie waarin een object, de Figure, gelokaliseerd wordt op basis van inherente eigenschappen van de referentie entiteit, de Ground (Levinson 2003: 3, 27-62). Het verschil tussen de drie referentiekaders wordt geïllustreerd aan de hand van de onderstaande voorbeelden.

(7) *De kat staat ten noorden van de vrachtwagen.* (Levinson 2003: 3, eigen vertaling)

(8) *De bal ligt aan de voorkant van de boom.* (Levinson 2003: 36, eigen vertaling)

(9) *De bal ligt aan de voorkant van de stoel.* (Levinson 2003: 36, eigen vertaling)

De voorbeelden (7), (8) en (9) illustreren respectievelijk gevallen van een absoluut, relatief en intrinsiek referentiekader. In (7) is de locatie van de Figure ‘kat’ gebaseerd op een vaste referentiepunt, een windrichting. In (8) wordt de Figure ‘bal’ aan de voorkant van de Ground ‘boom’ gelokaliseerd vanuit de perspectief van de waarnemer: iemand die ergens anders staat zou de bal ook links, rechts of achter de boom kunnen lokaliseren. In (9) wordt de locatie van de Figure ‘bal’ gelokaliseerd ten opzichte van een inherent kenmerk van de stoel, zijn voorkant. Europese talen hebben de neiging om de voorkeur te geven aan een relatief en intrinsiek referentiekader (Levinson 2003: 34). Nederlandstaligen en Franstaligen drukken zelden ruimtelijke relaties uit aan de hand van de vier windrichtingen: ze geven eerder de locatie van de Figure aan op basis van zijn eigen waarneming, of op basis van de inherente eigenschappen van de Ground. Syntactisch wordt de informatie over het referentiekader in voorzetselbepalingen gecodeerd (van Staden e.a. 2006: 507-510; Levinson 1992: 29).

1.1.2.3.2. Een typologisch onderscheid tussen het Nederlands en het Frans

De manier waarop locatieve en bewegingsgebeurens in taal gecodeerd worden varieert van taal tot taal en verwijst in grotere mate naar een typologisch onderscheid tussen talen in het opvatten van gebeurtenissen. In het werk van Talmy wordt dit onderscheid aan de hand van

twee verschillende lexicalisatiepatronen uitgedrukt, de ‘verb-’ en ‘satellite-framed’ talen, die het Pad respectievelijk in het werkwoord of in een partikel, of ‘satelliet’ specificeren. In hun onderzoek hebben Lemmens en Slobin (2008) opgemerkt dat die categorieën zich slechts beperken tot de bewegingsgebeurens en niet aan locationele contexten voldoen. Daarom hebben ze eerder de typologische categorieën Location- en Disposition-talen gesuggereerd, die als een belangrijke nuance bij het model van Talmy beschouwd moet worden (Lemmens en Slobin 2008: 19-23).

Verb- en satellite-framed talen, of V-talen en S-talen, verschillen van elkaar in de manier waarop ze de kern van de gebeurtenis, de associatiefunctie, in taal lexicaliseren. Romaanse talen als het Frans, het Italiaans, het Portugees en het Spaans worden als V-talen beschouwd omdat het werkwoord het Pad codeert terwijl de Germaanse talen als het Nederlands, het Engels, het Duits en het Zweeds eerder tot de S-talen behoren doordat ze het Pad buiten het werkwoord, in een partikel of ‘satelliet’, coderen (Slobin 2003: 5; Talmy 2000b: 222, 225; Berthele 2004: 97). In het werk van Talmy (2000b: 222), wordt een satelliet gedefinieerd als ‘een constituent behorend tot een andere grammaticale categorie dan een substantief of voorzetselbepaling, die in een syntactische verhouding staat ten opzichte van de werkwoordstam. De satelliet kan in de vorm van een zelfstandige eenheid of als een grammaticale morfeem voorkomen, zoals de Nederlandse werkwoordpartikels’ (eigen vertaling). De twee typologische categorieën worden aan de hand van de onderstaande voorbeelden geïllustreerd.

(10) *Il **traversa** la rue (en courant).* (Lemmens en Slobin 2008: 20)

(11) *Hij **liep** de straat **over**.* (Lemmens en Slobin 2008: 20)

In voorbeeld (10) is het Pad terug te vinden in het werkwoord ‘traverser’ (Nl. *oversteken*): het werkwoord bevat dus zowel informatie over de beweging als over het Pad. In voorbeeld (11) is het Pad eerder in het partikel ‘over’ getroffen terwijl het werkwoord slechts als een aanduiding van de manier van beweging beschouwd moet worden. Met andere woorden dient het werkwoord tot middel om de mede-gebeurtenis of ‘co-event’, manier of oorzaak, aan te duiden. S-talen beschikken daarom over een breder spectrum van werkwoorden die manier uitdrukken dan de V-talen, waar de keuze veel meer beperkt is. In V-talen wordt manier van beweging, indien vermeld, dan in een syntactische ondergeschikte component aangetroffen die meestal ook weggelaten kan worden, zoals ‘en courant’ (Nl. *lopend*) in (8). Kortom, S- en V-talen worden respectievelijk als volgt gestructureerd: ‘manier werkwoord

+ Pad in satelliet’ en ‘Pad werkwoord + ondergeschikt manier werkwoord’ (Lemmens en Slobin 2008: 20; Slobin 2003: 4-5; Slobin 2004: 25; Berthele 2015: 83; Berman en Slobin 1994: 118-119; Lemmens 2005b: 224-225).

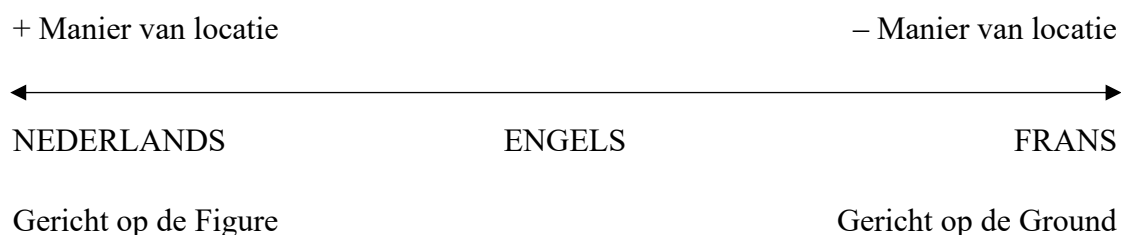
In het werk van Talmy geldt dit typologisch onderscheid zowel voor beweging als voor locatie. Lemmens en Slobin (2008) hebben echter opgemerkt dat beide domeinen semantisch niet identiek zijn en dat het typologisch onderscheid tussen de V- en S-talen niet van toepassing is op locationele contexten. Ten eerste hebben ze vastgesteld dat in V-talen zoals het Frans, de gebruikte werkwoorden voor beweging en statische locatie semantisch van elkaar verschillen. In het geval van beweging drukt het werkwoord zowel beweging als Pad uit, zoals ‘traversa’ in (10). In locationele contexten is het Pad echter niet terug te vinden in het neutrale werkwoord *être* (Nl. *zijn*) dat doorgaans door V-talen bevorderd wordt. Bovendien bestaan er ook verschillen in de werkwoordkeuze voor statische locatie in de Germaanse talen: het Nederlands vereist een positiewerkwoord en beschouwt *zijn* meestal als niet-idiomatisch terwijl het Engels zowel positiewerkwoorden als neutrale werkwoorden (*to be* ‘zijn’) gebruikt (Lemmens en Slobin 2008: 21-22; Lesuisse en Lemmens 2024: 734).

Dit gebrek aan gelijkvormigheid tussen beweging en locatie heeft Lemmens en Slobin ertoe geleid een nuance aan de lexicalisatiepatronen van Talmy aan te brengen. Daarom hebben ze eerder de concepten ‘Location-’ en ‘Disposition-framed’ talen gesuggereerd. Location-talen drukken slechts locatie uit in een neutrale werkwoord terwijl Disposition-talen oriëntatie van de Figure ten opzichte van de Ground in het werkwoord coderen. Disposition-talen hebben systematisch aandacht voor de canonieke positie van de Figure terwijl Location-talen daar niet systematisch informatie over verschaffen en eerder de voorkeur aan neutrale werkwoorden geven. Disposition-talen worden daarom als ‘manierrijk’ voorgesteld ten opzichte van Location-talen die als ‘manier-arm’ gekenmerkt worden. Disposition-talen drukken canonieke Manier in werkwoorden uit en toevoegen een ondergeschikte aanvulling voor de codering van niet-canonieke Manier. Location-talen vermelden zowel canonieke als niet-canonieke Manier aan de hand van een toegevoegde ondergeschikte aanvulling. In beide groepen wordt de semantische kern van de locatie gebeurtenissen telkens in een voorzetselbepaling gecodeerd. Het Nederlands, dat dispositie in zijn positiewerkwoorden aangeeft, wordt onder de categorie van de Disposition-talen gerangschikt terwijl het Frans eerder tot de Location-talen behoort wegens zijn voorkeur voor neutrale en algemene werkwoorden als *être* ‘zijn’ of *se trouver* ‘zich bevinden’. Beide lexicalisatiepatronen worden in de onderstaande voorbeelden geïllustreerd (Lemmens en Slobin 2008: 25-31; Lemmens 2021: 234; Lemmens 2002a: 133).

Dispositie	(12) <i>De kleren [liggen]</i>dispositie (canonieke Manier) [<i>op het bed</i>]kern van locatieve gebeurtenis. (13) <i>De kleren liggen [op het bed]</i>kern van locatieve gebeurtenis [<i>verspreid</i>]dispositie (niet-canonieke Manier).
Locatie	(14) <i>Les vêtements [sont]</i>locatie [<i>sur le lit</i>]kern van locatieve gebeurtenis. (15) <i>Les vêtements sont [étendus]</i>dispositie (canonieke Manier) [<i>sur le lit</i>]kern van locatieve gebeurtenis. (16) <i>Les vêtements sont [éparpillés]</i>dispositie (niet-canonieke Manier) [<i>sur le lit</i>]kern van locatieve gebeurtenis.

Tabel 2. Disposition- en Location-talen (Lemmens en Slobin 2008: 25-26)

Afhankelijk van de typologische categorie waartoe talen behoren zal de focus ofwel meer op de Figure zijn, ofwel op de Ground. In zijn onderzoek veronderstelt Lemmens (2005b) dat Disposition-talen eerder informatie zullen verschaffen over de Figure terwijl Location-talen de nadruk op de Ground zullen leggen. In Location-talen wordt het secundaire concept van Manier als minder relevant beschouwd. Deze stelling wordt bevestigd in de studie van Lesuisse en Lemmens (2024): ze hebben verder onderzoek gedaan naar de manier waarop Nederlandstaligen, Engelstaligen en Franstaligen hun cognitieve en visuele aandacht vestigen op een locatieve gebeurtenis en, vooral, op welke oriëntatieaspecten daarvan. De analyse werd dus gericht op de oogbewegingen van de deelnemers om na te gaan in hoeverre de drie talen van elkaar verschillen in hun waarneming van ruimtelijke relaties. De resultaten van het onderzoek hebben in het licht gesteld dat Nederlandstaligen meer oog hebben voor oriëntatievariëaties: ze kijken immers of de Figure zich wel of niet in een canonieke positie bevindt en coderen deze oriëntatieverschillen in positiewerkwoorden. In het Nederlands wordt de focus dus gelegd op de relatie tussen de Figure en de Ground en niet uitsluitend op de Figure, zoals verondersteld in Lemmens (2005b: 230). In tegenstelling daartoe, gaan Franstaligen minder uit naar oriëntatievariëaties en coderen Manier van locatie dus niet systematisch in taal. Daarom wordt het Frans gekenmerkt als gericht op de Ground: wat ertoe doet, is de Ground waarop de Figure gelokaliseerd wordt en niet de manier waarop de Figure zich op de Ground bevindt. Het Engels neemt dan een tussenpositie in bij het coderen van oriëntatievariëaties. Figuur 1 dient tot schematische voorstelling bij deze uitleg (Lesuisse en Lemmens 2024: 736-755).



Figuur 1. Figure versus Ground-oriëntatie (Lemmens 2005b: 230; Lesuisse en Lemmens 2024: 736)

1.1.2.3.3. Basic locatieve constructie

De Basic Locatieve Constructie (BLC) is de voornaamste constructie die door sprekers bevorderd wordt voor het coderen van locatieve gebeurtenissen. Deze constructie geeft eigenlijk antwoord op de vraag ‘Waar is X?’ en wordt meestal als volgt gestructureerd: ‘Figure + werkwoord + voorzetsel + Ground’. De Figure, die meestal bepaald van aard is, neemt doorgaans de subjectpositie in en wordt gevolgd door een persoonsvorm en een voorzetselbepaling die de relatie tussen de Figure en de Ground, en dus de kern van de locatieve gebeurtenis, uitdrukt. Er zijn contexten waar de BLC eerder de voorkeur krijgt bij het coderen van locatieve gebeurtenissen, zoals opgesomd in Tabel 3 (Wilkins 1998: 56-57; Levinson en Wilkins 2006: 15, 526; van Staden e.a. 2006: 486; Lemmens 2005b: 231).

Waarschijnlijk BLC		BLC onwaarschijnlijk
	1. Figure is gespietst door Ground	
	2. Figure zit vast aan de Ground	
	3. Figure is ‘schade’ of negatieve ruimte	
	4. Figure maakt deel uit van het geheel (deel van de Ground)	
	5. Figure is versiering of kleding	
	6. Figure is levenloos, een bewegende entiteit in contigüiteit met de Ground	

Tabel 3. Hiërarchie van contexten voor toepassing van BLC (van Staden e.a. 2006: 486)

De Nederlandse BLC wordt opgebouwd met één van de vier positiewerkwoorden (*staan*, *liggen*, *zitten* of *hangen*) en impliceert verder de keuze van het voorzetsel dat de semantische kern van de locatieve gebeurtenis aangeeft. De werkwoordkeuze wordt bepaald

door aspecten van de Figure en door de relatie tussen de Figure en de Ground. Net als uitgelegd in de bovenstaande paragraaf behoort het Nederlands tot de Disposition-talen die de manier waarop de Figure zich op de Ground bevindt in het werkwoord coderen. In tegendeel bevordert het Frans neutrale werkwoorden als *être*, *se trouver* of *se situer* in de BLC. De voorbeelden (17) en (18) zijn gevallen van BLC in het Nederlands en het Frans (Wilkins 1998: 56-57).

(17) *De kat zit op de mat.* (van Staden e.a. 2006: 488)

(18) *La tasse est sur la table.* (van Staden e.a. 2006: 493)

Het Nederlands heeft een eigenaardige positie ten opzichte van de hiërarchie voorgesteld in Tabel 3: de lijst van contexten betreft levenloze entiteiten, behalve in het Nederlands waar die zowel betrekking op levende wezens als op entiteiten heeft, zoals ‘kat’ in (17). Naast de BLC worden locatieve gebeurtenissen ook aan de hand van andere constructies gecodeerd, zoals de presentatieve constructie, de transitieve constructie of de progressieve constructie (van Staden e.a. 2006: 493-494; Lemmens 2005b: 231).

1.1.3. Informatiestructuur

Informatiestructuur in een zin heeft te maken met de manier waarop informatie in een bepaalde context voorgesteld wordt om die zo begrijpelijk mogelijk te maken: de structuur van een zin weerspiegelt dus de communicatieve intentie van de spreker ten opzichte van zijn gesprekspartner. In het werk van Lambrecht (1994: 5) wordt het concept ‘informatiestructuur’ als volgt gedefinieerd:

Informatiestructuur wordt omschreven als de component van zinsgrammatica waarin proposities als conceptuele voorstellingen van stand van zaken gepaard zijn met lexicogrammaticale structuren in overeenstemming met de mentale toestand van de gesprekspartner die deze structuren gebruikt en interpreteert als informatie-eenheden in bepaalde discourscontexten. (eigen vertaling)

Deze definitie impliceert dat het begrijpen van de zin gepaard gaat met een conceptuele representatie van de gebeurtenis, zoals in het onderstaande voorbeeld.

(19) *John verloor zijn portemonnee.* (Hilpert 2014: 105, eigen vertaling)

De ontvanger interpreteert de verschillende elementen ('John', 'verloor', 'zijn portemonnee') van de zin niet apart maar bouwt eerder een cognitieve representatie van de gebeurtenis in zijn geheel op.

Informatiestructuur wordt ingedeeld in drie verschillende categorieën, waaronder vooronderstelling en bewering, identificeerbaarheid en activatie, en topic en focus (Lambrecht 1994: 6).

De eerste categorie verwijst naar de manier waarop nieuwe en oude informatie in een zin georganiseerd wordt om betekenis in een bepaalde context te construeren. De spreker maakt gebruik van syntactische constructies om informatie voor te stellen afhankelijk van wat de gesprekspartner al weet, kan afleiden en wat helemaal nieuw voor hem is. Bij de keuze van de informatieverpakkingsconstructie is de spreker betrokken bij een analyse van de ontvanger: de spreker moet kunnen inschatten wat zijn gesprekspartner al weet van wat hij nog niet weet. Informatiestructuurconstructies hebben een begrijpelijk doel: bekende en onbekende informatie worden met elkaar verbonden om de nieuwe informatie zo begrijpelijk mogelijk te maken. In het werk van Lambrecht worden 'bekende' en 'onbekende' informatie opgenomen in de concepten 'pragmatische vooronderstelling' en 'pragmatische bewering' die als volgt omschreven worden (Hilpert 2014: 105-107; Lambrecht 1994: 50-52):

Een pragmatische vooronderstelling is een reeks proposities, die op lexicaal en grammaticaal niveau in een zin worden opgeroepen, en die de spreker als bekend of vanzelfsprekend beschouwt voor zijn gesprekspartner op het moment dat de zin uitgesproken wordt. (eigen vertaling)

Een pragmatische bewering is een propositie uitgedrukt door een zin waarvan verwacht wordt dat de gesprekspartner deze kent of als vanzelfsprekend beschouwt als gevolg van het horen van de uitgesproken zin. (eigen vertaling)

De tweede categorie heeft te maken met het proces van activatie en identificeerbaarheid die verwijst naar de mentale representaties die min of meer aanwezig zijn in de geest van de gesprekspartner en die op het moment van de uiting geactiveerd en vervolgens geïdentificeerd worden. Deze geactiveerde ideeën, die zowel bekend voor de spreker als voor zijn gesprekspartner zijn, worden in taal uitgedrukt door middel van een

anaforsch element als een pronomen. Dit wordt geïllustreerd in het onderstaande voorbeeld (Lambrecht 1994: 6; Hilpert 2014: 108-109, 127).

- (20) *John spreekt uitstekend Nederlands hoewel hij daar nooit heeft gewoond.* (Hilpert 2014: 108, eigen vertaling)

In voorbeeld (20) activeert de spreker de referent ‘Nederland’ bij zijn gesprekspartner hoewel dat niet letterlijk in de zin staat: bijgevolg neemt de spreker aan dat hij het anaforsch element ‘daar’ mag gebruiken om naar het idee ‘Nederland’ te verwijzen zonder omdat hij neemt aan dat de gesprekspartner de verwijzing zal begrijpen omdat het als bekende of ‘oude’ informatie wordt beschouwd (Hilpert 2014: 109).

De derde categorie snijdt de concepten van topic en focus aan die respectievelijk door Lambrecht geïntroduceerd werden. Hij definieert een topic als het onderwerp van een zin dat niet per se expliciet vermeld wordt. Het is echter telkens identificeerbaar in de context en heeft bovendien een kaderscheppende functie: het is dus actief in het werkgeheugen. Sommige informatieverpakkingsconstructies bevorderen de identificatie van de topic door de nadruk erop te leggen: dit is immers het geval in dislocatieconstructies, waarbij het topic element ofwel in de linkerperiferie, ofwel in de rechterperiferie verschijnt en in de kernzin in de vorm van een pronomen wordt aangetroffen. De linksdislocatieconstructie lijkt echter veel op de topicalisatieconstructie omdat ze allebei de topic vooropplaatsen: de onderstaande voorbeelden dienen tot illustratie voor beide constructies (Hilpert 2014: 110-111; Lambrecht 1994: 118).

- | | | |
|------|--|------------------|
| (21) | <i>Hun kat, die voeren ze met steak tartaar.</i> | LINKS-DISLOCATIE |
| (22) | <i>Hun kat voeren ze met steak tartaar.</i> | TOPICALISATIE |
- (Hilpert 2014: 119, eigen vertaling)

Voorbeeld (21) is een geval van linksdislocatie, waarbij de topic ‘kat’ vooraf in de zin geplaatst wordt om de nadruk op te leggen en wordt door middel van een pronomen in de kernzin herhaald. Voorbeeld (22) is een geval van topicalisatie: de topic ‘kat’ wordt, in tegenstelling tot de linksdislocatieconstructie, niet in de vorm van een pronomen in de kernzin herhaald. Een dislocatie suggereert dat de spreker meer informatie over de gedislokeerde element in de kernzin zal verschaffen. Er wordt in dit onderzoek, net als in het onderzoek van Mégane Cadot, niettemin geen contrast geschetst tussen beide constructies:

een vooropplaatsing van de topic wordt dus beschouwd als een gedislokeerde of getopicaliseerde constituent (Hilpert 2014: 111-119; Cadot 2023: 9).

Daarnaast is de focus verwant aan het concept ‘pragmatische bewering’ en vormt zelfs het belangrijkste onderdeel daarvan. Lambrecht definieert (1994: 207) de focus als ‘de informatie element waarbij de vooronderstelling en de bewering van elkaar verschillen’. Dit suggereert dat de focus uitsluitend bestaat uit nieuwe informatie. Gekloofde zinnen worden meestal gebruikt om de nadruk op de focale informatie te leggen, omdat ze de focus van de reeds bekende informatie scheiden (Hilpert 2014: 111, 113, 128).

(23) ***Het** was [John]_{focus} **die** we hebben gezien.* (eigen vertaling)

(24) ***C’est** [John]_{focus} **que** nous avons vu.* (eigen vertaling)

(Hilpert 2014: 117)

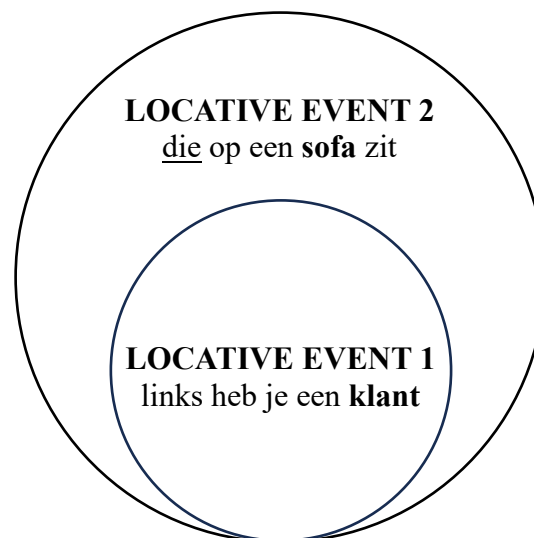
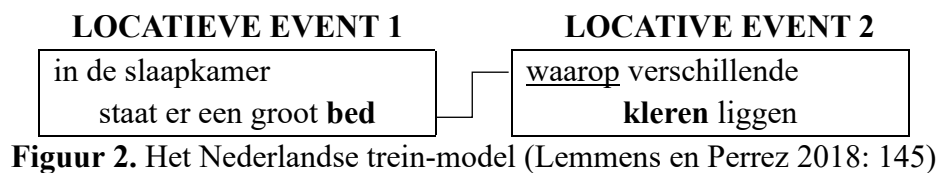
De voorbeelden (23) en (24) zijn gekloofde zinnen in het Nederland en in het Frans waarbij de focus, of onbekende informatie, ‘John’ van de reeds bekende informatie ‘die we hebben gezien’ wordt gescheiden.

1.2. Informatiestructuur in locatieve gebeurtenissen: een stand van zaken

Informatiestructuur in locatieve gebeurtenissen ligt ten grondslag aan meerdere onderzoeken. Die enquêtes hebben de syntactische opbouw van een locatieve gebeurtenis in verschillende talen geanalyseerd en vergeleken om verder na te gaan of er typologische verschillen bestaan in de manier waarop talen locatieve informatie syntactisch organiseren.

In hun onderzoek hebben Maarten Lemmens en Julien Perrez (2018) zich gefocust op de mogelijke verschillen in de constructies die door Franstalige leerders van het Nederlands gebruikt worden bij het beschrijven van ruimtelijke relaties. Om daaraan te voldoen werd data van drie groepen verzameld, waaronder moedertaalsprekers van het Nederlands en het Frans, en Franstalige leerders van het Nederlands. De enquête wordt gebaseerd op vrij opgewekte beschrijvingen van vijf prenten uit twee kinderboeken die met een leidende vraag aangesneden wordt. Lemmens en Perrez hebben opgemerkt dat de moeilijkheden van de Franstalige leerders bij het coderen van locatieve gebeurtenissen in het Nederlands zich niet beperken tot het overvloedige gebruik van positiewerkwoorden in vergelijking met het Frans, waar een neutraal werkwoord bevorderd wordt. De moeilijkheden gaan immers verder dan het lexicaal gebied en strekken zich uit over het type

constructie. Lemmens en Perrez hebben dus een belangrijk typologisch verschil opgemerkt met betrekking tot de organisatie van locatieve informatie. Beide taalgroepen blijken immers verschillende strategieën te gebruiken voor het structureren van locatieve informatie: Franstaligen structureren informatie op de manier van een uienschil terwijl Nederlandstaligen eerder informatie als een informatieketen voorstellen. Beide modellen worden als volgt geschematiseerd (Lemmens en Perrez 2018: 144-148; Lemmens 2021: 244-248).



Het trein-model (zie Figuur 2) is een constructie waarbij een geïntroduceerde Figure in de hoofdzin de Ground wordt voor een andere Figure in dezelfde zin (Lemmens en Perrez 2018: 143). Het patroon wordt door Lemmens en Perrez (2018: 144) omschreven als ‘een informatieketen, vergelijkbaar met treinwagons waar verschillende entiteiten verschillende rollen spelen: Figure₁ (‘bed’) wordt de Ground voor Figure₂ (‘kleren’)’. Syntactisch bestaat het trein-patroon uit twee verschillende locatieve gebeurtenissen (de locatie van het bed in de hoofdzin en de locatie van de kleren in de bijzin) maar functioneel wordt het als één locatieve gebeurtenis beschouwd waarbij de eerste als ‘hulp’ fungeert bij de tweede meer belangrijke gebeurtenis die de kleren lokaliseert. Met andere woorden, wordt de locatie van

de kleren mede mogelijk gemaakt door de locatie van het bed (Lemmens en Perrez 2018: 144-145).

In tegenstelling tot het trein-model, wordt in het onion-model eerst een Figure geïntroduceerd waarover extra informatie in de loop van de zin gegeven wordt. Zoals schematisch voorgesteld in Figuur 3, is het onion-model visueel vergelijkbaar met een ui waarvan het centrum de geïntroduceerde Figure is ('klant'), waaraan extra informatie laag toegevoegd wordt ('die op een sofa zit'). In dit geval maken de hoofdzin en de bijzin deel uit dezelfde locatieve gebeurtenis die in het bovenstaande schema de klant lokaliseert (Lemmens en Perrez 2018: 144-145).

In haar proefschrift heeft Mégane Lesuisse (2022) een verfijning van de trein- en onion-modellen voorgesteld. Ze heeft immers locatieve beschrijvingen van Nederlandstaligen, Franstaligen en Engelstaligen geanalyseerd en opgemerkt dat Engelstaligen en Franstaligen wat complexere beschrijvingen verschaffen dan de Nederlandstaligen die wat directer zijn in hun formuleringen: ze hebben de neiging de Figure op de directe Ground te lokaliseren. In tegendeel hebben Franstaligen en Engelstaligen ook aandacht voor de niet-rechtstreekse Ground die de locatie van de Figure of van de niet-rechtstreekse Ground verder beschrijft. Lesuisse suggereert op deze manier dat extra informatie over de locatie van de Figure en de Ground in meerdere mate in de beschrijvingen van Franstaligen en Engelstaligen aangetroffen wordt dan in de beschrijvingen van Nederlandstaligen. Dit typologisch verschil werd ook opgemerkt in een ander hoofdstuk van haar dissertatie, waar ze de oogbewegingen van de deelnemers heeft geanalyseerd tijdens een fase waar de deelnemers de locatie van een voorwerp moesten memoriseren. De resultaten hebben aangeduid dat Nederlandstaligen zich meer op de oriëntatie aspecten van de Figure richten dan de Franstaligen. Dit onderzoek werd verder bevestigd door een recentere studie door Lesuisse en Lemmens (2024): ze hebben immers voorgesteld dat Franstaligen meer aandacht aan de locatie van de Ground besteden, in tegenstelling tot Nederlandstaligen die zich op de relatie tussen Figure en Ground focussen, zoals eerder gesuggereerd in paragraaf 1.1.2.3.2. (Lesuisse 2022: 201-216, 362-366).

In haar masterscriptie heeft Mégane Cadot (2023) zich gefocust op de manier waarop locatieve informatie in het Engels en het Frans gestructureerd wordt. Om daaraan te voldoen gebruikt ze de trein- en onion-modellen als uitgangspunt en onderzoekt bovendien ook hun geldigheid. Ze heeft vastgesteld dat zowel het Engels als het Frans beide het onion-model verkiezen. Engelstaligen maken echter ook gebruik van het trein-model, maar neigen het trein-patroon met het onion-model te combineren.

Deze studie heeft als doel de geldigheid van het trein-model voor het Nederlands te bevestigen. Om daaraan te voldoen wordt in deze scriptie een uitvoerige analyse voorgesteld van beschrijvingen van Nederlandstaligen uit Nederland en België. Beschrijvingen van Franstaligen worden ook geanalyseerd om na te gaan of de tendensen opgemerkt in vorige onderzoeken zich ook in het kader van dit onderzoek manifesteren. Deze scriptie draagt bij tot de reeds bestaande literatuur doordat er rekening wordt gehouden met de ‘niet zelfstandige locatieve gebeurtenis’, zoals *In de slaapkamer staat een stoel met een jas erover* (NLBE-009): ‘met een jas erover’ wordt als een niet-zelfstandige locatieve gebeurtenis beschouwd die het trein-model illustreert doordat de Figure₁ ‘stoel’ tot Ground dient voor de Figure₂ ‘jas’ die erover hangt (Lemmens en Perrez 2018: 146; Lemmens 2021: 248).

Hoofdstuk 2: Onderzoeksvragen en hypothesen

In Sectie 2.1. worden de drie onderzoeksvragen voorgesteld waarop deze enquête een antwoord zal geven. Het onderzoeksdoel wordt in dezelfde sectie uitgelegd. In Sectie 2.2. worden de verschillende hypothesen naar voren gebracht op basis van vorig onderzoek.

2.1. Onderzoeksdoel en onderzoeksvragen

Deze scriptie richt zich op de manier waarop Nederlandstaligen en Franstaligen locatieve gebeurtenissen structureren. Er werd al eerder onderzoek naar dat onderwerp gedaan, met name door Lemmens en Perrez (2018), Lesuisse (2022), Cadot (2023) en Lesuisse en Lemmens (2024), maar deze enquête heeft als doel een kwalitatieve en kwantitatieve studie aan te bieden om de zogenaamde voorkeur van het Nederlands voor het trein-model en van het Frans voor het onion-model te bevestigen. Om een uitvoerige analyse te verstrekken, werden beschrijvingen van Nederlanders, Vlamingen en Franstaligen op clause niveau geanalyseerd. Op deze manier kunnen we in een eerste fase nagaan in hoeverre het Nederlands en het Frans van elkaar verschillen in hun structurering van locatieve gebeurtenissen. In een tweede fase kunnen we dan op beide varianten van het Nederlands inzoomen om verder na te kijken of er binnen het Nederlands variatieverschillen bestaan bij de structurering van locatieve gebeurtenissen. Dit onderzoek heeft als doel de voorkeur van het Nederlands voor het trein-model en van het Frans voor het onion-model te confirmeren om de geldigheid van de modellen voorgesteld door Lemmens en Perrez (2018) te bevestigen. Om daaraan te voldoen, worden de beschrijvingen van alle deelnemers op basis van verschillende parameters geanalyseerd om een duidelijk en nauwkeurig overzicht te hebben van de structuur van locatieve informatie in beide talen. Om rekening te houden met de verschillende types treinconstructies, werden de niet-zelfstandige locatieve gebeurtenissen, of treinconstructies in de vorm van een voorzetselbepaling, ook geïdentificeerd en in de analyse opgenomen: Lemmens en Perrez (2018) hadden die compactere vormen geïdentificeerd maar niet in hun analyse opgenomen. Om dit onderzoek te verrichten wordt een antwoord gezocht op de onderstaande onderzoeksvragen.

- (1) Hoe wordt locatieve informatie in opgewekte spraak gestructureerd? (Cadot 2023: 2)

- (2) Zijn er typologische verschillen of overeenkomsten tussen het Nederlands en het Frans in de manier waarop beide talen locatieve informatie structureren? Zo ja, kan de voorkeur van het Nederlands voor het trein-model en van het Frans voor het onion-model bevestigd worden?
- (3) Zijn er variatieverschillen of overeenkomsten binnen het Nederlands in de manier waarop Nederlandstaligen uit Nederland en België locatieve informatie structureren? Zo ja, kan de voorkeur van Nederlandstaligen voor het trein-model bevestigd worden?

2.2. Hypothesen

De resultaten uit eerder onderzoek (Lemmens en Perrez 2018, Lesuisse 2022, Cadot 2023; Lesuisse en Lemmens 2024) maken het mogelijk enkele hypothesen te formuleren in verband met de bovenstaande onderzoeksvragen.

H1: Nederlandstaligen geven de voorkeur aan het trein-model terwijl Franstaligen het onion-model bevorderen. In het Frans, zou het trein-model eerder een onion in een constructie voorkomen dan alleen. In het Nederlands, zou het onion-model dus eerder met het trein-model gecombineerd kunnen worden dan alleen. Er wordt dus verwacht van Nederlanders en Vlamingen dat ze allebei een dominantie van het trein-model vertonen.

H2: Nederlandstaligen hebben meer oog voor subtiliteiten die te maken hebben met de oriëntatie van de Figure op de Ground terwijl Franstaligen zich eerder op de locatie Ground focussen. We kunnen dus veronderstellen dat Nederlandstaligen eerder Figure Onions zullen gebruiken terwijl Franstaligen meer Ground Onions zullen produceren.

H3: Hoewel de Nederlandse grammatica vrijwel identiek zijn, zouden de twee varianten van het Standaardnederlands van elkaar verschillen op het gebied van informatiestructuur: aangezien Vlamingen vaker met het Frans geconfronteerd worden wegens het naast elkaar bestaan van het Nederlands, het Frans en het Duits in België, zouden Vlamingen door het Frans beïnvloed worden en daardoor wat variatie vertonen met de Nederlanders.

H4: in overeenstemming met de resultaten van Lesuisse (2022) zullen de structuurpatronen van Franstaligen over het algemeen complexer zijn dan die van Nederlandstaligen.

H5: Nederlandstaligen zullen vooral basic locatieve constructies en presentatieve constructies produceren, terwijl Franstaligen eerder de voorkeur aan presentatieve en transitieve constructies zullen geven.

Hoofdstuk 3: Methode

Deze corpusanalyse heeft als doel een vergelijkend onderzoek aan te bieden van de manier waarop Nederlandstaligen en Franstaligen locatieve gebeurtenissen structureren. Zo kan verder bevestigd worden of het Nederlands en het Frans respectievelijk de voorkeur geven aan het trein- en ui-model, zoals eerder gesuggereerd door Lemmens en Perrez (2018). Ons onderzoek wordt gebaseerd op zowel een kwalitatieve als een kwantitatieve analyse. Dit hoofdstuk geeft een overzicht van de gebruikte methode en wordt als volgt gestructureerd. Sectie 3.1 beschrijft de opgestelde taak om de data te verzamelen. Sectie 3.2 presenteert het corpusmateriaal voor het onderzoek. Sectie 3.3 legt uit hoe de locatieve informatie gecodeerd werd: paragraaf 3.3.1 biedt een nadere weergave aan van de specifieke codering parameters terwijl paragraaf 3.3.2 toelicht hoe de gegevens geanalyseerd werden.

3.1. Taak en deelnemers

Om deze studie te verrichten, werden beschrijvingen van moedertaalsprekers van het Nederlands en het Frans geanalyseerd. Er wordt een onderscheid gemaakt tussen de Nederlandstaligen uit Nederland en die uit België zodat precies nagekeken kan worden of het trein-model van toepassing is in beide variëteiten van het Standaardnederlands. Het experiment werd al in het kader van eerder onderzoek opgesteld (Lemmens en Slobin 2008; Lemmens en Perrez 2012 en 2018) waar het blik meer gericht was op de typologische verschillen tussen het Frans en het Nederlands en de ondervonden moeilijkheden voor Franstalige leerders van het Nederlands bij het gebruik van positiewerkwoorden.

De taak bestaat uit een semi-spontane beschrijving van een afbeelding van een kamer met kleren en meubels afkomstig uit een kinderboek (zie Figuur 1). Om de aandacht te vestigen op de locatie van de objecten werden de deelnemers de volgende leidende vraag gesteld: ‘Waar zijn de kleren en de meubels in deze kamer?’ (Lemmens en Perrez 2012: 23; Lemmens en Perrez 2018: 125). Voor het starten van de opname, mochten ze de prent even nakijken en werden daarna gevraagd een beschrijving ervan te geven.



Figuur 4. Afbeelding van een kamer met meubels en kleren (Lemmens en Slobin 2008; Lemmens en Perrez 2012 en 2018)

In totaal hebben 36 personen aan dit onderzoek bijgedragen. De deelnemers worden in drie groepen verdeeld, waaronder 12 Nederlanders (8 mannen en 4 vrouwen), 12 Vlamingen (3 mannen en 9 vrouwen) uit de Katholieke Universiteit Leuven, en 12 Franstaligen (7 mannen en 5 vrouwen) uit de universiteit van Rijsel. Omdat de Vlamingen en Franstaligen deel uitmaken van reeds bestaande gegevens voor de bovengenoemde onderzoeken, werden nieuwe beschrijvingen aangevraagd bij Nederlanders om de voorkeur voor het trein-model te bevestigen.

3.2. Corpusmateriaal

Het corpus bestaat uit transcripties van 36 opnames. Met uitzondering van de reeds bestaande data die al eerder getranscribeerd werden door Professoren Maarten Lemmens en Julien Perrez, werden de nieuwe opnames eveneens handmatig getranscribeerd. In totaal bevat ons corpus 555 eenheden of units, waaronder 232 voor de Nederlanders, 172 voor de Vlamingen en 151 voor de Franstaligen. Deze beschrijvingen werden op een bepaalde wijze en afhankelijk van meerdere parameters gecodeerd.

3.3. Codering van de locatieve gebeurtenissen

Deze sectie geeft de parameters weer die gebruikt werden om de verschillende eenheden in het corpus te coderen (zie 3.3.1) en geeft bovendien uitleg over manier waarop de gegevens gecodeerd werden (zie 3.3.2).

3.3.1. Specifieke coderingparameters

De meeste parameters (Parameter 3 tot en met Parameter 7, en Parameter 9) die gebruikt werden om deze analyse uit te voeren werden overgenomen uit het werk van Mégane Cadot die ze in het kader van haar eigen scriptie over de manier waarop Engelstaligen en Franstaligen locatie informatie structureren, ontwikkeld heeft.

3.3.1.1. Parameter 1: Identificatie van de Figure en de Ground

Voor elke eenheid heb ik ten eerste de vermelde Figure en Ground geïdentificeerd. In het geval dat de proefpersoon in zijn beschrijving meerdere Grounds heeft genoemd, dan wordt telkens de directe Ground waarop de Figure zich bevindt als de rechtstreekse Ground beschouwd. De aanwezigheid van meerdere Grounds is terug te vinden in (1), (2) en (3).

- (1) *Aan de stoel naast de badkamer hangt een jasje, ik denk, gezien de statuur is dat van vaders* (NLNL-006)
- (2) *Er ligt ook een bloes of hemd of zoiets in de badkamer op zo'n klein krukje voor de ja voor de pompbak* (NLBE-003)
- (3) *Euh.. en bas à gauche, à droite pardon, il y a euh.. une espèce de tissu, d'habit sur les fauteuils* (FR-006)
'Euh.. linksonder, rechts sorry, hangt er een soort weefsel, kledingstuk over de armstoel' (eigen vertaling)

Deze beschrijvingen bevatten meer dan één mogelijke Ground: in (1) zijn er twee Grounds, 'aan de stoel' en 'naast de badkamer'; in (2) zijn er drie, waaronder 'in de badkamer', 'op zo'n klein krukje' en 'voor de pompbak'; in (3) zijn er twee, 'en bas à gauche, à droite pardon' en 'sur les fauteuils'. Om verwarring te voorkomen werden 'aan de stoel' in (1), 'op zo'n klein krukje' in (2) en 'sur les fauteuils' in (3) als de rechtstreekse Grounds gecodeerd omdat de Figure zich telkens direct op de Ground bevindt. De andere vermelde Grounds worden dan beschouwd als 'Ground onions', die de locatie van de Ground in groter of specifiek geheel aanduiden (zie Parameters 5 en 6) (Cadot 2023: 21).

Soms is het echter moeilijk de rechtstreekse Ground te identificeren. De aanwezigheid van meerdere mogelijke Grounds als in (4) en (5) kan immers tot verwarring leiden.

(4) *Er ligt ook nog een broek in de badkamer.. op de grond* (NLBE-004)

(5) *En boven het bed hangt ook nog een spiegel, aan de muur* (NLBE-007)

Zelfs als ‘in de badkamer’ en ‘op de grond’ in (4), en ‘boven het bed’ en ‘aan de muur’ in (5) allemaal als Grounds kunnen fungeren, werd de informatie achter een pauze of komma als een Ground onion beschouwd, omdat het dan geïnterpreteerd wordt als extra informatie toegevoegd door de proefpersoon om de Ground verder te specificeren.

Daarnaast zijn er ook ondervonden moeilijkheden bij de identificatie van de Figure. Er zijn immers gevallen waar de Figure letterlijk afwezig in de eenheid is maar die eerder in de beschrijving vermeld werd, waardoor het gemakkelijk is te weten waarnaar de proefpersoon verwijst, zoals in het onderstaande voorbeeld.

(6) *En dan in de badkamer ook nog* (NLBE-005)

Ook al is er in (6) geen impliciete Figure, de vorige zin ‘er liggen vrij veel kleren op het bed’ maakt het mogelijk de Figure (‘kleren’) te identificeren. In het corpusbestand werd de cel in de Figure-kolom ingevuld met de geïmpliceerde Figure tussen haakjes om de afwezigheid van een impliciete Figure te markeren.

3.3.1.2. Parameter 2: Aanwezigheid van de Ground

Een tweede parameter waarnaar gekeken werd is de aanwezigheid van de Ground. In sommige gevallen werd de Ground niet vermeld maar was gemakkelijk af te leiden uit de context. Het ontbreken van een Ground (‘in de kamer’) draagt bij tot de afwezigheid van een Ground onion (zie Parameters 5 en 6). Dit gebrek bepaalt bovendien het type constructie dat als ‘non-locatief’ bestempeld wordt (zie Parameter 10). Deze parameter is relevant omdat het nakijken het mogelijk maakt de voorkeur van het Nederlands en het Frans voor het trein- en ui-model te bevestigen of te ontkrachten. De voorbeelden (7), (8) en (9) bevatten geen Ground.

(7) *Ik zie ook een tafeltje met stoelen, een bed* (NLNL-003)

(8) *Er ligt een bal* (NLBE-009)

(9) *Donc y’a des lits superposés* (FR-008)

‘Dus er staan stapelbedden’ (eigen vertaling)

In de bovenstaande voorbeelden ontbreekt telkens een Ground ('in de kamer'). Daardoor worden (7), (8) en (9) rechtstreeks als NON-LOCATIEVE CONSTRUCTIES, een constructie zonder plaatselijke bepaling, beschouwd (Lemmens en Perrez 2018: 130).

3.3.1.3. Parameter 3: Figure of Ground volgorde (Cadot 2023: 26)

Deze parameter betreft de volgorde waarin de Figure en de Ground in de zin voorkomen (Cadot 2023: 26). Om verwarring te voorkomen werd altijd gekeken naar de plaatsing van de rechtstreekse Figure en de rechtstreekse Ground als in (10). Het komt af en toe voor dat zinnen als in (11) met een Ground onion beginnen: in dat geval werd steeds naar de plaatsing van de rechtstreekse Figure en Ground gekeken.

(10) *Aan de linkerkant in de slaapkamer staat een stoel met een jas erover van de man waarschijnlijk* (NLBE-009)

(11) *Euh dans la salle de bain une robe posée sur une chaise* (FR-012)
'Euh in de badkamer een jurk gelegd op een stoel' (eigen vertaling)

In (10) en (11) komen de Ground onions 'Aan de linkerkant' en 'dans la salle de bain' eerst aan bod gevolgd door de Ground (G) 'in de slaapkamer' in (10) en de Figure (F) 'une robe' in (11). In het corpus werd respectievelijk G en F voor beide voorbeelden aangegeven omdat de Ground onions niet beschouwd worden als rechtstreekse Grounds.

3.3.1.4. Parameter 4: Trein (Cadot 2023: 26)

Deze parameter analyseert de constructie in haar geheel en richt zich op de manier waarop de informatie in de zin voorkomt om na te kijken of het trein-model van toepassing is. Zoals in hoofdstuk 2 gedetailleerd uitgelegd, is het trein-model een constructie waarbij een geïntroduceerde Figure in de hoofdzin de Ground wordt voor een andere Figure in dezelfde zin (Lemmens en Perrez 2018: 143). Deze parameter werd zowel in de beschrijvingen van de Nederlandstaligen als in die van de Franstaligen gecontroleerd. De voorbeelden (12), (13) en (14) illustreren de aanwezigheid van het trein-model in de twee talen.

(12) *Aan de zijkant van de kast staat een kleerkast waar wat handdoeken in liggen* (NLNL-012)

- (13) *en aan de andere kant van de deur een stoel met daarop een jasje* (NLBE-001)
- (14) *à gauche de cette entrée, il y a une chaise avec une veste turquoise dessus* (FR-004)
 ‘links van deze ingang staat er een stoel met een turquoise jasje erover’ (eigen vertaling)

In de bovenstaande voorbeelden worden de Figuren ‘kleerkast’ in (12) en ‘stoel’ in (13) en (14) in de hoofdzin geïntroduceerd en dienen tot Ground voor de volgende Figuren, ‘handdoeken’ in (12) en ‘jasje’ in (13) en (14).

3.3.1.5. Parameter 5: Onion (Cadot 2023: 21)

Deze parameter biedt, net als de vorige, een nauwkeurig inzicht in de manier waarop Franstaligen en Nederlandstaligen locatieve informatie voorstellen, en maakt het bovendien mogelijk na te gaan of het onion-model in de beschrijvingen wel of niet van toepassing is. In tegenstelling tot het trein-model, wordt in het onion-model eerst een Figure of Ground geïntroduceerd waarover extra locatieve informatie in de loop van de zin gegeven wordt (Lemmens en Perrez 2018: 144).

Er wordt een onderscheid gemaakt tussen twee type onions: de Figure en de Ground Onion. Het eerste type onion, de Figure Onion (FO), geeft informatie over de oriëntatie van de Figure ten opzichte van de Ground en kan ook verder de Figure kenmerken. Het tweede type onion, de Ground Onion (GO), geeft extra informatie over de Ground door zijn locatie in groter of specifiek geheel aan te duiden, en werd vervolgens in drie subtypes ingedeeld: Narrow type Ground onion, Global type Ground onion en Proximal type Ground Onion (zie Parameter 6) (Cadot 2023: 21). De aanwezigheid van Figure en Ground Onion wordt geïllustreerd aan de hand van de voorbeelden (15), (16) en (17).

- (15) *Daar ligt nog een geel jurkje met rode stipjes en een wit kraagje* (NLNL-008)
- (16) *ja natuurlijk in de kleerkast zitten er ook dingen, hemden een trui een paar truien geloof ik* (NLBE-010)
- (17) *Y'a des vêtements rangés dans une armoire, près du lit* (FR-006)
 ‘Er liggen kleren opgeruimd in een kast bij het bed’ (eigen vertaling)

In de bovenstaande voorbeelden worden eerst de Figuren ‘jurkje’, ‘dingen’ en ‘kleren’ geïntroduceerd en op de Ground ‘Daar’, ‘kleerkast’ en ‘kast’ gelokaliseerd. Daaraan wordt extra informatie toegevoegd: een Figure onion in (15) en (16) en een Ground onion in (17). In (15) en (16) geven ‘met rode stipjes en een wit kraagje’ en ‘hemden een trui een paar truien geloof ik’ extra informatie over de Figure, terwijl ‘bij het bed’ in (17) extra informatie biedt over de locatie van de kast.

3.3.1.6. Parameter 6: Subtype Ground Onion (Cadot 2023: 26)

De identificatie van een Ground onion moet verder aangevuld worden met het type Ground onion, waaronder een onderscheid gemaakt kan worden tussen drie subtypes: Narrow Type Ground onion, Proximal Type Ground Onion en Global Type Ground Onion.

De **Narrow Type Ground Onion** geeft extra informatie over de specifieke locatie van de Figure op de directe Ground als in (18) en (19) (Cadot 2023: 21, 26).

- (18) *en aan de rechterkant staan ook nog schoenen onder andere in een schoendoos* (NLBE-004)
- (19) *et un cadre sur le mur à environ trente centimètres au dessus de la chaise* (FR-004)
‘en een lijst aan de muur ongeveer dertig centimeter boven de stoel’ (eigen vertaling)

In de bovenstaande voorbeelden geven ‘onder andere in een schoendoos’ en ‘ongeveer dertig centimeter’ de precieze locatie van de Figure op de Ground aan.

De **Proximal Type Ground Onion** geeft de locatie van de Figure aan op basis van een niet-rechtstreekse Ground en vermeldt dus andere entiteiten in de proximale omgeving van de Figure om zijn locatie aan te duiden. Het zijn meestal gevallen waar de Figure op dezelfde niveau staat (horizontaal of verticaal) dan de andere niet-directe entiteiten die gebruikt worden om de Figure te lokaliseren maar die niet de rechtstreekse Ground van de Figure zijn (Cadot 2023: 22, 26). Dit type Ground onion wordt toegelicht aan de hand van de voorbeelden (20) en (21).

- (20) *Bij de kinderen liggen ook schoenen op de grond.* (NLNL-010)
- (21) *in de andere kamer staat een stapelbed zo vlak naast een voetbal* (NLBE-003)

In de bovenstaande voorbeelden zijn ‘bij de kinderen’ in (20) en ‘zo vlak naast een voetbal’ in (21) Ground onions van het proximal type doordat extra informatie over de locatie van de Figure gegeven wordt door andere entiteiten die in de buurt zijn te lokaliseren. Die entiteiten zijn echter niet de rechtstreekse Ground. In (20) is ‘grond’ de Ground maar de andere entiteit ‘kinderen’ fungeert als niet-rechtstreekse Ground voor de locatie van de Figure ‘schoenen’. Net als in (21) is de genoemde entiteit ‘zo vlak naast een voetbal’ niet de rechtstreekse Ground maar eerder een entiteit die zich vlak bij de Figure bevindt: de entiteit ‘voetbal’ maakt het mogelijk de Figure ‘stapelbed’ gemakkelijk op de Ground te situeren.

In tegenstelling tot de eerste twee types heeft de **Global Type Ground Onion** zowel betrekking op de locatie van de Figure als op die van de Ground. De Global Type Ground Onion geeft extra informatie over het kader, de ruimte waar de Figure en de Ground zich bevinden (Cadot 2023: 21, 26). De voorbeelden (22) en (23) illustreren dit Ground Onion type.

- (22) *de kleren bevinden zich <corr> een deel van de kleren bevinden zich in een kast in de rechterhoek* (NLBE-011)
- (23) *une veste sur une chaise à gauche* (FR-007)
‘een jas links op een stoel’ (eigen vertaling)

In (22) is de Figure ‘kleren’ gelokaliseerd op de Ground ‘kast’ waaraan extra informatie over de ruimte is toegevoegd om aan te geven dat de kleren en de kast zich in de rechterhoek van de kamer bevinden. In (23) is de Figure ‘jas’ op de Ground ‘stoel’ gesitueerd. Daaraan wordt extra locatieve informatie toegevoegd over hun plaatsing ‘links’ in de kamer.

Doordat ze beide extra informatie geven over de omgeving, kunnen de Ground onions van het proximale en het globale type aanleiding tot verwarring geven. De Proximal Type Ground onion geeft extra locatieve informatie over de omgeving van de Figure om die meer precies op de Ground te lokaliseren, terwijl de Global Type Ground Onion extra locatieve informatie geeft over de kader, ruimte om de Figure en de Ground nauwkeuriger te lokaliseren. Tabel 1 geeft een samenvatting van de drie type Ground onions.

Types Ground Onions	Wat is gelokaliseerd?	Ten opzichte van?
NARROW TYPE	Figure	Rechtstreekse Ground
PROXIMAL TYPE	Figure	Onrechtstreekse Ground

GLOBAL TYPE	Figure-Ground configuratie	Onrechtstreekse Ground
-------------	----------------------------	------------------------

Tabel 4. Types Ground Onions (Cadot 2023: 22)

3.3.1.7. Parameter 7: Vorm onion (Cadot 2023: 27)

De identificatie van een Figure of een Ground onion wordt verder bepaald door de vorm waarin de onion voorkomt. Er wordt een onderscheid gemaakt tussen ‘phrase’ (constituent) en ‘clause’ (bijzin).

Een **‘Figure-phrase’** is een Figure onion die de vorm van een constituent aanneemt en die meestal prepositioneel van aard is (Cadot 2023: 27). De constituent wordt aan de hand van de voorbeelden (24) en (25) geïllustreerd.

(24) *en in de rechterbovenhoek een soort ladenkast met een rolluik* (NLBE-011)

(25) *Euh.. y'a des vêtements sur un lit, des vêtements masculins et féminins.* (FR-005)
‘Er liggen kleren op het bed, mannen- en vrouwenkleding’ (eigen vertaling)

In (24) en (25) zijn ‘met een rolluik’ en ‘mannen- en vrouwenkleding’ Figure onions die de Figures ‘ladenkast’ en ‘kleren’ verder bepalen en die als constituenten voorkomen. In (24) is de constituent prepositioneel van aard terwijl die in (25) eerder nominaal is.

Een **‘Figure-clause’** is een Figure onion die de vorm aanneemt van een bijzin (Cadot 2023: 27). Ter illustratie van deze vorm onion worden de voorbeelden (26) en (27) voorgesteld.

(26) *Je ziet een kamer met allerlei kasten en kledingstukken die overal verspreid liggen* (NLBE-002)

(27) *Et euh.. une armoire qui est ouverte avec des vêtements qui sont, qui sont rangés* (FR-005)
‘En euh.. een kast die open staat met kleren die opgeruimd zijn’ (eigen vertaling)

In (26) en (27) zijn ‘die overal verspreid liggen’ en ‘die opgeruimd zijn’ Figure onions die de Figure ‘kledingstukken’ verder bepalen en die als bijzinnen voorkomen.

Een **‘Ground-phrase’** is een Ground onion die de vorm van een constituent aanneemt en die, net als de Figure-phrase, meestal prepositioneel van aard is (Cadot 2023: 27). De constituent wordt aan de hand van de voorbeelden (28) en (29) geïllustreerd.

- (28) *In dezelfde ruimte aan de linkerkant zien we een kastje staan met een dressoirspiegel* (NLNL-007)
- (29) *naast het bed staan <corr> ja aan alle twee de kanten van het bed staan er nachtkastjes* (NLBE-012)

In (28) en (29) zijn ‘aan de linkerkant’ en ‘aan alle twee de kanten van het bed’ Ground onions die de Grounds ‘ruimte’ en ‘bed’ verder bepalen en die de vorm van een voorzetselbepaling aannemen.

Een ‘**Ground-clause**’ is een Ground onion die de vorm aanneemt van een bijzin zoals aangegeven in de voorbeelden (30) en (31) (Cadot 2023: 27).

- (30) *er liggen ook nog een aantal kleren op het bed dat zich in het midden van de kamer bevindt* (NLBE-011)
- (31) *Euh.. Une chemise sur un tabouret qui est en arrière plan dans la salle de bain également* (FR-010)
- ‘Euh.. Een hem op een krukje dat op de achtergrond in de badkamer staat’ (eigen vertaling)

In (30) en (31) fungeren ‘dat zich in het midden van de kamer bevindt’ en ‘dat op de achtergrond in de badkamer staat’ als Ground onions voor de Grounds ‘bed’ en ‘krukje’. Die Ground onions komen als bijzinnen voor.

3.3.1.8. Parameter 8: Vorm trein

De identificatie van het trein-model wordt dan afgerond met een analyse van de vorm waarin het voorkomt. Net als in Parameter 7 wordt een onderscheid gemaakt tussen ‘phrase’ (constituent) en ‘clause’ (bijzin).

Een ‘**train-phrase**’ is een treinconstructie die de vorm van een constituent aanneemt en die meestal prepositioneel van aard is. De constituent, of voorzetselbepaling, wordt aan de hand van de voorbeelden (32) en (33) geïllustreerd.

- (32) *En ik zie verder nog een commode in de kamer staan met een spiegel erop* (NLNL-012)

- (33) *er is ook een andere kast aan de linkerkant van de kamer met ook lades in* (NLBE-002)

In de twee bovenstaande voorbeelden zijn ‘met een spiegel erop’ en ‘met ook lades in’ constituenten waarin het trein-model terug te vinden is. De eerste geïntroduceerde Figuren ‘commode’ en ‘kast’ worden de Ground voor een nieuwe Figure in de voorzetselconstituent: ‘spiegel’ in (32) en ‘lades’ in (33). De aanwezigheid van een voorzetsel of van een voornaamwoordelijk bijwoord als ‘erop’, ‘daarnaast’ of ‘erin’ is een aanduiding dat Figure₁ de Ground is voor Figure₂.

Een ‘**train-clause**’ is een treinconstructie die de vorm van een bijzin aanneemt (zie 34 en 35).

- (34) *Aan de zijkant van de kast staat een kleerkast waar wat handdoeken in liggen.* (NLNL-012)
- (35) *ouais y'a aussi un fauteuil en bas à droite sur lequel y'a du linge aussi* (FR-002)
‘ja er staat ook een zitstoel rechtsonder waar ook linnengoed op ligt’ (eigen vertaling)

In (34) en (35) zijn ‘waar wat handdoeken in liggen’ en ‘waar ook linnengoed op ligt’ bijzinnen waarin het trein-model terug te vinden is. De eerst geïntroduceerde Figuren ‘kleerkast’ en ‘zitstoel’ worden de Ground voor een nieuw geïntroduceerde Figure in de bijzin, ‘handdoeken’ en ‘linnengoed’. De aanwezigheid van een voornaamwoordelijk bijwoord of voorzetsel in het Nederlands en van een betrekkelijk voornaamwoord (‘où’, ‘sur lequel’, ...), voorzetsel of bijwoord (‘dessus’, ‘dessous’) in het Frans geven aan dat Figure₁ de Ground is voor Figure₂ en dat het trein-model van toepassing in de zin is.

3.3.1.9. Parameter 9: Structuur (Cadot 2023: 28)

Om een overzicht te hebben van de manier waarop de locatieve informatie in een zin of bijzin voorkomt, werd naar de structuur gekeken (zie Bijlage 2 voor de analyse van alle beschrijvingen). De verschillende gedeeltes worden als volgt verdeeld en gecodeerd: standaard locatieve gebeurtenis (gecodeerd als X), Figure Onion (gecodeerd als FO), Ground Onion (gecodeerd als GO), trein (gecodeerd als T), Figure Naming (gecodeerd als Fig_N) en Ground Naming (gecodeerd als Ground_N) (Cadot (2023: 28).

Het concept ‘Basic Locative Event’ of standaard locatieve gebeurtenis verwijst naar een locatieve gebeurtenis waarbij een Figure geïntroduceerd wordt waarover verder informatie over de locatie of dispositie verschaft wordt. De voornaamste structuur om een locatieve gebeurtenis weer te geven is de basic locatieve constructie (BLC) die naar voren werd gebracht door David Wilkins en die als volgt wordt geschematiseerd: ‘Figure + werkwoord + voorzetsel + Ground’ (Wilkins 1998: 56; Lemmens en Perrez 2018: 128; Cadot 2023: 31). Deze constructie is terug te vinden in de voorbeelden (36) en (37).

(36) *en uit een lade hangt een sok of zo, een kous* (NLBE-001)

(37) *de meeste meubels staan tegen de muur* (NLBE-005)

Een constituent die als ‘Figure Naming (Fig_N)’ beschouwd wordt is meestal een Figure die geïntroduceerd wordt zonder die onmiddellijk te lokaliseren omdat de proefpersoon zijn beschrijving opnieuw start en de Figure wat later lokaliseert, als in (38) en (39) (Cadot 2023: 29).

(38) [*en de meubels bevinden zich*]_{Figure_N} <corr> ja er besta.. <corr> er bevindt zich een bed in het midden van de kamer natuurlijk (NLBE-011)

(39) *Euh.. [et les enfants portent]_{Ground_N} ... on pourrait dire qu'ils sont jumeaux, ils sont assortis.. Euh.. donc la petite fille, elle porte une robe blanche et bleue et puis le, le garçon porte un short et puis un, un tee-shirt.* (FR-011)

‘Euh.. en [de kinderen dragen]_{Ground_N} ... we kunnen zeggen dat ze een tweeling zijn, ze passen bij elkaar.. Euh.. dus het meisje, ze draagt een wit met blauwe jurk en dan de, de jongen draagt een short en dan een, een t-shirt’ (eigen vertaling)

In de bovenstaande voorbeelden worden de Figure ‘meubels’ en de Ground ‘kinderen’ geïntroduceerd maar niet onmiddellijk voorzien van locatieve informatie. In (38) wil de proefpersoon de meubels lokaliseren en herneemt zijn beschrijving om eerst het bed ‘in het midden van de kamer’ aan te duiden en geeft in de loop van de beschrijving nog de locatie van de andere meubels op de foto aan. In (39) wil de proefpersoon het over de kleren van de kinderen hebben, maar geeft ondertussen commentaar en herneemt zijn beschrijving door de kleding van het meisje en de jongen individueel te beschrijven.

De onderstaande voorbeelden dienen tot illustratie voor mogelijke structuren die in de beschrijvingen aan bod komen.

- (40) [*Op de tafel zelf staan een radio, een doos, een ouderwetse parfumfles [met zo'n verstuiver nog,]*_{FO} *en een borstel*]_X (NLNL-008)

De structuur van (40) is 'X [FO] X'. In 'X' zijn er meerdere Figuren, waaronder 'radio', 'doos', 'parfumfles', 'borstel' die allemaal zich allemaal op de Ground 'tafel' bevinden. Er is ook een Figure onion 'met zo'n verstuiver' die de Figure 'parfumfles' verder bepaald. De Figure onion komt als een voorzetselbepaling voor.

- (41) [*Links en rechts van het bed zie ik twee nachtkastjes staan*]_X _T[*met twee lampjes op*]_T (NLNL-012)

De structuur van (41) is 'X T'. In (41) zijn de Figuren 'nachtkastjes' 'links en rechts van het bed' gelokaliseerd. Op die nachtkastjes staan 'twee lampjes'. In dit voorbeeld is 'met twee lampjes op' een treinconstructie omdat Figure₁ ('nachtkastjes') tot Ground dient voor Figure₂ ('lampjes'). De trein komt als een voorzetselbepaling in de zin voor.

- (42) [*er liggen veel schoenen op de grond*]_X (NLBE-008)

De structuur van (42) is 'X': de Figure 'schoenen' wordt op de Ground 'Ground' gelokaliseerd.

- (43) [*dan hangt er ook nog een jas over een stoel*]_X [*in de linkeronderhoek*]_{GO (global)}
[*eum dat ziet er een kostuumvest uit*]_{FO} (NLBE-011)

De structuur van (43) is 'X GO FO'. In (43) is er een Figure 'jas' die op de Ground 'stoel' gelokaliseerd wordt. Daaraan wordt een global type Ground onion toegevoegd die de locatie van de stoel met de jas erover (Figure en Ground) 'in de linkeronderhoek' van de kamer aanduidt. Die Ground onion neemt de vorm van een voorzetselbepaling aan. Ten slotte geeft de Figure onion 'kostuumvest' in de vorm van een bijzin omdat extra informatie over de Figure aangezien die het type jas specificeert.

- (44) [*Donc dans la salle de bain, on peut apercevoir une baignoire* _T[*avec une douche à l'intérieur;*]_T *ensuite un lavabo et un miroir;*]_X _T[*surmonté d'un spot, d'une lampe*]_T (FR-004)

‘[Dus in de badkamer kunnen we een badkuip zien _T[met een douche erin,]_T dan een wastafel en een spiegel,]_X _T[met een spot, lamp er bovenaan]_T’ (eigen vertaling)

De structuur van (44) is ‘X [T] X T’. In (44) wordt in de Ground ‘badkamer’ de Figuren ‘badkuip’, ‘wastafel’ en ‘spiegel’ gelokaliseerd. De Figuren₁ ‘badkuip’ en ‘spiegel’ dienen tot Ground voor de Figuren₂ ‘douche’ en ‘spiegel’. Het trein-model is dus opnieuw terug te vinden en komt in beide gevallen als een voorzetselbepaling voor.

- (45) [*Alors donc y'a des vêtements qui sont rangés dans une armoire*]_X [*à droite*]_{GO}
 (global) (FR-007)
 ‘[Dus er liggen kleren in een kast]_X [aan de rechterkant]_{GO (global)}’ (eigen vertaling)

De structuur van (45) is ‘X GO’. In (45) wordt de Figure ‘kleren’ in de Ground ‘kast’ gelokaliseerd. De locatie van de Ground ‘aan de rechterkant’ van de ruimte wordt aangegeven door de global type Ground onion die de vorm aanneemt van een voorzetselbepaling.

3.3.1.10. Parameter 10: Type constructie (Lemmens en Perrez 2018: 128-131)

Om deze analyse af te werken werd de aandacht op het type constructie gevestigd. Er wordt een onderscheid tussen acht constructies gemaakt: basic locatieve constructie, presentatieve constructie, identificerende constructie, transitieve constructie, progressieve constructie, non-locatieve constructie, complexe constructie, ellipsis en intransitieve motion constructie.

De **basic locatieve constructie (BLC)** is, net als eerder toegelicht in Parameter 9, een structuur die als volgt wordt geschematiseerd: ‘Figure + werkwoord + voorzetsel + Ground’ (Wilkins 1998: 56; Lemmens en Perrez 2018: 128). De voorbeelden (46) en (47) zijn basic locatieve constructies omdat ze het volgende schema volgen: ‘Figure (kleren; bed, kleerkast, tafeltje) + werkwoord (liggen; staan) + voorzetsel (op; in) + Ground (bed; slaapkamer)’. In (47) staat de Ground echter op de eerste zinsplaats (topicalisatie) om de nadruk erop te leggen maar dit heeft geen betrekking op het type constructie van de zin.

- (46) *De kleren van de ouders liggen op het bed netjes gestructureerd* (NLNL-004)

- (47) *en in de grote slaapkamer staan een bed een klerkast een klein tafeltje met twee stoelen* (NLBE-003)

Een **presentatieve constructie (PRES)** is uitgelegd door Lemmens en Perrez (2018: 128) als ‘een constructie waarin een Figure geïntroduceerd is door een presentatieve markeerder als *er* in het Nederlands of *il y a* in het Frans’ (zie 48 en 49).

- (48) *er staat een kast links tegen de muur* (NLBE-001)

- (49) *Alors, il y a un lit deux personnes au milieu de l'image* (FR-010)

‘Dus er staat een tweepersoonsbed in het midden van de afbeelding’ (eigen vertaling)

Een **identificerende constructie (ID)** is een constructie waar de Figure of de Ground benadrukt wordt door het gebruik van een cleft-markeerder (Lemmens en Perrez 2018: 129). In de voorbeelden (50) en (51) legt de proefpersoon de nadruk op de Figuren ‘meubels’ en ‘broek’ door een cleft-markeerder zoals ‘het is ... die/dat ...’ in het Nederlands en ‘c’est ... qui/que ...’ in het Frans.

- (50) *C'est, bon, c'est des meubles qu'on peut trouver dans une chambre, euh.. la commode, la garde-robe, le lit, les chaises* (FR-001)

‘Dus het zijn meubels die we in een slaapkamer kunnen vinden, euh de commode, de klerkast, het bed, de stoelen’ (eigen vertaling)

- (51) *Euh.. J'sais pas, j'p'ense que c'est un pantalon qui est également sur l'un des deux fauteuils... donc voilà* (FR-010)

‘Euh.. Ik weet het niet, ik denk dat het een broek is die ook op één van de twee zitstoelen ligt... dus ja’ (eigen vertaling)

In de analyse komen er ook **transitieve constructies (TRANS)** voor, of constructies met een direct object, waaronder een onderscheid wordt gemaakt tussen drie types (perceptie, possessieve en causale constructie) afhankelijk van het type werkwoord dat in de constructie voorkomt (Goldberg 1995: 117-118). Een perceptieve constructie (PERC) is een constructie met een perceptiewerkwoord als ‘zien’ (Fr. *voir*). Deze constructie wordt aan de hand van voorbeeld (52) geïllustreerd. De possessieve constructie wordt verder in twee subtypes verdeeld: ‘character-based’ (POSSc) als in (53) en ‘viewer-based’ (POSSv) als in

(54). Terwijl de eerste possessie vanuit het perspectief van de personen op de prent beschrijft, drukt de andere possessie uit vanuit het perspectief van de kijker die de afbeelding beschrijft. Er valt iets te vermelden voor de ‘character-based’ possessieve constructie: het werkwoord ‘dragen’ (bv. ‘hij draagt een hemd’) werd bijgerekend tot de POSSc doordat het werkwoord ‘dragen’ een synoniem van ‘aanhebben’ is die possessie uitdrukt en die ‘aan het lichaam hebben’ betekent (Van Dale Online). Daarnaast zijn er ook causale constructies (CAUS) die beweging uitdrukken en tegelijkertijd een object lokaliseren als in (55) (Lemmens en Perrez 2018: 129).

- (52) *Ik zie de slaapkamer van de ouders met een bed in het midden van de slaapkamer en een kast aan de rechterkant* (NLNL-010)
- (53) *die jongen heeft een soort matrozenpakje aan* (NLBE-011)
- (54) *dan achteraan in die kamer heb je een kast met allerlei verschillende kleren* (NLBE-007)
- (55) *et le monsieur se met une cravate, des bretelles et un jean. Voilà* (FR-010)
‘en de man doet een das aan, bretels en een spijkerbroek’ (eigen vertaling)

In de analyse zijn er ook **progressieve constructies (PROG)** terug te vinden die aan de gang zijnde handelingen beschrijven. Ze worden gerealiseerd door de constructies ‘aan het + werkwoord + zijn’ en ‘ bezig zijn met + werkwoord’ of door de constructie ‘positiewerkwoord + te + infinitief’ waar het positiewerkwoord als een hulpwerkwoord fungeert (Lemmens 2015: 7; Lemmens en Perrez 2018: 129-130; Hilpert 2019: 76). De voorbeelden (56) en (57) dienen tot illustratie voor deze constructies. In (57) is het voorbeeld een complexe constructie waarvan de bijzin echter een progressieve constructie is met een positiewerkwoord als hulpwerkwoord.

- (56) *Hij is zijn stropdas nog eens op aan het doen* (NLNL-003)
- (57) *en dan is er een grote deur naar de badkamer waar de man zich ook staat klaar te maken* (NLBE-009)

Daarnaast zijn er ook **non-locatieve constructies (NON-LOC)** die in de analyse voorkomen en die omschreven kunnen worden als constructies zonder plaatselijke bepaling, zoals een voorzetselbepaling, locatief bijwoord, enz. (Lemmens en Perrez 2018: 130-131). De voorbeelden (58) en (59) dienen tot illustratie voor deze constructie omdat die beide het

ontbreken van een Ground illustreren. In het corpusbestand werd het type constructie op de volgende manier aangegeven: ‘NON-LOC omdat TRANS (PERC) zonder Ground’ voor (58) en ‘NON-LOC omdat PRES zonder Ground’ voor (59).

(58) *Ik zie een schilderij* (NLNL-010)

(59) *Er ligt een bal* (NLBE-009)

De analyse bevat ook een voorbeeld van een **intransitieve motion constructie (IMC)**, een constructie met een intransitief werkwoord (hier ‘aankomen’) die een beweging langs een bepaalde pad uitdrukt en die ook een manier is om iets te lokaliseren. Voorbeeld (60) dient tot illustratie voor dit type constructie waarin het werkwoord ‘aankomen’ onovergankelijk is en beweging uitdrukt (Goldberg 1995: 160; Perek 2015: 81; Aurnague 2011: 7). In het voorbeeld beschrijft de proefpersoon de afbeelding alsof die zich zelf in de ruimte bevond en erin bewoog, vandaar het gebruik van een bewegingswerkwoord.

(60) *Sur euh.. la gauche par contre, on arrive directement sur le lit* (FR-004)

‘Aan de linkerkant kom je rechtstreeks op het bed’ (eigen vertaling)

In de analyse zijn er ook gevallen van **complexe constructies** waar een constructie in een andere opgenomen wordt. Meestal wordt de Figure geïntroduceerd in de hoofdzin en in de bijzin gelokaliseerd (Lemmens en Perrez 2018: 131). In het corpus werden telkens de twee type constructies tussen haakjes vermeld en werd het geheel als volgt genoteerd: ‘complexe constructie (constructie van de hoofdzin + constructie van de bijzin)’. In de voorbeelden (61) en (62) bestaan de complexe constructies respectievelijk uit een presentatieve en een ‘character-based’ possessieve constructie, en een perceptieve transitieve constructie en een presentatieve constructie.

(61) *er zijn ook mensen die kleren aan hebben* (NLBE-002)

(62) *Donc sur l'armoire, on peut voir qu'il y a une, deux, trois, quatre étagères* (FR-004)

‘Dus in de kast kunnen we zien dat er één, twee, drie, vier rekjes zitten’ (eigen vertaling)

Er zijn ook constructies waar een werkwoord ontbreekt en die dan als **elliptische constructies (ELLIPSIS)** beschouwd worden. In de analyse werden die elliptische constructies niet rechtstreeks als ELLIPSIS gecodeerd maar eerder als de vorige type constructie omdat dan vermoed wordt dat de proefpersoon herhaling wilde voorkomen en daarom de voorkeur aan een elliptische constructie gaf. De onderstaande voorbeelden werden als PRES (ELLIPSIS) en BLC (ELLIPSIS) beschouwd omdat die constructies als een opvolging van de vorige zin is die in (63) een presentatieve constructie ('Rechts vooraan staat er een tafeltje') is en een basic locatieve constructie ('en in het midden van de kamer staat een vrouw en twee kindjes') in (64).

(63) *En daar twee zetels bij* (NLBE-001)

(64) *En daarnaast schoenen* (NLBE-001)

3.3.1.11. Samenvatting van de parameters

Identificatie van de Figure en de Ground	In elke eenheid werd telkens de vermelde Figure (F) en Ground (G) geïdentificeerd. Indien de proefpersoon meerdere Grounds vermeldt, werd de voorkeur altijd aan de rechtstreekse Ground gegeven. In het onderstaande voorbeeld is 'krukje' de rechtstreekse Ground. <i>Bv. Er ligt ook een bloes of hemd of zoiets in de badkamer op zo'n klein krukje voor de ja voor de pompbak</i> (NLBE-003)
Aanwezigheid van de Ground	Is de Ground aanwezig of niet?
Figure of Ground volgorde	In welke volgorde komen de rechtstreekse Figure en de rechtstreekse Ground in de zin voor?
Trein	Het is een constructie waarbij een geïntroduceerde Figure in de hoofdzin de Ground wordt voor een andere Figure in dezelfde zin. In het onderstaande voorbeeld wordt Figure ₁ ('kleerkast') de Ground voor Figure ₂ ('handdoeken'). <i>Bv. Aan de zijkant van de kast staat een kleerkast waar wat handdoeken in liggen</i> (NLNL-012)
Onion	Figure Onion (FO): type onion die extra informatie over de Figure geeft en die ook aan kan geven hoe die zich op de Ground

	bevindt. In het onderstaande voorbeeld is ‘met rode stipjes en een wit kraagje’ een Figure onion. Bv. <i>Daar ligt nog een geel jurkje met rode stipjes en een wit kraagje</i> (NLNL-008)
	Ground Onion (GO): type onion die de Ground in groter of specifiek geheel aanduidt. Er zijn drie types Ground Onions: narrow, global en proximal. In het onderstaande voorbeeld is ‘bij het bed’ een Ground Onion. Bv. <i>Y’a des vêtements rangés dans une armoire, près du lit</i> ‘Er liggen kleren opgeruimd in een kast bij het bed’ (FR-006)
Subtype Ground Onion	Narrow type: type Ground Onion die extra informatie over de specifieke locatie van de Figure op de rechtstreekse Ground geeft. In het onderstaande voorbeeld specificeert ‘ongeveer dertig centimeter’ de locatie van de Figure op de rechtstreekse Ground. Bv. <i>et un cadre sur le mur à environ trente centimètres au dessus de la chaise</i> ‘en een lijst aan de muur ongeveer dertig centimeter boven de stoel’ (FR-004)
	Proximal type: type Ground Onion die de locatie van de Figure op de Ground aangeeft op basis van andere entiteiten in de omgeving van de Figure. In het onderstaande voorbeeld is ‘zo vlak naast een voetbal’ een entiteit in de buurt die ertoe dient de Figure ‘stapelbed’ meer precies op de Ground ‘kamer’ te lokaliseren. Bv. <i>op in de andere kamer staat een stapelbed zo vlak naast een voetbal</i> (NLBE-003)
	Global type: type Ground onion die extra informatie geeft over de kader, ruimte om de Figure en de Ground te lokaliseren. In het onderstaande voorbeeld worden de Figure ‘kleren’ en de Ground ‘kast’ allebei ‘in de rechterhoek’ gelokaliseerd. Bv. <i>de kleren bevinden zich <corr> een deel van de kleren bevinden zich in een kast in de rechterhoek</i> (NLBE-011)
Vorm onion	Figure-phrase: Figure onion die de vorm van een (prepositionele) constituent aanneemt. In het onderstaande voorbeeld is ‘met een rolluik’ een Figure-phrase.

	Bv. <i>en in de rechterbovenhoek een soort ladenkast met een rolluik</i> (NLBE-011)
	Figure-clause: Figure onion de vorm van een bijzin aanneemt. In het onderstaande voorbeeld is ‘die overal verspreid liggen’ een Figure-clause. Bv. <i>Je ziet een kamer met allerlei kasten en kledingstukken die overal verspreid liggen</i> (NLBE-002)
	Ground-phrase: Ground onion die de vorm van een (prepositionele) constituent aanneemt. In het onderstaande voorbeeld is ‘aan de linkerkant’ een Ground-phrase. Bv. <i>In dezelfde ruimte aan de linkerkant zien we een kastje staan met een dressoirspiegel</i> (NLNL-007)
	Ground-clause: Ground onion die de vorm van een bijzin aanneemt. In het onderstaande voorbeeld is ‘dat zich in het midden van de kamer bevindt’ een Ground-clause. Bv. <i>er liggen ook nog een aantal kleren op het bed dat zich in het midden van de kamer bevindt</i> (NLBE-011)
Vorm trein	Phrase: treinconstructie die de vorm van een (prepositionele) constituent aanneemt. In het onderstaande voorbeeld is ‘met een spiegel erop’ een ‘train-phrase’. Bv. <i>En ik zie verder nog een commode in de kamer staan met een spiegel erop</i> (NLNL-012)
	Clause: treinconstructie die de vorm van een bijzin aanneemt. In het onderstaande voorbeeld is ‘waar wat handdoeken in liggen’ een ‘train-clause’. Bv. <i>Aan de zijkant van de kast staat een kleerkast waar wat handdoeken in liggen.</i> (NLNL-012)
Structuur	In de structuur werden de volgende elementen geanalyseerd: basic locatieve event (X), Figure en Ground onion (FO en GO), trein (T), Figure en Ground naming (Fig_N en Ground_N).
Type constructie	Basic locatieve constructie (BLC): Figure + werkwoord + voorzetsel + Ground.

	Bv. <i>De kleren van de ouders liggen op de het bed netjes gestructureerd</i> (NLNL-004)
	Presentatieve constructie (PRES): constructie geïntroduceerd door <i>er</i> of <i>il y a</i>. Bv. <i>er staat een kast links tegen de muur</i> (NLBE-001)
	Identificerende constructie (ID): constructie met een cleft-markeerder om de nadruk op de Figure te leggen. Bv. <i>Euh.. J'sais pas, j'p'ense que c'est un pantalon qui est également sur l'un des deux fauteuils... donc voilà</i> ‘Euh.. Ik weet het niet, ik denk dat het een broek is die ook op één van de twee zitstoelen ligt... dus ja’ (FR-010)
	Transitieve constructie (TRANS) • Perceptie (PERC): met een perceptie werkwoord als ‘zien’, bv. <i>Ik zie de slaapkamer van de ouders met een bed in het midden van de slaapkamer en een kast aan de rechterkant.</i> (NLNL-011) • Possessief - ‘character-based’ (POSSc): vanuit perspectief van de personen op de prent, bv. <i>die jongen heeft een soort matrozenpakje aan</i> (NLBE-011) - ‘viewer-based’ (POSSv): vanuit perspectief van de persoon die de prent beschrijft, bv. <i>dan achteraan in die kamer heb je een kast met allerlei verschillende kleren</i> (NLBE-007) • Causaal (CAUS): locatie van een object door beweging uit te drukken, bv. <i>et le monsieur se met une cravate, des bretelles et un jean</i> ‘en de man doet een das aan, bretels en een spijkerbroek’ (FR-010)
	Progressieve constructie (PROG): constructie met ‘aan het + werkwoord + zijn’, ‘ bezig zijn met + werkwoord’ of ‘positiewerkwoord + te’. Bv. <i>Hij is zijn stropdas nog eens op aan het doen</i> (NLNL-003)

	Non-locatieve constructie (NON-LOC): constructie zonder plaatselijke bepaling. <i>Bv. Ik zie een schilderij (NLNL-010)</i>
	Intransitieve Motion Constructie (IMC): constructie met een intransitief werkwoord die een beweging langs een bepaalde pad uitdrukt. <i>Bv. Sur euh.. la gauche par contre, on arrive directement sur le lit</i> ‘Aan de linkerkant kom je rechtstreeks op het bed’ (FR-004)
	Complexe constructie: constructie die in een andere opgenomen is. In het onderstaande voorbeeld is een ‘character-based’ possessieve constructie in een presentatieve constructie opgenomen. <i>Bv. er zijn ook mensen die kleren aan hebben (NLBE-002)</i>
	Ellipsis: constructie zonder werkwoord. <i>Bv. En daar twee zetels bij (NLBE-001)</i>

Tabel 5. Een overzicht van de gebruikte parameters

3.3.2. Algemene codering van de gegevens

Deze sectie verklaart hoe de verschillende eenheden gecodeerd werden en geeft bovendien uitleg over de ondervonden moeilijkheden bij het coderen van enkele subtiliteiten.

De verschillende beschrijvingen werden op clause niveau geanalyseerd, waar de focus op de syntactische opbouw van de zin ligt, in het bijzonder op de manier waarop de locatieve informatie voorkomt. Een analyse op discourse niveau onderzoekt eerder hoe zinnen of bijzinnen met elkaar verbonden zijn en hoe ze op elkaar inwerken om betekenis te creëren (Biber e.a. 2002: 13, 47). Locatieve zinnen liggen ten grondslag voor deze analyse en bevatten doorgaans een locatief werkwoord, als een positie- of plaatsingswerkwoord, of een locatieve bepaling als een voorzetselbepaling, een bijwoord of een partikel. Er zijn ook gevallen waarbij een combinatie van een locatief werkwoord en bepaling op te merken zijn (Lemmens en Perrez 2018: 126). Zinnen waarin twee of meerdere Figuren gelokaliseerd worden, werden telkens apart geanalyseerd en gecodeerd (zie voorbeeld (65)).

- (65) [*er is ik weet het niet een paar sneakers zoiets, een paar gewone schoenen, pantoffels, mocassins,*]₁ [*schoenen in een doos,*]₂ [*een broek op het fauteuil*]₃
(NLBE-010)

In voorbeeld (65) worden immers de Figuren ‘schoenen’ en ‘broek’ in verschillende Grounds gelokaliseerd worden dan de ‘sneakers’, ‘gewone schoenen’, ‘pantoffels’ en ‘mocassins’. De zin bestaat dus uit drie aparte eenheden of units.

Er zijn echter gevallen waar een zin syntactisch uit twee verschillende locatieve zinnen bestaat maar die op een functioneel niveau als één locatieve gebeurtenis beschouwd worden. Dit komt voor wanneer een Figure gelokaliseerd wordt en dan tot Ground dient om een andere Figure aan te duiden, als in voorbeeld (66).

- (66) [*Ik zie een bed in het midden van de kamer*] [*waar kleren op liggen, twee kussens*]
(NLNL-012)

In voorbeeld (66) wordt eerst de Figure ‘bed’ in de hoofdzin geïntroduceerd en wordt de Ground voor de Figure ‘kleren’ en ‘kussens’ in de betreffende bijzin. De eerste locatieve gebeurtenis is eigenlijk slechts een ‘hulpmiddel’ om de doelgerichte Figure, de ‘kleren’ en de ‘twee kussens’ op de Ground ‘bed’ te lokaliseren. Daarom worden die twee locatieve zinnen, hoewel syntactisch van elkaar gescheiden, als één locatieve gebeurtenis beschouwd (Lemmens en Perrez: 127).

Naast de analyse van de zinnen valt er ook iets te vermelden over ondervonden moeilijkheden bij het coderen van de verschillende elementen. De eerste subtiliteit wordt door de voorbeelden (67) en (68) geïllustreerd.

- (67) *er zijn ook twee nachtkastjes, links en rechts van het bed* (NLBE-002)
(68) *twee nachtkastjes rechts en links naast het bed* (NLBE-003)

Er is een onderscheid tussen ‘links en rechts van het bed’ en ‘rechts en links naast het bed’. In (67) behoort ‘links en rechts’ tot de Ground, terwijl ‘rechts en links’ in (68) als een narrow type Ground onion beschouwd wordt. In tegenstelling tot (67) waar ‘links en rechts van het bed’ een geheel is, kan ‘rechts en links’ in (68) gemakkelijk weggelaten worden omdat het specifieke informatie over de Ground ‘naast het bed’ geeft.

Een tweede subtiliteit heeft te maken met de herhaling van een element in dezelfde eenheid. Een zinselement wordt eigenlijk letterlijk herhaald, of door middel van een synoniem of specifieker woord. In dat geval worden deze herhalingen niet als extra informatie beschouwd maar eerder als equivalent en bijgevolg tot hetzelfde zinselement gerekend. Wanneer de Ground in de herhaling echter gespecificeerd wordt, wordt de toevoeging als een verdere bepaling van de Ground beschouwd en als een Ground onion geanalyseerd. Voorbeeld (69) dient tot illustratie voor deze bijzonderheden.

(69) *er liggen mooi opgeplooide kleren in de kast, in de kleerkast naast het bed, rechts naast het bed* (NLBE-003)

In het bovenstaande voorbeeld is de Figure ‘kast’ herhaald en gespecificeerd door de vermelding van het type kast, een ‘kleerkast’. Die herhaling wordt dan als equivalent beschouwd en tot hetzelfde zinselement (hier de Figure) gerekend. ‘rechts naast het bed’ is echter een specificatie van de Ground ‘naast het bed’ en wordt vervolgens als narrow type Ground onion gecodeerd.

Een derde subtiliteit die tot verwarring en aarzeling kan leiden heeft te maken met de codering van bepaalde zinselementen. Het onderscheid tussen Figure onion en trein is immers niet altijd duidelijk. Om de verwarring tussen Figure onion en trein te voorkomen, moet een contrast geschetst worden tussen de voorbeelden (70) en (71).

(70) *rechts van de badkamer staat er een kast met een spiegel* (NLBE-004)

(71) *en dan tussen de ingang van de badkamer en de uitgang van die eerste kamer staat er nog een kast met een spiegel op* (NLBE-007)

In (70) is ‘met een spiegel’ een Figure onion terwijl ‘met een spiegel op’ in (71) een trein is. De aanwezigheid van het voorzetsel ‘op’ in (71) geeft letterlijk aan dat de spiegel op de Figure ‘kast’ staat. In (70) staat niet letterlijk dat die spiegel op de kast staat en kan dan ook erin of ervoren staan. Voorbeeld (71) is dus een treinconstructie omdat de Figure ‘spiegel’ zich op de eerste geïntroduceerde Figure ‘kast’ bevindt. De positie van de spiegel ten opzichte van de kast in (70) wordt echter niet aangegeven en vervolgens als een verdere specificatie van de Figure ‘kast’ beschouwd.

Naast de ondervonden moeilijkheden bij het coderen van de gegevens, zijn er ook elementen die weggelaten werden vanwege hun irrelevantie voor de analyse. Ten eerste heb

ik de eenheden die niet locatief zijn niet geanalyseerd. Het zijn bijvoorbeeld zinnen als (77) en (78) maar ook vragen als (79) omdat die geen object lokaliseren.

(72) *ja dat is het zowat denk ik* (NLBE-003)

(73) *qua kleren dan* (NLBE-010)

(74) *euh wat was de andere vraag? waar de meubels stonden juist* (NLBE-003)

Ten tweede heb ik discourse markeerders als ‘denk ik’ of ‘geloof ik’ ook uit de analyse weggelaten. Ten derde heb ik metacommentaar als in de voorbeelden (80), (81), (82) en (83) ook weggelaten omdat die ook niet verder bijdragen aan de analyse.

(75) *c'est pas toujours évident d'être trouvé dans une chambre* (FR-001)

‘het is niet altijd gemakkelijk om in een kamer gevonden te worden’ (eigen vertaling)

(76) *Het is niet echt opgeruimd maar ja, goed, als je dit gewend bent, ja, ochtend ritueel* (NLNL-004)

(77) *En de vrouw is heel trots op haar schoenen want dat zie je aan de streepjes wat daarbij zijn want dat is echt iets wat uitspreekt* (NLNL-005)

(78) *Persoonlijk vind ik de familie wat slordig* (NLNL-008)

Ten vierde heb ik zinnen met een negatie ook weggelaten omdat die eigenlijk vermelden dat iets zich niet op een bepaalde plaats bevindt (Cadot 2023: 24). De voorbeelden (84) en (85) illustreren dit geval.

(79) *De kinderen hebben geen schoenen aan* (NLNL-006)

(80) *Mais pareil justement, la même exception c'est les meubles qui sont pas contre le mur, c'est une table et deux fauteuils*, (FR-001)

‘Maar het is juist hetzelfde, dezelfde uitzondering zijn de meubels die niet tegen de muur staan, het is een tafel en twee zitstoelen’ (eigen vertaling)

Ten slotte werd niet-locatieve informatie als ‘qui est ouverte’ (‘dat geopend is’) ook niet geanalyseerd. De rest van de eenheid werd echter wel gecodeerd. Dit wordt in de voorbeelden (86) en (87) geïllustreerd.

- (81) [*Et euh.. une armoire [qui est ouverte]* _T[*avec des vêtements [qui sont, qui sont rangés]*_{FO}]_T]_X (FR-005)
‘En euh.. een kast die geopend is met kleren die opgeruimd zijn’ (eigen vertaling)
- (82) [*Alors, y’a des vêtements sur le lit, dans l’armoire]*_X [*qui est ouverte*] (FR-008)
‘Dus er liggen kleren op het bed in de kast die geopend is’ (eigen vertaling)

Hoofdstuk 4: Resultaten en analyse

Dit hoofdstuk biedt een weergave aan van de resultaten die het mogelijk zullen maken onze onderzoeksvragen te beantwoorden. Om daaraan te voldoen wordt dit hoofdstuk in twee secties verdeeld: Sectie 4.1. geeft een overzicht van de typologische verschillen tussen het Frans en het Nederlands terwijl Sectie 4.2. nadere inzicht verschaft in de variatieverschillen binnen beide varianten van het Nederlands. In beide secties worden de volgende parameters besproken: trein, onion of standaard locatieve gebeurtenis, type trein, type onion en subtype Ground onion, type constructie en structuur. Ons corpus bestaat uit 555 eenheden, waaronder 232 voor de Nederlanders, 172 voor de Vlamingen en 151 voor de Franstaligen. De irrelevante eenheden werden in de analyse niet bijgeteld: in totaal zijn er 479 relevante eenheden, waaronder 178 voor de Nederlanders, 168 voor de Vlamingen en 133 voor de Franstaligen.

4.1. Typologische verschillen tussen het Nederlands en het Frans

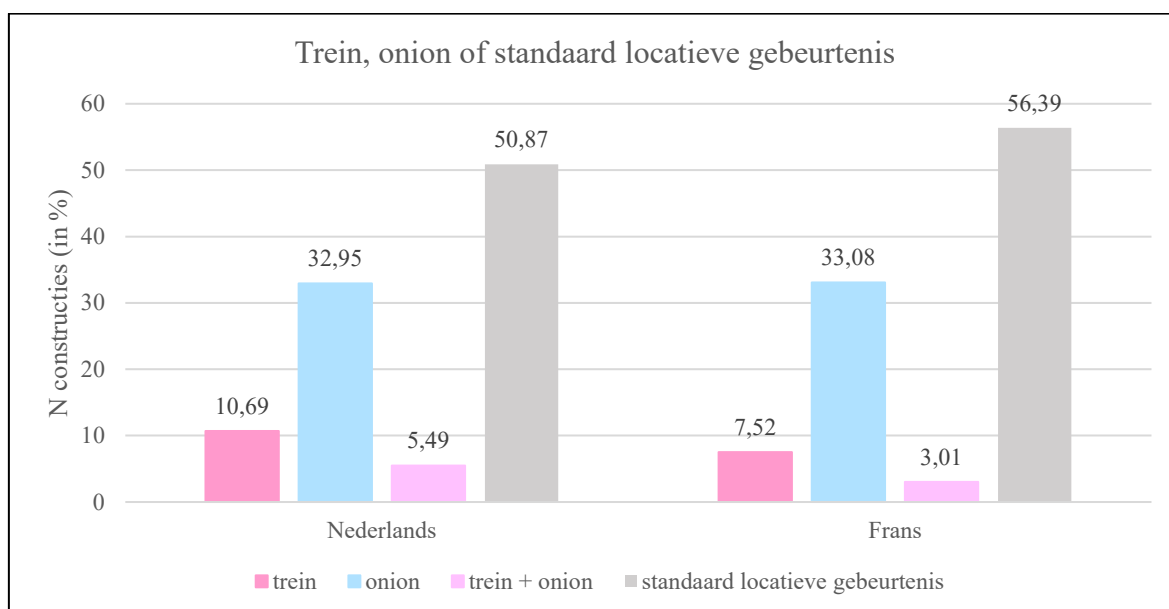
In deze sectie worden de verschillende parameters vanuit een typologisch perspectief besproken. De gegevens van beide groepen Nederlandstaligen worden bijeengebracht en dan met het Frans vergeleken. Op deze manier kunnen de typologische verschillen tussen het Nederlands en het Frans in de codering van locatieve gebeurtenissen bevestigd worden.

4.1.1. Trein, onion of standaard locatieve gebeurtenis

Uit het onderzoek van Lemmens en Perrez (2018) is gebleken dat het Nederlands de voorkeur geeft aan het treinmodel om locatieve informatie weer te geven terwijl het Frans eerder locatieve informatie op de manier van een ui of ‘onion’ structureert. Aan de ene kant wordt eerst een Figure geïntroduceerd die verder in de constructie de Ground wordt voor een tweede geïntroduceerde Figure. Aan de andere kant is er een Figure of een Ground waarover extra informatie verschaft wordt op de manier van een laag in een ui. Deze studie heeft als doel de voorkeur van beide talen voor hun respectievelijke modellen te bevestigen.

Om daaraan te voldoen werd telkens geëxamineerd of de verschillende groepen een trein, een onion of een combinatie van beide bevatten. In het tegenovergestelde geval werd de locatieve gebeurtenis telkens als een standaard locatieve gebeurtenis, of ‘basic locative

event' in het corpus gemarkeerd. De onderstaande figuur verschaft de behaalde percentages voor beide talen en geeft bovendien een overzicht van het gebruik van het trein- en ui-model in de constructies van de deelnemers.



Figuur 5. Een overzicht van de percentages voor het trein- en ui-model in de beschrijvingen van Nederlandstaligen en Franstaligen

Uit de behaalde resultaten kunnen we vaststellen dat het Nederlands en het Frans doorgaans dezelfde tendensen vertonen. Ze bevorderen immers telkens het standaard schema in meer dan de helft van hun constructies. Wat de trein- en onion-modellen betreft, geven beide talen de voorkeur aan het onion-model. Het blijkt bovendien dat ze in mindere mate beide modellen in hun constructies combineren.

Zowel de Nederlandstaligen en Franstaligen geven de voorkeur aan het onion-model (Nl.: 32,95% < Fr.: 33,08%) ten opzichte van het trein-model (Nl.: 10,69% > Fr.: 7,52%). De kloof tussen beide modellen is echter groter in het Frans dan in het Nederlands: het percentage onion-constructies in het Frans is vier keer hoger dan het percentage trein-constructies, terwijl in het Nederlands, het percentage onion-constructies drie keer hoger is dan het percentage trein-constructies. Daardoor is de kloof tussen beide modellen kleiner in het Nederlands dan in het Frans. Dit betekent dat, hoewel het onion-model in beide talen domineert, het Nederlands van een hoger percentage trein-constructies gebruikmaakt dan het Frans. De onderstaande voorbeelden markeren het onderscheid tussen beide modellen in de twee talen.

- (1) *en naast de ingang van de deur naar de badkamer staat een stoel [waar dan de kleren op hingen]*_{trein} (NLBE-003)
- (2) *Als eerste zie ik een man in de douche [die zijn stropdas aan het knopen is]*_{onion} (NLNL-008)
- (3) *Cette salle de bain on peut y apercevoir un tabouret [sur lequel euh.. il y a une robe orange à pois orange plus foncés]*_{trein} (FR-004)
 ‘In deze badkamer kunnen we een krukje zien waarop een oranje jurk met donkerdere oranje stippen’ (eigen vertaling)
- (4) *Euh.. dans la salle de bain, y'a des vêtements [qui traînent un peu partout]*_{onion} (FR-006)
 ‘in de badkamer liggen kleren overal verspreid’ (eigen vertaling)

De voorbeelden (1) en (3) illustreren het trein-model terwijl de voorbeelden (2) en (4) eerder gevallen van het onion-model zijn. In (1) en (3) verschijnen de verschillende elementen als een informatieketen waarbij de eerst geïntroduceerde Figure (‘stoel’ en ‘tabouret’) de Ground wordt voor de tweede geïntroduceerde Figure (‘kleren’ en ‘jurk’). In (2) en (4) worden ‘die zijn stropdas aan het knopen is’ en ‘overal verspreid’ echter beschouwd als extra informatie over de Figuren ‘man’ en ‘kleren’. Die extra informatie die aan een entiteit wordt toegevoegd is visueel vergelijkbaar met de verschillende lagen die een ui samenstellen. Dit patroon wordt dus door beide taalgroepen bevorderd.

Daarnaast blijkt ook dat de Nederlandstaligen meer de neiging hebben de twee modellen in hun constructies te combineren dan de Franstaligen. De resultaten tonen immers aan dat Nederlandstaligen meer constructies met beide modellen produceren dan Franstaligen (NL: 5,49% > Fr.: 3,01%). Dit bevestigt dat de Nederlandstaligen een hoger gebruik vertonen van het trein-model in hun constructies dan de Franstaligen. De onderstaande voorbeelden bevatten zowel een trein als een onion.

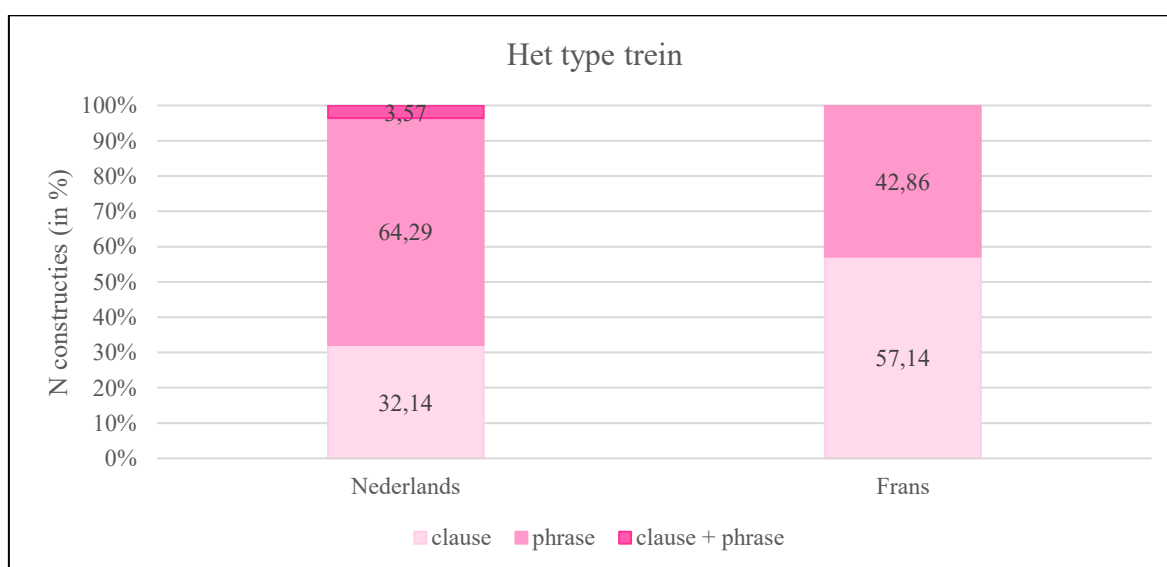
- (5) *In de badkamer euh staat een man [die zijn das aan het knopen is,]*_{onion} *en een klein stoeltje [met kleren op ook,]*_{trein} *en.. en een tapijtje of zo denk ik* (NLBE-004)
- (6) *D'abord une nappe rose à pois rouges, [avec un napperon en dentelle dessus, [blanc]*_{onion}_{trein} (FR-004)
 ‘Eerst een roze tafelkleed met rode stippen met een kanten kleedje erop, een witte’ (eigen vertaling)

Beide modellen worden aangetroffen in de voorbeelden (5) en (6). In de bovenstaande voorbeelden is er immers een geval van trein-constructie, waarbij Figure₁ ('stoeltje' en 'tafelkleed') de Ground wordt voor Figure₂ ('kleren' en 'kleedje'). Er wordt dan ook een onion aangetroffen: extra informatie over de Figuren 'man' en 'kleedje' worden immers verschaft.

Opmerkelijk is dat het Frans een hoger percentage voor de standaard locatieve gebeurtenissen heeft dan het Nederlands (Nl.: 50,87%, Fr.: 56,39%). Beide talen vertonen een sterke overheersing van het onion-patroon. Daarnaast gebruikt het Nederlands meer treinconstructies en combineert die ook, hoewel in mindere mate, met het onion-model. Dit sluit aan bij het onderzoek van Lemmens en Perrez (2018) die stelden dat het Nederlands locatieve informatie op de manier van een trein structureert. Dit suggereert dat de Nederlandstaligen toch meer constructies gebruiken die wat meer complex van aard zijn dan de Franstaligen, die het basisschema bevorderen.

4.1.2. Type trein

Er werd verder gekeken naar de vorm die de treinconstructie inneemt. Het blijkt immers dat een trein ofwel als een *clause*, of 'bijzin', in een zin kan voorkomen, ofwel als een phrase, of 'voorzetselbepaling'. Daartussen staan ook gevallen waar beide vormen gecombineerd worden. De vorm van het trein-patroon werd vervolgens in het corpus gespecificeerd. De onderstaande figuur geeft een overzicht van de behaalde cijfers voor beide talen: op deze manier wordt duidelijk gemaakt welke vorm beide talen bevorderen.



Figuur 6. Een overzicht van de percentages voor het type trein in de constructies van Nederlandstaligen en Franstaligen

De behaalde percentages tonen aan dat beide groepen niet dezelfde tendensen hebben. Aan de kant van de Nederlandstaligen krijgt de voorzetselbepaling de voorkeur ten opzichte van de bijzin: het percentage ‘phrases’ (64,29%) is twee keer hoger dan het percentage ‘clauses’ (32,14%). Aan de kant van de Franstaligen zijn de tendensen echter omgekeerd: de ‘train-clause’ (57,14%) wordt verkozen boven de ‘train-phrase’ (42,86%). De combinatie van beide vormen blijkt dan in mindere mate te voorkomen in het Nederlands en is dan helemaal afwezig in de Franse constructies (NL: 3,57% > Fr.: 0%). De verschillende tendensen worden aan de hand van de onderstaande voorbeelden geïllustreerd.

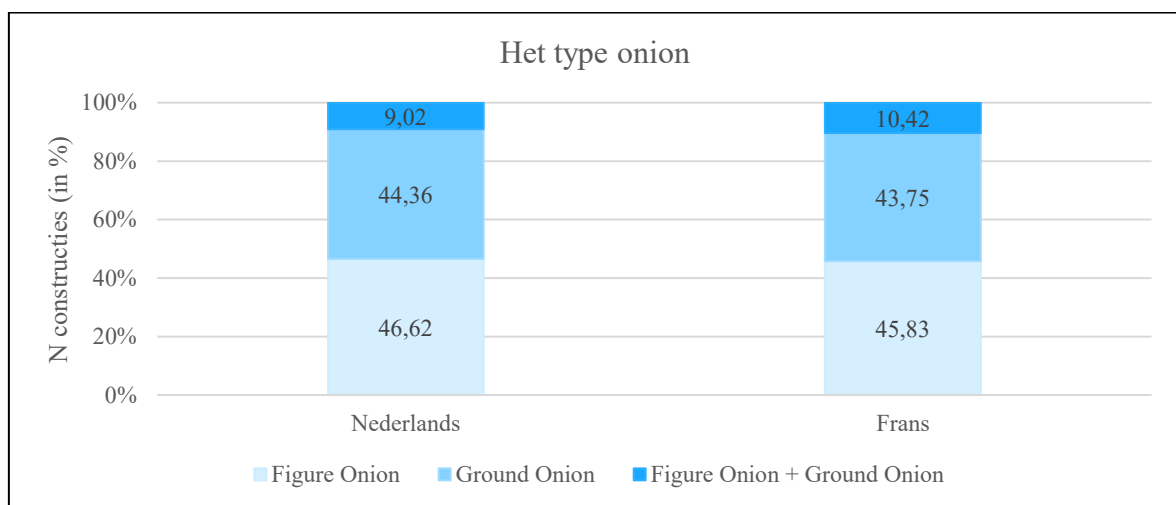
- (7) *er zijn ook verschillende lades in die kast en legplanken [waar ook kleren op liggen]_{clause}* (NLBE-002)
- (8) *ouais y'a aussi un fauteuil en bas à droite [sur lequel y'a du linge aussi]_{clause}* (FR-002)
‘rechtsonder staat er ook een sofa waarover linnengoed hangt’ (eigen vertaling)
- (9) *En wat betreft de meubels zie ik aan de voorkant een tafeltje mooi gedekt met één <corr> [met twee zitstoelen daarnaast]_{phrase}* (NLNL-007)
- (10) *à gauche de cette entrée, il y a une chaise [avec une veste turquoise dessus]_{phrase}* (FR-004)
‘links van deze ingang staat een stoel met een turquoise jasje erop’ (eigen vertaling)
- (11) *in de slaapkamer staat er een groot bed [waar verschillende kledingstukken op liggen]_{clause} [met ook schoenen op <corr> aan het voeteinde]_{phrase}* (NLBE-004)

In de voorbeelden (7) en (8) wordt de treinconstructie in de vorm van een bijzin aangegeven waar de eerste Figuren ‘legplanken’ en ‘sofa’ de Ground zijn voor de Figuren ‘kleren’ en ‘linnengoed’: de manier waarop Figure₁ zich op Figure₂ bevindt wordt in de voornaamwoordelijke bijwoorden ‘waar [...] op’ en ‘waarover’ geëxpliceerd. In de voorbeelden (9) en (10) wordt de voorkeur aan een compactere vorm van de treinconstructie gegeven, die van de voorzetselbepaling. Zoals eerder vermeld in paragraaf 3.1.1.8. uit hoofdstuk 3 dienen de eerst geïntroduceerde Figuren ‘tafeltje’ en ‘stoel’ tot Ground voor de nieuwe Figuren ‘zitstoelen’ en ‘jasje’: de expliciete locatie van de Figuren₂ wordt vermeld door ‘daarnaast’ en ‘erop’ die letterlijk aangeven dat de Figuren₁ de Ground zijn. In voorbeeld (11) treden beide vormen tegelijkertijd op, waarbij de Figure ‘bed’ de Ground wordt voor de Figure ‘kledingstukken’ in de bijzin, en ook tot Ground dient, in het bijzonder het voeteinde van het bed, voor de Figure ‘schoenen’ in de voorzetselbepaling.

Uit de behaalde cijfers voor beide talen kunnen we doorgaans afleiden dat het Nederlands wat meer varieert dan het Frans: de drie waarden ‘clause’, ‘phrase’ en ‘clause + phrase’ worden immers in het Nederlands vertegenwoordigd, in tegenstelling tot het Frans waar slechts twee waarden ‘clause’ en ‘phrase’ terug te vinden zijn. Dit suggereert, net als in paragraaf 4.1.1., dat het Nederlands complexere zinnen bevordert ten opzichte van het Frans die de neiging heeft om beide vormen afzonderlijk te gebruiken terwijl het Nederlands die ook combineert, hoewel in mindere mate.

4.1.3. Type onion

Na het trein-model wordt verder ingezoomd op het onion-model om na te gaan in hoeverre het gebruik van de Figure Onion (FO) en de Ground Onion (GO) in beide talen verschilt. Zoals eerder uitgelegd in paragraaf 3.1.1.5. uit hoofdstuk 3, verschaft een Figure Onion extra informatie over de Figure en hoe die zich op de Ground bevindt, terwijl een Ground Onion extra informatie over de Ground geeft door zijn locatie in groter of specifiek geheel aan te duiden. Er werd in de verschillende eenheden telkens geëxamineerd of de onion informatie over de Figure of de Ground verschaft. In sommige gevallen treden beide types in dezelfde constructie op. Er wordt dus in een eerste fase gekeken of de types onions van de ene naar de andere taal verschillen: op deze manier kunnen we nagaan of er eerder aandacht is voor de Figure, voor de Ground of voor allebei. In een tweede fase kijken we naar het subtype Ground Onion om na te gaan welke type locatie informatie over de Ground aangegeven wordt. De onderstaande figuur geeft een overzicht van de behaalde cijfers voor het type onion (FO, GO of FO + GO) in de constructies van Nederlandstaligen en Franstaligen.



Figuur 7. Een overzicht van de percentages voor de Figure en Ground Onions in de constructies van Nederlandstaligen en Franstaligen

Uit de behaalde resultaten kunnen we vaststellen dat het Nederlands en het Frans de FO (Nl.: 46,62% > Fr.: 45,83%) ten opzichte van de GO (Nl.: 44,36% > Fr.: 43,75%) bevorderen, zelfs als de kloof tussen beide types in beide talen nogal klein is. Er zijn in het Nederlands meer FO en GO dan in het Frans. Daarnaast komen FO en GO zelden tegelijkertijd voor in vergelijking met elk type afzonderlijk. Het percentage ‘FO + GO’ is echter iets hoger in het Frans dan in het Nederlands (Nl.: 9,02% < Fr. 10,42%) maar toch respectievelijk vijf en vier keer kleiner dan het percentage voor elk type afzonderlijk. Hieruit kunnen we afleiden dat het Frans eerder aandacht heeft voor de Figure dan voor de Ground, terwijl het Nederlands bijna geen onderscheid tussen de twee types maakt. De onderstaande voorbeelden illustreren de types onions in beide talen.

(12) *en er staan ook een vrouw en twee kinderen in de kamer [die kleren aan hebben]*_{FO}
(NLBE-004)

(13) *et ensuite dans la chambre, on peut voir un.. quelque chose [qui traîne par terre.]*_{FO}
(FR-006)

‘dan in de slaapkamer kunnen we iets zien die op de grond ligt’ (eigen vertaling)

(14) *de kleren bevinden zich <corr> een deel van de kleren bevinden zich in een kast [in de rechterhoek]*_{GO} (NLBE-011)

(15) *Sur un petit tabouret [dans la salle de bain,]*_{GO} *y'a une robe d'enfant* (FR-008)

‘Op een krukje in de badkamer ligt een kinderjurk’ (eigen vertaling)

(16) *de kleren dus [in de slaapkamer]*_{GO} *liggen op het bed [verspreid]*_{FO} (NLBE-008)

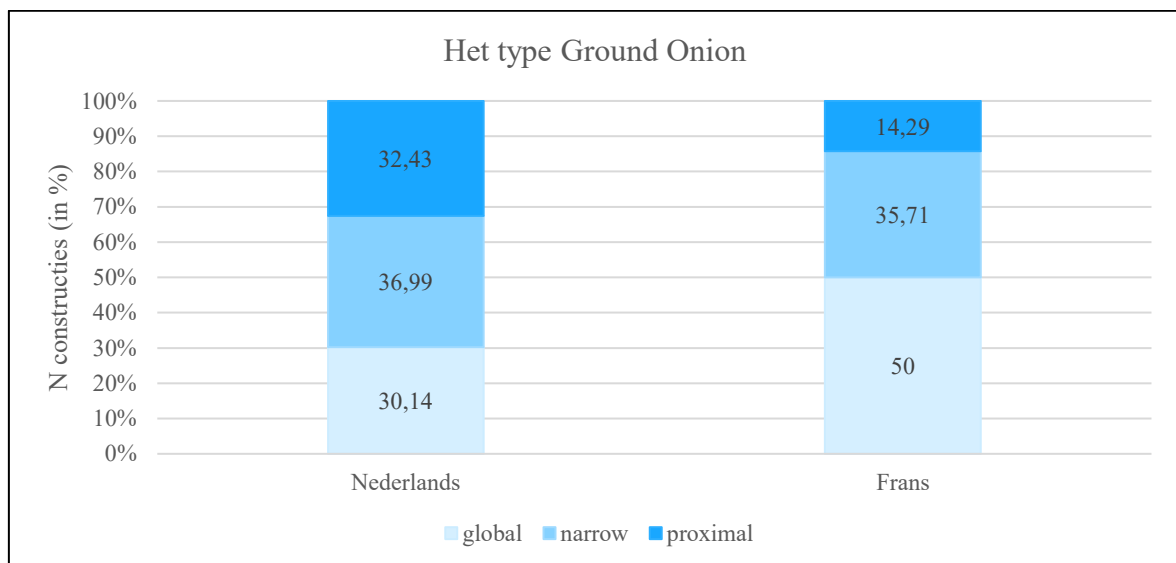
(17) *Y'a des vêtements [rangés]*_{FO} *dans une armoire, [près du lit.]*_{GO} (FR-006)

‘Er liggen kleren opgeruimd in de kast bij het bed’ (eigen vertaling)

In de voorbeelden (12) en (13) wordt extra informatie verschaft over de Figuren ‘vrouw en kinderen’ en ‘iets’. In (14) en (15) wordt de Ground in een groter geheel gelokaliseerd: de ‘kast’ en het ‘krukje’ staan respectievelijk ‘in de rechterhoek’ en ‘in de badkamer’. In (16) en (17) komen FO en GO allebei voor: de oriëntatie van de ‘kleren’ wordt aangegeven in de FO (‘verspreid’ en ‘opgeruimd’) en de locatie van de Ground wordt verder ook gespecificeerd (‘in de slaapkamer’ en ‘bij het bed’).

De focus op het type onion wordt dan verder gespecificeerd door een dieper inzicht in het type Ground Onion om wat meer te weten over het type locatie informatie. Zoals gedetailleerd aangegeven in paragraaf 3.1.1.6. uit hoofdstuk 3 wordt de Ground Onion in drie categorieën ingedeeld: Global Type Ground Onion, Narrow Type Ground Onion en

Proximal Type Ground Onion. De onderstaande figuur geeft een overzicht van de behaalde percentages voor elk type.²



Figuur 8. Een overzicht van de percentages voor de types Ground Onions in de constructies van Nederlandstaligen en Franstaligen

De grafiek toont aan dat beide talen opnieuw niet dezelfde tendensen hebben. Het Nederlands bevordert de Narrow Type Ground Onion (36,99%) ten opzichte van de Proximal (32,88%) en Global Type Ground Onion (30,14%). In tegendeel gaat het Frans eerder voor de Global Type Ground Onion (50%) dan voor de Narrow (35,71%) en Proximal Type Ground Onion (14,29%). De kloof tussen de drie types is echter kleiner in het Nederlands dan in het Frans waar het verschil groter is: er zijn ongeveer 1,5 keer meer Global Type Ground Onions dan Narrow Type Ground Onions, en 3,5 keer meer Global Type Ground Onions dan Proximal Type Ground Onions. De drie types worden geïllustreerd aan de hand van de onderstaande voorbeelden.

(18) *Daar liggen ook kleren op de grond [in de badkamer]_{GO (global)}* (NLNL-010)

(19) *Euh.. Une chemise sur un tabouret [qui est en arrière plan dans la salle de bain également]_{GO (global)}* (FR-010)

‘Een hemd op een krukje dat op de achtergrond in de badkamer staat’ (eigen vertaling)

² In het corpus werden sommige gevallen aangetroffen waarbij Narrow en Proximal Type tegelijkertijd in een eenheid voorkwamen. Elk type werd echter tot zijn eigen categorie aangesloten om elk type afzonderlijk te kunnen bespreken.

- (20) *naast het bed staan <corr> ja [aan alle twee de kanten van het bed]_{GO (narrow)} staan er nachtkastjes* (NLBE-012)
- (21) *Et puis ouais, et puis y'a une chaise aussi en bas à gauche, [tout en bas à gauche]_{GO (narrow)}* (FR-002)
- ‘En dan is er ook een stoel onder links, helemaal onder links’ (eigen vertaling)
- (22) *Op het bed liggen kleren [met klerenhangers]_{GO (proximal)}* (NLNL-002)
- (23) *Euh.. y'a, à droite y'a, une, une table [avec des chaises]_{GO (proximal)}* (FR-005)
- ‘rechts staat er een tafel met stoelen’ (eigen vertaling)

In de voorbeelden (18) en (19) geven de Global Type Ground Onions (‘in de badkamer’ en ‘dat op de achtergrond in de badkamer’ de locatie van de Ground aan door informatie over de ruimte van de Figure (‘kleren’ en ‘hemd’) en de Ground (‘grond’ en ‘krukje’) te verschaffen. In (20) en (21) wordt de specifieke locatie van de Ground (‘naast het bed’ en ‘onder links’) door de Narrow Type Ground Onion (‘aan alle twee kanten van het bed’, ‘helemaal onder links’) gespecificeerd. In (22) en (23) wordt de locatie van de Figure (‘kleren’ en ‘tafel’) op de Ground (‘bed’ en ‘rechts’) verder gekenmerkt door een Proximal Type Ground Onion die naar andere entiteiten (‘klerenhangers’ en ‘stoelen’) in de omgeving van de Figure verwijst.

Uit de behaalde resultaten voor het type onion in de constructies van de Nederlandstaligen en Franstaligen blijkt dat beide taalgroepen een voorkeur voor de FO ten opzichte van de GO hebben. Beide types worden dan iets vaker gecombineerd aan de kant van de Franstaligen maar Nederlandstaligen produceren over het algemeen meer FO en GO dan Franstaligen. Wat het type Ground Onion betreft, gaat de voorkeur van de Nederlandstaligen uit naar de precieze locatie van de Figure op de Ground, de Narrow Type Ground Onion. In tegendeel blijken de Franstaligen eerder informatie over de ruimte en de kader van de Figure en de Ground te geven en bevorderen daarom de Global Type Ground Onion. We kunnen dan ook vaststellen dat de behaalde resultaten de stellingen van Lesuisse en Lemmens (2024) gedeeltelijk bevestigen: ze hebben immers gesuggereerd dat Franstaligen meer locatieve informatie over de Ground verschaffen en Nederlandstaligen echter eerder gericht zijn op de relatie tussen de Figure en de Ground. Hier wordt echter aangetoond dat Franstaligen veeleer informatie over de Figure verschaffen dan over de Ground. De voorkeur van het Nederlands voor de FO maakt het dan wel mogelijk te verzekeren dat het Nederlands meer oog heeft voor oriëntatievariaties. Het is verder nog

relevant om op de varianten van het Nederlands in te zoomen om na te gaan of ze allebei dezelfde tendensen vertonen.

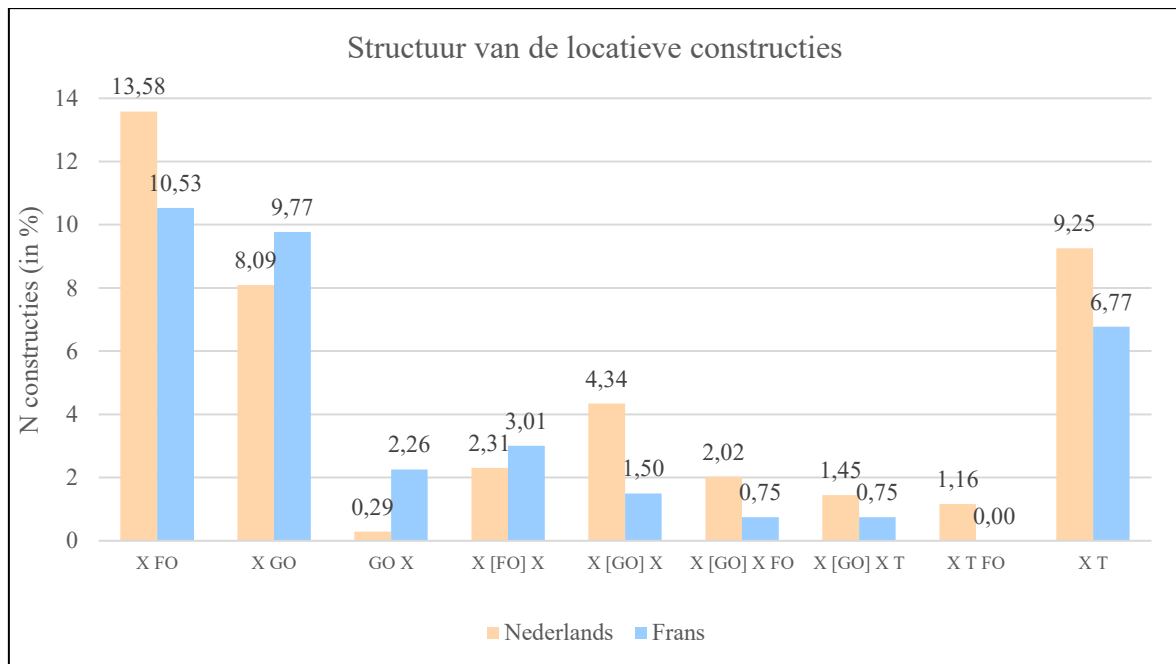
4.1.4. Structuur

Er wordt verder ingezoomd op de manier waarop beide talen locatieve informatie in de structureren. Op deze manier kunnen we een verfijning aanbieden van de bovenstaande paragrafen: tot nu toe hebben we een antwoord op de vraag over het model en over het type onion. Een focus op de structuur laat zien hoe de verschillende elementen gestructureerd worden. Dit maakt het mogelijk te bepalen of het Nederlands en het Frans dezelfde tendensen vertonen of niet. In totaal komen 36 verschillende structuurpatronen voor, waaronder 29 voor de Nederlandstaligen en 20 voor de Franstaligen. De percentages van die patronen werden vervolgens berekend. Er werd tot slot een rangschikking opgesteld van de tien meest voorkomende structuren waar het percentage hoger is dan 1% in ten minste één van de twee talen, omdat dit dan betekent dat de constructie meer dan twee keer in de analyse voorkomt.³ De onderstaande tabel en grafiek bieden een overzicht van de behaalde resultaten.

Structuur	Nederlands	Frans
X	50,87	56,39
X FO	13,58	10,53
X GO	8,09	9,77
GO X	0,29	2,26
X [FO] X	2,31	3,01
X [GO] X	4,34	1,50
X [GO] X FO	2,02	0,75
X [GO] X T	1,45	0,75
X T FO	1,16	0
X T	9,25	6,77
Andere patronen	6,64	8,27
Totaal (%)	100	100

Tabel 6. De tien meest voorkomende structuurpatronen in de constructies van Nederlandstaligen en Franstaligen

³ Er bestaan daarnaast ook andere structuurpatronen die slechts één keer aangetroffen worden, waarvan het percentage lager is dan 1%. Die werden in de bovenstaande tabel en grafiek onder de benaming ‘andere patronen’ opgenomen.



Figuur 9. Een overzicht van de meest voorkomende structuurpatronen in de constructies van Nederlandstaligen en Franstaligen⁴

De bovenstaande tabel en grafiek tonen aan dat het onion-model in acht van de tien meest voorkomende patronen terug te vinden is, terwijl het trein-model in drie patronen voorkomt: onion en trein treden tegelijkertijd op in twee van de tien patronen. Opmerkelijk is dat een onion verschillende posities inneemt: FO en GO worden buiten X aangetroffen en worden daarnaast ook in X opgenomen. Het trein-patroon staat echter telkens buiten X in de verschillende structuren.

Meer specifiek blijkt dat, na een meerderheid van X-structuren (NL: 50,87% < Fr.: 56,39%), beide talen de voorkeur geven aan het patroon 'X FO', bestaande uit een standaard locatieve gebeurtenis en een Figure Onion (NL: 13,58% > Fr.: 10,53%). Het Nederlands vertoont een hoger aantal treinconstructies dan constructies met een GO: het patroon 'X T' (9,25%) staat boven 'X GO' (8,09%) in de rangschikking. In het Frans zijn de tendensen echter omgekeerd: 'X GO' (9,77%) komt vaker voor dan 'X T' (6,77%). De kloof tussen 'X T' en 'X GO' is groter in het Frans dan in het Nederlands: we kunnen dus afleiden dat het verschil tussen beide structuren meer gemarkeerd is in het Frans dan in het Nederlands. Die structuren worden gevolgd door onions die opgenomen worden in de standaard locatieve gebeurtenis: 'X [GO] X' (NL: 4,34% > Fr.: 1,50%), 'X [FO] X' (NL: 2,31% < Fr.: 3,01%)

⁴ De structuur 'X' werd op de grafiek niet weergegeven wegens de zeer hoge percentages in vergelijking met de negen andere patronen. Het weglaten van 'X' maakt het mogelijk een duidelijker overzicht van de verschillende patronen te geven.

en ‘X [GO] X FO’ (Nl.: 2,02% > Fr.: 0,75%). Franstaligen hebben dan ook eerder de neiging om een Ground Onion voorop in de zin te plaatsen en geven dus algemene locatieve informatie die dan gevolgd wordt door de specifieke Ground (Nl.: 0,29% < Fr.: 2,26%): het patroon ‘GO X’ wordt dan aangetroffen. De combinatie van beide modellen is veeleer terug te vinden aan de kant van de Nederlandstaligen: ‘X [GO] X T’ (Nl.: 1,45% > Fr.: 0,75%) en ‘X T FO’ (Nl.: 1,16% > Fr.: 0%). De tien geselecteerde structuurpatronen worden geïllustreerd aan de hand van de onderstaande voorbeelden.

(24) X

- (a) [*De meubels staan in die slaapkamer*]_X (NLNL-003)
- (b) [*Sur une chaise, y'a une veste*]_X (FR-008)

(25) X FO

- (a) [*Als eerste zie ik een man in de douche*]_X [*die zijn stropdas aan het knopen is*]_{FO} (NLNL-008)
- (b) [*Ah et puis, les habits sont éparpillés sur le lit,*]_X [*partout à peu près..*]_{FO} (FR-011)

(26) X GO

- (a) [*er liggen ook nog een aantal kleren op het bed*]_X [*dat zich in het midden van de kamer bevindt*]_{GO (global)} (NLBE-011)
- (b) [*En.. à droite, on a une armoire euh.. une penderie,*]_X [*en haut à droite donc*]_{GO (narrow)} (FR-010)

(27) GO X

- (a) [*Bij de kinderen*]_{GO (proximal)} [*liggen ook schoenen op de grond*]_X (NLNL-010)
- (b) [*Euh.. [en bas à gauche, à droite pardon,*]_{GO (global)} [*il y a euh.. une espèce de tissu, d'habit sur les fauteuils*]_X (FR-006)

(28) X [FO] X

- (a) [*en de kleren liggen [zo 'n beetje verspreid*]_{FO} *op de meubels*]_X (NLBE-005)
- (b) [*Il y a une armoire [qui sert à ranger les vêtements*]_{FO} *sur la droite aussi*]_X (FR-012)

(29) X [GO] X

- (a) [*en ja er staan [overal]_{GO (narrow)} zo schoenen op de grond*]_X (NLBE-005)
- (b) [*Sur un petit tabouret [dans la salle de bain,]_{GO (global)} y'a une robe d'enfant*]_X (FR-008)

(30) X [GO] X FO

- (a) [*de kleren dus [in de slaapkamer]_{GO (global)} liggen op het bed*]_X [*verspreid*]_{FO} (NLBE-008)
- (b) [*A droite du lit, [donc euh.. directement à gauche euh.. tout à gauche, dans le coin à droite mais à gauche, quand on rentre dans la chambre,]_{GO (narrow)} il y a donc des rangements,*]_X [*donc une armoire on peut dire, une commode, non pas une commode, plus une armoire*]_{FO} (FR-004)

(31) X [GO] X T

- (a) [*en in die badkamer [aan de linkerkant]_{GO (narrow)} is een bad en ook een stoeltje*]_{X T} [*met een jurkje op*]_T (NLBE-007)
- (b) [*En rentrant dans la chambre des parents, [directement sur la droite,]_{GO (narrow)} il y a une commode*]_{X T} [*surmontée d'un miroir avec une boîte à bijoux dessus*]_T (FR-004)

(32) X T FO

- (a) [*en links van die kast is er een bed*]_{X T} [*waar allerlei kleren liggen,*]_T [*door elkaar broeken, t-shirts*]_{FO} (NLBE-007)

(33) X T

- (a) [*en ongeveer in de linkeronderhoek staat er een stoel*]_{X T} [*met een vestje erop*]_T (NLBE-012)
- (b) [*Ensuite, il y a la salle de bain*]_{X T} [*où on voit que monsieur se prépare à l'intérieur*]_T (FR-004)

Om de structuurvoorkeuren van elke taal te kunnen determineren lijkt het relevant de interne structuur van X te analyseren om na te kijken in welke volgorde Figure en Ground in een constructie voorkomen. Op deze manier kunnen we nagaan of de interne structuur van

X het algemene structuurpatroon beïnvloed. De onderstaande tabel geeft de behaalde percentages aan.

Figure-Ground volgorde	Nederlands	Frans
Figure	51,73	62,41
Ground	48,27	37,59
Totaal (%)	100	100

Tabel 7. De volgorde van Figure en Ground in de constructies van Nederlandstaligen en Franstaligen

Het Frans introduceert meestal de Figure voor de Ground. In het Nederlands liggen de resultaten echter heel dicht bij elkaar, waardoor het nogal moeilijk is een duidelijke tendens te observeren. De neiging van het Frans om de Figure eerst te introduceren kan tot verklaring dienen voor een hoger percentage ‘X [FO] X’ waar de Figure verder bepaald wordt door een FO. Dit wijst erop dat de interne structuur van X tot verklaring kan dienen voor de voorkeur van een taal voor bepaalde structuurpatronen.

Uit de behaalde resultaten kunnen we afleiden dat over het algemeen, beide taalgroepen een standaard locatieve gebeurtenis vermelden waaraan ze dan ook een onion of een trein toevoegen. Meer specifiek blijkt dat de voorkeur voor het onion-model zich in de structuurpatronen van beide taalgroepen manifesteert: dit is vooral het geval in het Frans, waar bijna overal een onion aangetroffen wordt. Het trein-model heeft echter een vaste structuur (X T) in tegenstelling tot het onion-model dat veel meer variatie vertoont. De onion wordt immers voor of na X geplaatst, en wordt ook in X opgenomen. De vooropplaatsing, of topicalisatie, van een GO, die vooral in het Frans voorkomt, wijst op een grotere focus op de locatieve informatie aan de kant van de Franstaligen, zoals eerder gesuggereerd door Lesuisse en Lemmens (2024). Het Nederlands plaatst de onions bijna telkens na X. Het Nederlands heeft ook een hoger aantal patronen waar onion en trein tegelijkertijd optreden dan het Frans. Dit maakt het mogelijk te stellen dat het trein-model meer voorkomt in het Nederlands dan in het Frans.

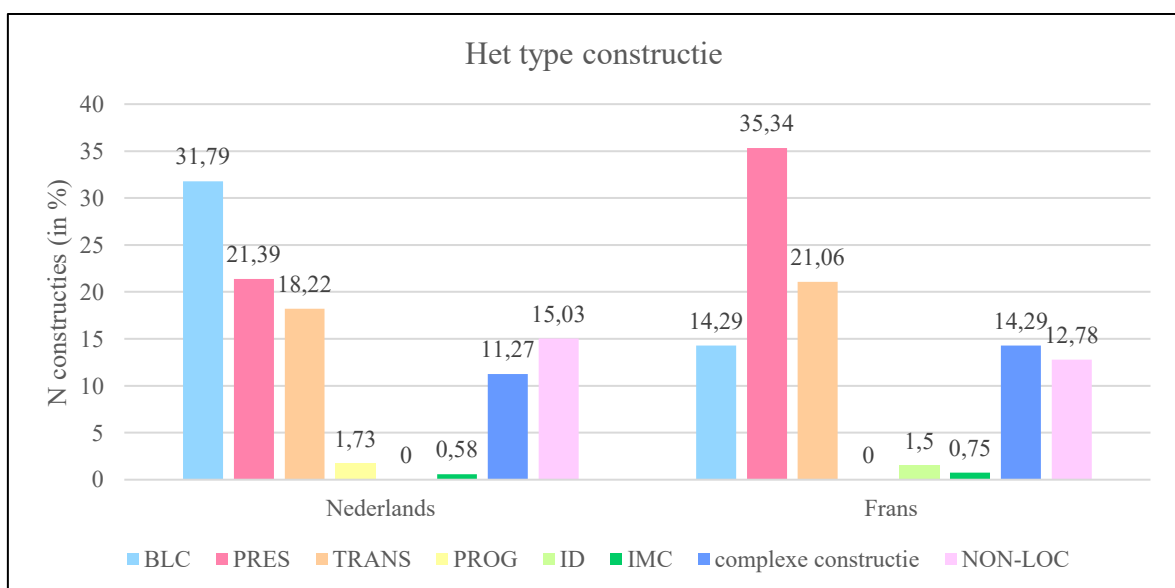
4.1.5. Type constructie

Er wordt verder op het type constructie gefocust om na te gaan of beide taalgroepen een voorkeur hebben voor een bepaalde constructie. In totaal werden acht types aangetroffen: BLC, presentatief, transitief, progressief, identificerend, intransitieve motion constructie,

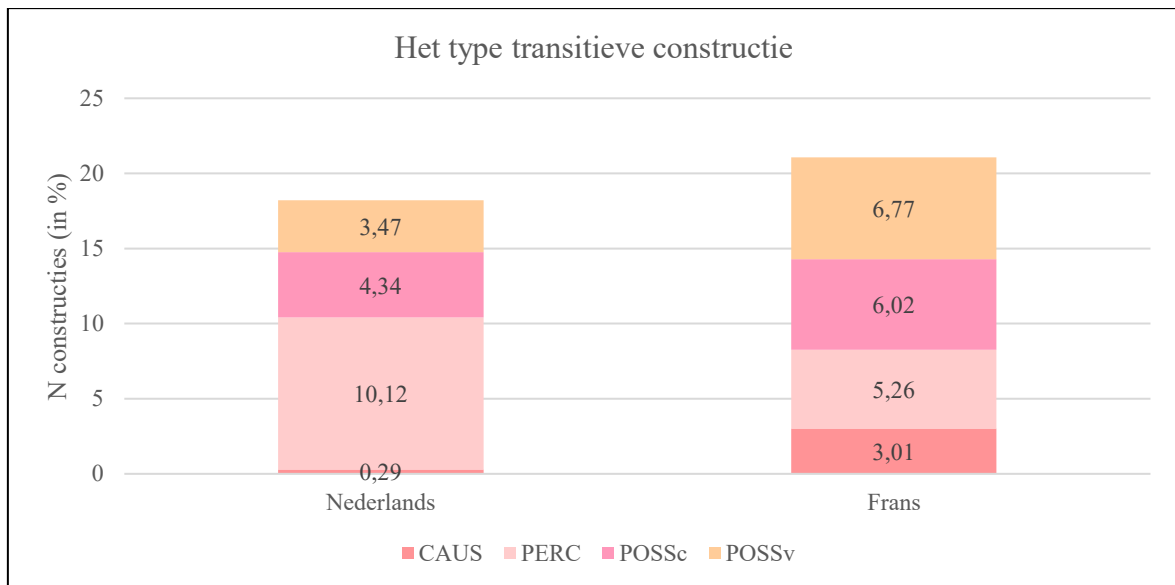
complexe en non-locatief. Er wordt dan ook ingezoomd op het type transitieve constructie: causaal, perceptie, possessief ('character-based' of 'viewer-based'). Dan wordt ook specifiek nagekeken naar de meest voorkomende complexe constructies. De behaalde percentages worden aan de hand van de onderstaande tabel en grafieken geïllustreerd.

Type constructie	Nederlands	Frans
BLC	31,79	14,29
PRES	21,39	35,34
TRANS (CAUS)	0,29	3,01
TRANS (PERC)	10,12	5,26
TRANS (POSSc)	4,34	6,02
TRANS (POSSv)	3,47	6,77
Totaal TRANS	18,22	21,06
PROG	1,73	0
ID	0	1,50
IMC	0,58	0,75
Complexe constructies	11,27	14,29
NON-LOC	15,03	12,78
Totaal (%)	100	100

Tabel 8. Frequentie van het type constructies gebruikt door Nederlandstaligen en Franstaligen



Figuur 10. Een overzicht van het type constructie gekozen door Nederlandstaligen en Franstaligen



Figuur 11. Een overzicht van het type transitieve constructie gekozen door Nederlandstaligen en Franstaligen

Uit de behaalde resultaten kunnen we afleiden dat beide taalgroepen, qua constructietype, niet dezelfde voorkeuren hebben. Aan de kant van de Nederlandstaligen wordt de BLC verkozen (31,79%), gevolgd door de presentatieve constructie (21,39%) en de transitieve constructie (18,22%). Daarnaast blijken Franstaligen een sterke voorkeur aan presentatieve constructies (35,34%) te geven: hierop volgen de transitieve constructies (21,06%), BLC (14,29%) en complexe constructies (14,29%) die ook deel uitmaken van de meest voorkomende types in de producties van de Franstaligen. Nederlandstaligen produceren meer dan twee keer meer BLC dan Franstaligen die eerder meer presentatieve constructies dan Nederlandstaligen produceren. Complexe constructies komen in het Nederlands in mindere mate voor dan in het Frans (Nl.: 11,27% < Fr.: 14,29%). Non-locatieve zinnen komen echter vaker voor in het Nederlands dan in het Frans (Nl.: 15,03% > 12,78%). Intransitieve motion constructies komen zeldzaam voor in de producties van beide taalgroepen (Nl.: 0,58% < Fr.: 0,75%). Progressieve constructies (Nl.: 1,73% > Fr.: 0%) worden in het Nederlands maar niet in het Frans aangetroffen, terwijl identificerende constructies een omgekeerde tendens vertonen (Nl.: 0% < Fr.: 1,50%).

Het is ook relevant om verder in te zoomen op de transitieve constructies. Figuur 11 laat zien dat Nederlandstaligen perceptieve transitieve constructies bevorderen (10,12%) ten opzichte van ‘character-based’ (4,34%) en ‘viewer-based’ (3,47%) possessieve constructies. Causale transitieve constructies (0,29%) komen bijna niet voor in de producties van de Nederlandstaligen. Het Frans heeft een kleine voorkeur voor ‘viewer-based’ (6,77%) en ‘character-based’ (6,02%) possessieve constructies dan voor perceptieve (5,26%) en causale

transitieve constructies (3,01%). De kloof tussen de vier types is echter kleiner in het Frans dan in het Nederlands, waar de voorkeur voor de perceptieve constructie duidelijker is.

De aandacht werd dan gevestigd op de manier waarop een complexe constructie samengesteld is om na te gaan welke types doorgaans met elkaar gecombineerd worden. Om daaraan te voldoen werden de combinaties met het hoogste percentage bewaard en in de onderstaande tabel weergegeven.

Combinaties in de complexe constructie	Nederlands	Frans
PRES + BLC	17,95	42,11
TRANS (PERC) + BLC	23,08	5,26
Andere combinaties	58,97	52,63
Totaal (%)	100	100

Tabel 9. De twee meest voorkomende combinaties in de complexe constructies geproduceerd door Nederlandstaligen en Franstaligen

Uit de bovenstaande tabel kunnen we afleiden dat Nederlandstaligen de combinaties ‘TRANS (PERC) + BLC’ (23,08%) en ‘PRES + BLC’ (17,95%) verkiezen terwijl de Franstaligen ‘PRES + BLC’ (42,11%) bevorderen ten opzichte van de ‘TRANS (PERC) + BLC’ (5,26%). De voorkeur van het Nederlands voor de BLC en van het Frans voor de presentatieve constructie is ook op te merken in hun meest voorkomende combinaties: de BLC is immers aanwezig in ‘TRANS (PERC) + BLC’ en ‘PRES + BLC’ terwijl de presentatieve constructie aan te treffen is in ‘PRES + BLC’.

De onderstaande voorbeelden dienen tot illustratie voor de verschillende types constructies.

(34) Basic locatieve constructie (BLC)

- (a) *Aan weerskanten van het bed staan twee nachtkastjes* (NLNL-008)
- (b) *Ouais donc les vêtements se trouvent euh.. dans la pièce au fond à droite, euh principalement dans une armoire* (FR-002)

(35) Presentatieve constructie (PRES)

- (a) *Er hangt een jas op de stoel in de slaapkamer helemaal vooraan, naast de drie mensen alle twee kinderen en de vrouw* (NLBE-003)

(b) *Il y a un coussin du même motif que la nappe sur le fauteuil droit* (FR-004)

(36) Causale transitieve constructie (CAUS)

(a) *terwijl de moeder de oorbellen aandoet* (NLNL-006)

(b) *et le monsieur se met une cravate, des bretelles et un jean* (FR-010)

(37) Perceptieve transitieve constructie (PERC)

(a) *Aan de andere kant van de kamer zie ik een spiegel* (NLNL-012)

(b) *Sur cette table, on peut apercevoir des, différents accessoires, objets tels que un poste stéréo, une boîte, du parfum et une brosse* (FR-004)

(38) ‘Character-based’ possessieve constructie (POSSc)

(a) *De moeder heeft wel haar schoenen aan* (NLNL-006)

(b) *Alors donc.. la dame porte une.. un tailleur rose* (FR-011)

(39) ‘Viewer-based’ possessieve constructie (POSSv)

(a) *De tweede plank bevat een stapel handdoeken* (NLNL-008)

(b) *En.. à droite, on a une armoire euh.. une penderie, en haut à droite donc* (FR-010)

(40) Progressieve constructie (PROG)

(a) *De vader is zijn stropdas aan het maken* (NLNL-010)

(41) Identifierende constructie (ID)

(a) *C'est, bon, c'est des meubles qu'on peut trouver dans une chambre, euh.. la commode, la garde-robe, le lit, les chaises* (FR-001)

(42) Intransitieve motion constructie (IMC)

(a) *en dan aan de linkerkant loopt diezelfde eerste kamer uit in een badkamer aan de linkerkant* (NLBE-007)

(b) *Sur euh.. la gauche par contre, on arrive directement sur le lit* (FR-004)

(43) Complexe constructie

- (a) [*Ik zie een bed in het midden van een kamer*]_{PERC} [*waar kleren op liggen, twee kussens*]_{BLC} (NLNL-012)
- (b) [*Alors donc y'a des vêtements*]_{PRES} [*qui sont rangés dans une armoire à droite*]_{BLC} (FR-007)

(44) Non-locatieve constructie (NON-LOC)

- (a) *Ik zie een slaapkamer, een hele grote* (NLNL-001)
- (b) *Et les meubles, bah y'a une, une sorte de... coiffeuse, une sorte de coiffeuse, des tables... des tables de chevet et euh.. des armoires de rangement pareil, et des lits* (FR-009)

Uit de behaalde resultaten kunnen we afleiden dat beide talen elk hun eigen type constructie bevorderen voor de codering van locatieve gebeurtenissen. Het Nederlands heeft een duidelijke voorkeur voor de BLC en het Frans voor de presentatieve constructie. De keuze van het Frans kan verbonden worden met de neiging om de Figure eerst te introduceren: het schema van de presentatieve constructie vereist immers dat een Figure na ‘er is/zijn’ (Fr. il y a) geïntroduceerd wordt. Daarnaast kunnen we vaststellen dat de behaalde resultaten gedeeltelijk bevestigen wat in eerder onderzoek gesuggereerd werd: Lemmens en Perrez (2018) hebben gesteld dat Nederlandstaligen meer BLC en presentatieve constructies dan Franstaligen produceren terwijl Franstaligen meer transitieve en complexe constructies gebruiken. De behaalde resultaten bevestigen immers dat Nederlandstaligen meer BLC gebruiken. Franstaligen blijken echter meer presentatieve, transitieve en complexe constructies te gebruiken dan de Nederlandstaligen.

4.2. Variatieverschillen binnen het Nederlands

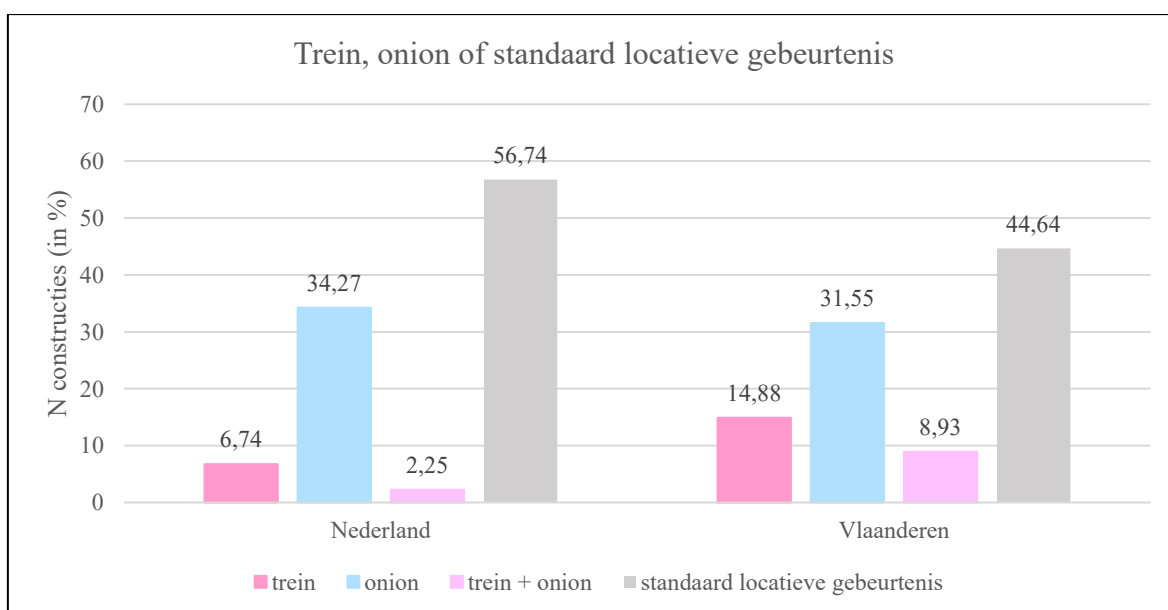
In deze sectie worden de eventuele variatieverschillen tussen het Nederlands uit Nederland en België geëxamineerd. Op deze manier kunnen we antwoord geven op één van onze onderzoeksvragen en kunnen we dan ook verder de hypothesen over mogelijke variatieverschillen tussen beide varianten van het Nederlands bevestigen of, in tegendeel, ontkennen. Net als in de vorige sectie werden de irrelevante voorbeelden niet bijgeteld.

4.2.1. Trein-model, onion-model of standaard locatieve gebeurtenis

In paragraaf 4.1.1. werd aangetoond dat het Nederlands, net als het Frans, het standaard schema in hun constructies bevorderen, en daarnaast het onion-model verkiezen: het Nederlands vertoont echter een hoger gebruik van het trein-model dan het Frans. Beide modellen worden dan ook veeleer in het Nederlands gecombineerd dan in het Frans. De onderstaande tabel en grafiek geven een overzicht van de behaalde resultaten voor de twee varianten van het Nederlands: dit maakt het mogelijk na te gaan of er variatieverschillen bestaan binnen het Nederlands.

Trein, onion of standaard locatieve gebeurtenis	Nederland		Vlaanderen	
	N	%	N	%
Trein	12	6,74	25	14,88
Onion	61	34,27	53	31,55
Trein + Onion	4	2,25	15	8,93
Standaard locatieve gebeurtenis	101	56,74	75	44,64
Totaal	178	100	168	100

Tabel 10. Frequentie van het gebruik van het trein en ui-model in de constructies van Nederlandstaligen



Figuur 12. Een overzicht van het gebruik van het trein en ui-model in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België

Uit de bovenstaande tabel en grafiek blijkt dat er binnen het Nederlands variatieverschillen bestaan. Nederlanders vertonen een hoger gebruik van het standaard schema (Nl.: 56,74% > Be.: 44,64%) en van het onion-model dan de Vlamingen (Nl.: 34,27% > Be.: 31,55%). In tegendeel komen twee keer meer treinconstructies voor in de producties van de Vlamingen dan in de producties van de Nederlanders (Nl.: 6,74% < Be.: 14,88%). Trein en onion worden ook meer gecombineerd door de Vlamingen: het percentage ‘trein + onion’ constructies is vier keer hoger dan het percentage voor de Nederlanders (Nl.: 2,25% < Be.: 8,93%). De verschillende categorieën worden aan de hand van de onderstaande voorbeelden geïllustreerd.

- (45) *En ik zie verder nog een commode in de kamer staan [met een spiegel erop]_{trein}*
(NLNL-012)
- (46) *en dan in de rechteronderhoek staat er <corr> staan er twee zetels [waar ook kleren op liggen ja of deken of zoiets]_{trein}* (NLBE-012)
- (47) *Ik zie de moeder [die staat bij twee kindjes]_{onion}* (NLNL-010)
- (48) *dan heb je helemaal in de rechterhoe... rechterboven hoek een bad en een wastafel en een man [die een das, een hemd en een broek draagt]_{onion}* (NLBE-012)
- (49) *Er staat nog een tafeltje [met twee stoelen]_{onion} [waar een radio opstaat, een borstel, parfumsflesje, en nog een doosje]_{trein}* (NLNL-009)
- (50) *[aan de linkerkant]_{onion} in de slaapkamer staat een stoel [met een jas erover van de man waarschijnlijk]_{trein}* (NLBE-009)

De behaalde resultaten laten duidelijk zien dat beide varianten het onion-model bevorderen, maar dat het trein-model veel meer in de producties van de Nederlandstaligen uit België aangetroffen wordt. Nederlandstaligen uit Nederland gebruiken vooral het standaard schema en het onion model en vertonen een lager gebruik van het trein-model. Een lager percentage voor de standaard locatieve gebeurtenissen, en een hoger percentage voor ‘trein’ en ‘trein + onion’ suggereren dat Nederlandstaligen uit België meer variëren in hun constructies dan de Nederlandstaligen uit Nederland.

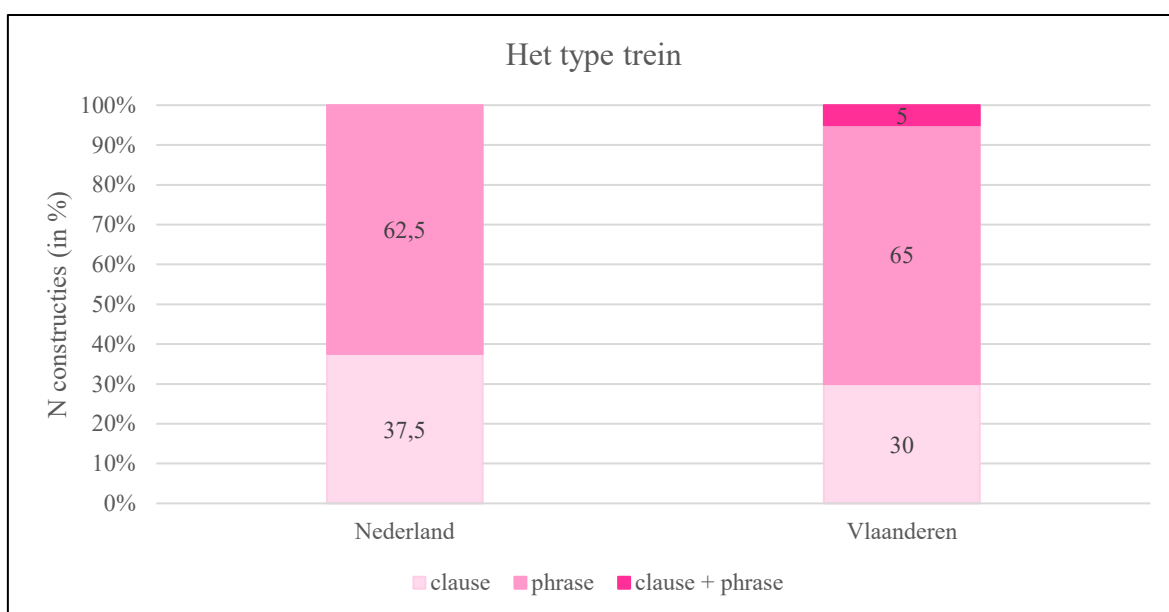
4.2.2. Type trein

Wat het type trein betreft, werd in paragraaf 4.1.2. aangetoond dat het Nederlands de compacte vorm van het trein-model, de voorzetselbepaling of ‘train-phrase’, bevordert ten

opzichte van de bijzin, de ‘train-clause’ en de combinatie ‘clause + phrase’. De onderstaande tabel en grafiek geeft een overzicht van het type trein in beide varianten van het Nederlands om te verifiëren of ze allebei dezelfde tendensen vertonen.

Type trein	Nederland		Vlaanderen	
	N	%	N	%
Clause	6	37,5	12	30
Phrase	10	62,5	26	65
Clause + phrase	0	0	2	5
Totaal	16	100	40	100

Tabel 11. Frequentie van het type trein in de producties van Nederlandstaligen uit Nederland en België



Figuur 13. Een overzicht van de percentages voor het type trein in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België

Uit de bovenstaande tabel en grafiek kunnen we afleiden dat beiden varianten de compacte vorm bevorderen (Nl.: 62,5%, Be.: 65%) ten opzichte van de bijzin (Nl.: 37,5%, Be.: 30%). Wat echter opvalt is dat de voorzetselbepaling en de bijzin niet tegelijkertijd optreden in de constructies van de Nederlanders (0%), terwijl beide wel in de constructies van de Vlamingen voorkomen, ofschoon in mindere mate dan beide types afzonderlijk (5%).

- (51) *Aan de zijkant van de kast staat een klerkast [waar wat handdoeken in liggen]*_{clause}
(NLNL-012)
- (52) *dus vanuit de slaapkamer kunt ge de badkamer zien [waar een man zich is aan het aankleden]*_{clause} (NLBE-003)
- (53) *En wat betreft de meubels zie ik aan de voorkant een tafeltje mooi gedekt [met één <corr> met twee zitstoelen daarnaast]*_{phrase} (NLNL-007)
- (54) *en aan de rechterkant van het bed staat er ook een klerkast [met heel wat kleren in]*_{phrase} (NLBE-012)
- (55) *en dan verder dus achter die kamer, de deur uit, heb je een gang [met nog aan de andere kant van die gang een andere kamer]*_{phrase} [waar de deur open staat zodat je ook in die kamer kan binnenkijken]_{clause} (NLBE-007)

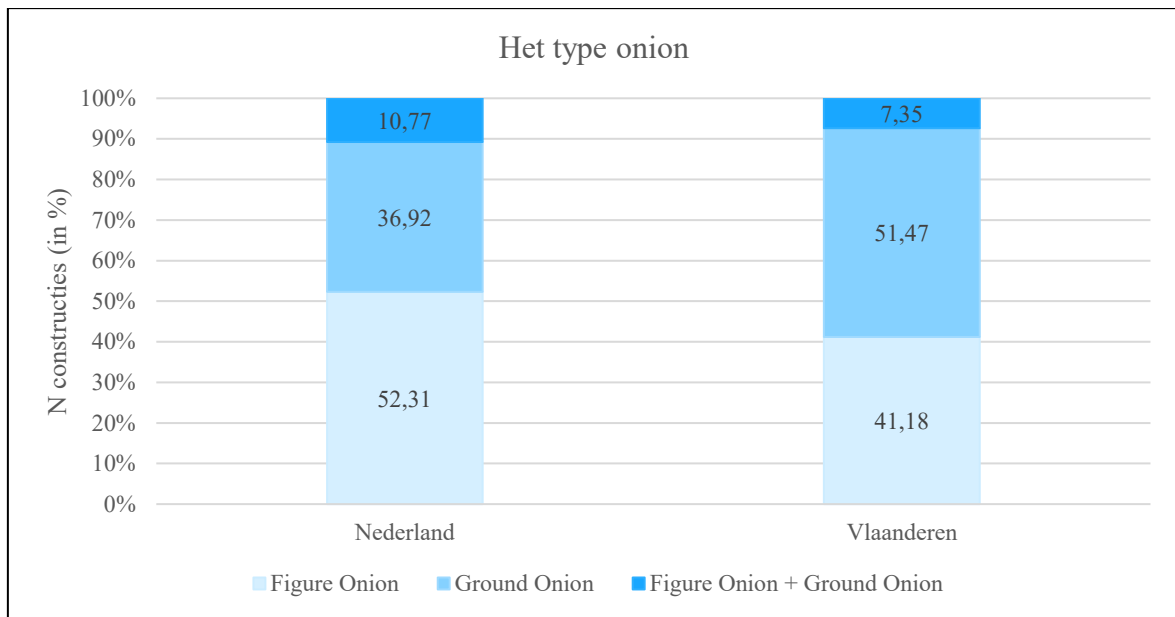
De behaalde percentages tonen aan dat, in beide taalvarianten, het trein-model in de meeste gevallen de vorm inneemt van een voorzetselbepaling. Beide groepen verschillen echter in hun constructies: aan de ene kant hebben de Nederlandse deelnemers de neiging beide types afzonderlijk te gebruiken terwijl de Vlaamse deelnemers die ook combineren. Dit suggereert dat de Nederlandstaligen uit België wat meer in hun treinconstructies variëren dan de Nederlandstaligen uit Nederland.

4.2.3. Type onion

Wat het type onion betreft, werd in paragraaf 4.1.3. aangetoond dat het Nederlands en het Frans allebei de FO verkiezen. Er wordt hier ingezoomd op het Nederlands om na te gaan of beide varianten van elkaar verschillen in hun gebruik van het onion-model. De onderstaande tabel en grafiek geven een overzicht van de behaalde cijfers en percentages.

Type onion	Nederland		Vlaanderen	
	N	%	N	%
Figure Onion (FO)	34	52,31	28	41,18
Ground Onion (GO)	24	36,92	35	51,47
FO + GO	7	10,77	5	7,35
Totaal	65	100	68	100

Tabel 12. Frequentie van het type onion in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België



Figuur 14. Een overzicht van de percentages voor de types Ground Onions in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België

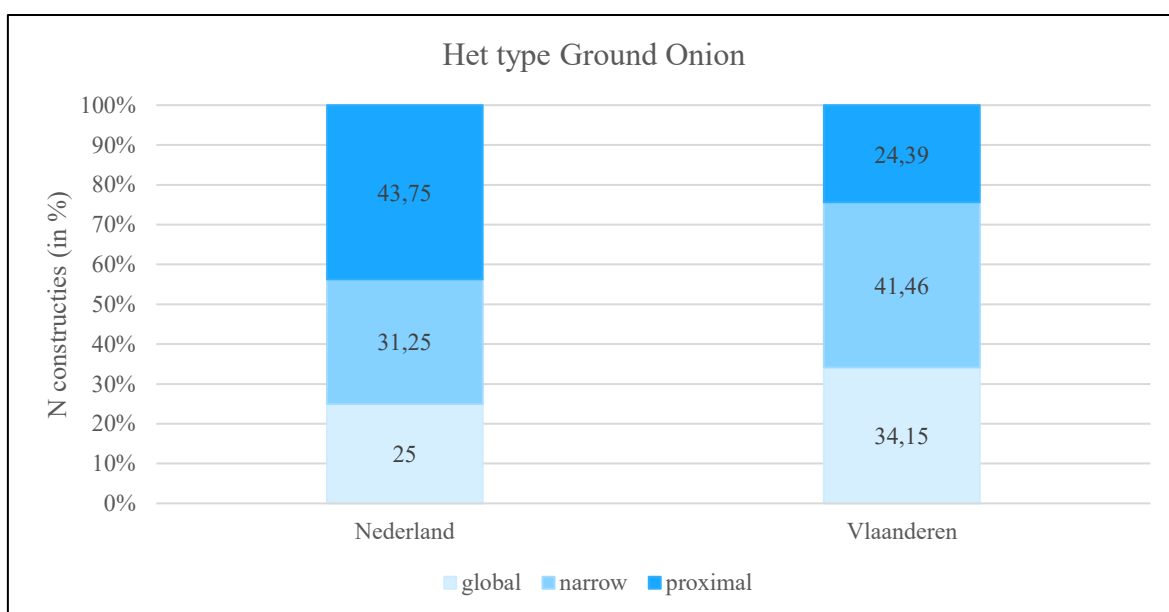
De behaalde resultaten laten duidelijk zien dat beide taalvarianten omgekeerde tendensen vertonen: de Nederlandse deelnemers bevorderen de FO ten opzichte van de GO (Nl.: FO = 52,31% > GO = 36,92%) terwijl de Vlaamse deelnemers de GO ten opzichte van de FO verkiezen (Be.: FO = 41,18% < GO = 51,47%). FO en GO worden door beide groepen gecombineerd, voornamelijk in de producties van de Nederlanders (Nl. 10,77% > Be.: 7,35%). De onderstaande voorbeelden illustreren de types onions in beide talen.

- (56) *maar de meeste schoenen [die liggen echt naast het bed en overal]_{FO}* (NLNL-005)
- (57) *er zijn ook mensen [die kleren aan hebben]_{FO}* (NLBE-002)
- (58) *De twee stoelen [die daarbij staan]_{GO} zijn ook gestrooid met kledingstukken*
(NLNL-011)
- (59) *er zijn <corr> er is een grote kleerkast aan de rechterkant van de kamer [tegen de muur]_{GO}* (NLBE-002)
- (60) *Op de stoel [daarnaast]_{GO} staat <corr> ligt een jasje [overheen gehangen]_{FO}*
(NLNL-007)
- (61) *en [links]_{GO} naast de ingang van de badkamer bevindt zich een ladekast [met spiegel]_{FO}* (NLBE-006)

In het typologische gedeelte werd aangetoond dat het Nederlands de Narrow Type Ground Onion verkiest ten opzichte van de Proximal en Global Types. De onderstaande tabel en grafiek zoomt in op het Nederlands om na te gaan of er variatieverschillen bestaan.

Type Ground onion	Nederland		Vlaanderen	
	N	%	N	%
Global	8	25	14	34,15
Narrow	11	31,25	17	41,46
Proximal	14	43,75	10	24,39
Totaal	33	100	41	100

Tabel 13. Frequentie van het Ground Onion Type in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België



Figuur 15. Een overzicht van de percentages voor de types Ground Onions in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België

De tabel en grafiek laten duidelijk zien dat Nederland en Vlaanderen niet dezelfde tendensen vertonen. Nederlanders bevorderen de Proximal Type Ground Onion (43,75%) ten opzichte van de Narrow (31,25%) en Global Type Ground Onion (25%). Vlamingen gaan echter voor de Narrow Type Ground Onion (41,46%) ten opzichte van de Global (34,15%) en Proximal Type Ground Onion (24,39%). De verschillende subtypes GO worden aan de hand van de onderstaande voorbeelden geïllustreerd.

- (62) *De vader is <corr> die staat voor de spiegel [in de badkamer]*_{GO (global)} (NLNL-010)
- (63) *er hangt een jas op de stoel [in de slaapkamer helemaal vooraan,]*_{GO (global)} *[naast de drie mensen alle twee kinderen en de vrouw]*_{GO (global)} (NLBE-003)
- (64) *Ik zie een kast [links]*_{GO (narrow)} *in de hoek staan, of een dressoir eigenlijk* (NLNL-003)
- (65) *en boven het bed hangt ook nog een spiegel, [aan de muur]*_{GO (narrow)} (NLBE-007)
- (66) *Elders in de kamer zie ik een kleine tafel [met twee stoelen]*_{GO (proximal)} (NLNL-012)
- (67) *op in de andere kamer staat een stapelbed [zo vlak naast een voetbal]*_{GO (proximal)} (NLBE-003)

Deze paragraaf kan afgesloten worden met de stelling dat beide varianten verschillende tendensen vertonen. Terwijl de Nederlandse deelnemers eerder extra informatie over de Figure verschaffen, blijken de Vlaamse deelnemers in hogere mate locatieve informatie over de Ground te geven. FO en GO worden meer aangetroffen in de constructies van de Nederlanders. Dan blijkt dat beide groepen verschillende subtypes GO verkiezen: Nederlanders situeren de Ground door naar andere entiteiten in de omgeving van de Figure te verwijzen, terwijl Vlamingen de neiging hebben de Figure precies op de directe Ground lokaliseren. Die resultaten suggereren dat Nederlanders meer aandacht aan de Figure besteden dan de Vlamingen. Dit sluit aan bij wat Lesuisse en Lemmens (2024) in hun onderzoek hebben gesuggereerd: ze stelden immers dat Nederlandstaligen meer oog hebben voor oriëntatieverschillen terwijl Franstaligen zich eerder richten op de Ground waarop de Figure gelokaliseerd wordt. We kunnen dus afleiden dat de Nederlandse deelnemers de stelling van Lesuisse en Lemmens (2024) bevestigen, terwijl de Vlaamse deelnemers zich eerder als de Franstaligen gedragen en meer locatieve informatie verschaffen.

4.2.4. Structuur

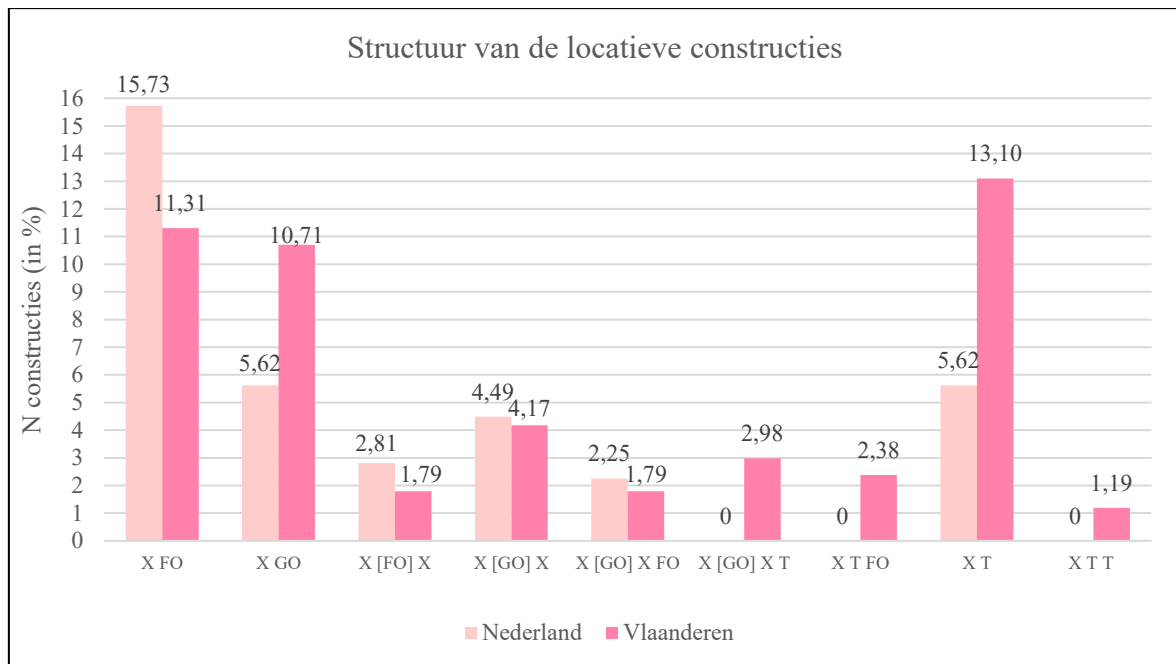
In paragraaf 4.1.4. hebben we gesuggereerd dat de verschillende structuurpatronen de Nederlandse en de Franse voorkeur voor het onion-model weerspiegelen. Daarnaast komen er in het Nederlands meer structuurpatronen met een treinconstructie voor dan in het Frans. Beide taalgroepen hebben allebei de neiging een standaard locatieve gebeurtenis te produceren waaraan ze dan een onion of trein toevoegen, zelfs als het Frans de GO weleens voorop in de zin plaatst. Wat de varianten van het Nederlands betreft, komen in totaal 29

verschillende structuurpatronen voor, waaronder 18 voor de Nederlanders en 21 voor de Vlamingen. Er werd vervolgens, zoals in paragraaf 4.1.4., een rangschikking opgesteld van de tien meest voorkomende structuren waar het percentage hoger is dan 1% in ten minste één van de twee varianten, omdat dit dan betekent dat de structuur meer dan twee keer in de analyse voorkomt.⁵ De onderstaande tabel en grafiek zoomen in op de tien meest voorkomende structuurpatronen die in beide varianten van het Nederlands worden aangetroffen.

Structuur	Nederland		Vlaanderen	
	N	%	N	%
X	102	57,30	74	44,05
X FO	28	15,73	19	11,31
X GO	10	5,62	18	10,71
X [FO] X	5	2,81	3	1,79
X [GO] X	8	4,49	7	4,17
X [GO] X FO	4	2,25	3	1,79
X [GO] X T	0	0	5	2,98
X T FO	0	0	4	2,38
X T	10	5,62	22	13,10
X T T	0	0	2	1,19
Andere patronen	11	6,16	11	6,53
Totaal	178	100	168	100

Tabel 14. De tien meest voorkomende structuurpatronen in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België

⁵ Er bestaan daarnaast ook andere structuurpatronen die slechts één keer aangetroffen worden, waarvan het percentage lager is dan 1%. Die werden in de bovenstaande tabel en grafiek onder de benaming ‘andere patronen’ opgenomen.



Figuur 16. Een overzicht van de meest voorkomende structuurpatronen in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België⁶

De bovenstaande tabel en grafiek tonen aan dat het onion-model in zeven van de tien meest voorkomende patronen terug te vinden is, terwijl het trein-model in vier patronen voorkomt: onion en trein worden allebei in twee van de tien patronen aangetroffen. Opmerkelijk is dat de onion of trein telkens na X verschijnt. De Vlamingen blijken bovendien meer van structuur te veranderen dan de Nederlanders.

Het blijkt dat de Nederlanders meer X-structuren gebruiken dan de Vlamingen (Nl.: 57,30% > Be.: 44,05%). In beide varianten domineren 'X FO', 'X GO' en 'X T'. Nederlanders produceren meer 'X FO' dan Vlamingen (Nl.: 15,73% > Be.: 11,31%), die in tegendeel meer 'X GO' produceren (Nl.: 5,62% < Be.: 10,71%). Vlamingen vertonen ook een hoger gebruik van patronen met een trein dan de Nederlanders: 'X T' (Nl.: 5,62% < Be.: 13,10%), 'X T T' (Nl.: 0% < Be.: 1,19%), 'X T FO' (Nl.: 0% < Be.: 2,38%), en 'X [GO] X T' (Nl.: 0% < Be.: 2,98%). Dit bevestigt de resultaten in paragraaf 4.2.1.: de Vlamingen produceren meer treinconstructies dan de Nederlanders en combineren die treinconstructies veeleer met een FO of een GO. Nederlanders produceren echter meer constructies waarin een onion in X opgenomen wordt, waaronder 'X [FO] X' (Nl.: 2,81% > Be.: 1,79%), 'X [GO] X' (Nl.: 4,49% > Be.: 4,17%) en 'X [GO] X FO' (Nl.: 2,25% > Be.: 1,79%): die

⁶ De structuur 'X' werd op de grafiek niet weergegeven wegens de zeer hoge percentages in vergelijking met de negen andere patronen. Het weglaten van 'X' maakt het mogelijk een duidelijker overzicht van de verschillende patronen te geven.

patronen zijn echter zeldzaam in vergelijking met andere structuren. De tien geselecteerde structuurpatronen worden geïllustreerd aan de hand van de onderstaande voorbeelden.

(68) X

- (a) [*Op de stoel en in de slaapkamer liggen ook kleren*]_X (NLNL-002)
- (b) [*Er liggen vrij veel kleren op het bed*]_X (NLBE-005)

(69) X FO

- (a) [*De schoenen liggen naast het bed*]_X [*door de slaapkamer heen*]_{FO} (NLNL-011)
- (b) *en eum ja* [*er is ook nog een tafeltje*]_X [*dat een beetje meer in het midden staat*]_{FO} (NLBE-005)

(70) X GO

- (a) [*Op het nachtkastje liggen wat boeken*]_X [*aan vaderszijde*]_{GO (narrow)} *zie ik* (NLNL-006)
- (b) [*de kleren bevinden zich <corr> een deel van de kleren bevinden zich in een kast*]_X [*in de rechterhoek*]_{GO (global)} (NLBE-011)

(71) X [FO] X

- (a) [*Een stoel zien we daar [apart]_{FO} staan*]_X (NLNL-007)
- (b) [*en er liggen overal, [over heel de hele kamer verspreid,]_{FO} schoenen*]_X (NLBE-003)

(72) X [GO] X

- (a) [*Daar ligt wat [in de badkamer]_{GO (global)} op de vloer,*]_X *een beetje chaos* (NLNL-004)
- (b) [*naast het bed staan <corr> [ja aan alle twee de kanten van het bed]_{GO (narrow)} staan er nachtkastjes*]_X (NLBE-012)

(73) X [GO] X FO

- (a) [*Op de stoel [daarnaast]_{GO (global)} staat <corr> ligt een jasje*]_X [*overheen gehangen*]_{FO} (NLNL-007)

- (b) [*de kleren dus [in de slaapkamer]_{GO (global)} liggen op het bed*]_X [*verspreid*]_{FO}
(NLBE-008)

(74) X [GO] X T

- (a) [*en in die badkamer [aan de linkerkant]_{GO (narrow)} is een bad en ook een stoeltje*]_{X T} [*met een jurkje op*]_T (NLBE-007)

(75) X T FO

- (a) [*helemaal rechts vanboven bevindt zich een ingebouwde kleerkast*]_{X T} [*waar dan ook weer kleren in liggen*]_T [*en met schuiven*]_{FO} (NLBE-006)

(76) X T

- (a) [*Links en rechts van het bed zie ik twee nachtkastjes staan*]_{X T} [*met twee lampjes op*]_T (NLNL-012)
(b) [*en je kan ook de gang zien en dan waarschijnlijk de kamer van de kinderen*]_X _T [*waarin een stapelbed staat*]_T (NLBE-012)

(77) X T T

- (a) [*en in de slaapkamer van de ouders staat dan ook nog het bed*]_{X T} [*met aan iedere kant een nachttafeltje*]_T [*en daarboven een kadertje*]_T (NLBE-009)

Om de structuurvoorkeuren van elke taal te kunnen bepalen lijkt het tevens relevant de interne structuur van X te analyseren om precies na te kijken in welke volgorde Figure en Ground voorkomen. Op deze manier kunnen we nagaan of de interne structuur van X het algemene structuurpatroon beïnvloed. De onderstaande tabel geeft de behaalde percentages aan.

Figure-Ground volgorde	Nederland		Vlaanderen	
	N	%	N	%
Figure	97	54,49	82	48,81
Ground	81	45,51	86	51,19
Totaal (%)	178	100	168	100

Tabel 15. De volgorde van Figure en Ground in de constructies van Nederlandstaligen uit Nederland en België

We kunnen vaststellen dat de resultaten doorgaans dicht bij elkaar liggen. In Nederland heeft men de neiging de Figure eerst te introduceren, in tegenstelling tot Vlaanderen, waar men de Ground eerst presenteert. De neiging van de Nederlandse deelnemers om de Figure eerst te introduceren kan tot verklaring dienen voor een hoger percentage ‘X [FO] X’ waar de Figure verder bepaald wordt door een FO. Het hoge aantal ‘X GO’ aan de kant van de Vlaamse deelnemers kan verklaard worden door hun neiging de Ground eerst te introduceren, waardoor die als belangrijke informatie beschouwd wordt: een GO geeft dan nieuwe locatie informatie over de Ground en wijst erop dat de Ground de focus is.

Uit de behaalde resultaten kunnen we afleiden dat over het algemeen, beide taalvarianten een standaard locatie gebeurtenis vermelden waaraan ze dan ook een onion of een trein toevoegen. De voorkeur van de Nederlandse deelnemers voor het onion-model en van de Vlaamse deelnemers voor het trein-model manifesteert zich in de structuurpatronen van beide groepen. Daarnaast blijkt dat de Vlamingen meer variatie vertonen in hun structuren dan de Nederlanders. Opnieuw heeft het trein-model een vast patroon in tegenstelling tot het onion-model die voor, na of in X voorkomt. De voorkeur van Nederlanders voor ‘X FO’ en van Vlamingen voor ‘X GO’ verwijst naar hun grotere aandacht voor oriëntatievariëaties aan de ene kant, en locatie informatie aan de andere kant. De Nederlanders bevestigen op deze manier de resultaten van eerder onderzoek door Lesuisse en Lemmens (2024) omdat ze eerder gericht zijn op de relatie tussen de Figure en de Ground, dan op de locatie van de Ground in groter of specifiek geheel zoals de Vlamingen.

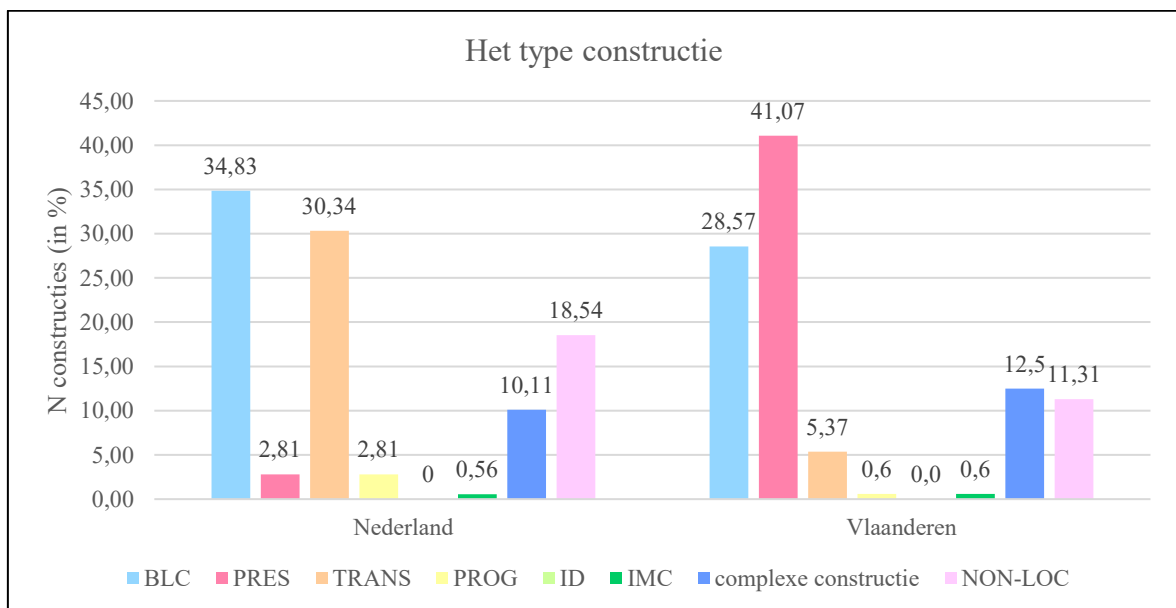
4.2.5. Type constructie

In paragraaf 4.1.5. werd gesuggereerd dat Nederlandstaligen de BLC sterk bevorderen ten opzichte van andere constructies. Daarop volgen de presentatieve en transitieve constructies, waar de perceptieve constructie duidelijk domineert in vergelijking met de andere transitieve constructies. Het Frans geeft de voorkeur aan de presentatieve en transitieve constructie ten opzichte van de BLC. De onderstaande tabel en grafiek bieden een overzicht aan van de behaalde resultaten voor het type constructie in beide varianten van het Nederlands.

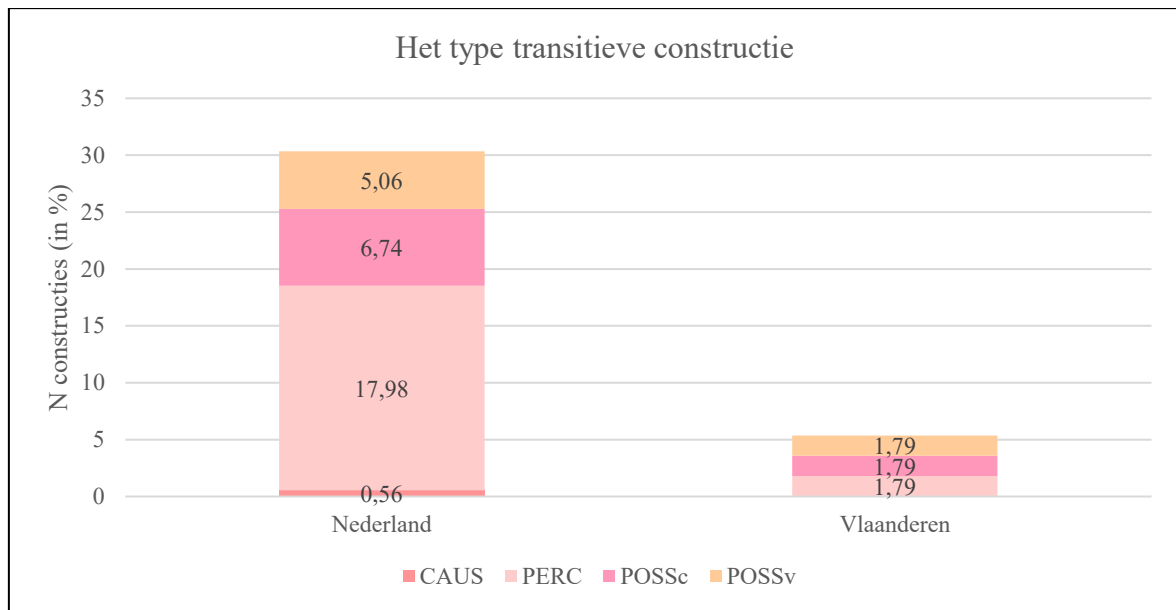
Type constructie	Nederland		Vlaanderen	
	N	%	N	%

BLC	62	34,83	48	28,57
PRES	5	2,81	69	41,07
TRANS (CAUS)	1	0,56	0	0
TRANS (PERC)	32	17,98	3	1,79
TRANS (POSSc)	12	6,74	3	1,79
TRANS (POSSv)	9	5,06	3	1,79
Totaal TRANS	54	30,34	9	5,37
PROG	5	2,81	1	0,6
ID	0	0	0	0
IMC	1	0,56	1	0,6
Complexe constructie	18	10,11	21	12,5
NON-LOC	33	18,54	19	11,31
Totaal	178	100	168	100

Tabel 16. Frequentie van het type constructies gebruikt door Nederlandstaligen uit Nederland en België



Figuur 17. Een overzicht van het type constructie gekozen door Nederlandstaligen uit Nederland en België



Figuur 18. Een overzicht van het type transitieve constructie gekozen door Nederlandstaligen uit Nederland en België

Uit de behaalde resultaten kunnen we afleiden dat beide varianten, qua constructietype, niet dezelfde voorkeuren hebben. De Nederlanders geven de voorkeur aan BLC (Nl.: 34,83% > Be.: 28,57%) en transitieve constructies (Nl.: 30,34% > Be. 5,37%). De Vlaamse deelnemers produceren daarnaast meer presentatieve (Nl.: 2,81% < Be. 41,07%) en complexe constructies (Nl.: 10,11% < Be.: 13,10%) dan de Nederlandse deelnemers. De BLC maakt echter deel uit van de twee meest voorkomende patronen in beide taalgroepen. De progressieve (Nl.: 2,81% > Be.: 0,6%) en intransitieve motion constructies (Nl.: 0,56% $\approx$ Be.: 0,6%) worden aan beide kanten in mindere mate aangetroffen: de Nederlanders produceren echter meer progressieve constructies dan de Vlamingen. De identificerende constructie is afwezig in de beschrijvingen van beide groepen (Nl.: 0% = Be.: 0%). Non-locatieve constructies zijn nogal aanwezig in de producties van beide groepen, met name aan de kant van de Nederlanders (Nl.: 18,54% > Be.: 11,31%).

Het is verder ook relevant om op het type transitieve constructie in te zoomen. Figuur 18 toont aan dat de Nederlanders bijna zes keer meer transitieve constructies produceren dan de Vlamingen. De Nederlandse deelnemers geven een sterke voorkeur aan de perceptieve constructie (17,98%) ten opzichte van de ‘character-based’ (6,74%) en ‘viewer-based’ possessieve constructie (5,06%) en de causale constructie (0,56%). De Vlaamse deelnemers vertonen een gelijk gebruik van de perceptieve (1,79%), ‘character-based’ (1,79%) en ‘viewer-based’ possessieve constructie (1,79%). De causale transitieve constructie komt echter helemaal niet voor in de beschrijvingen van de Vlamingen (0%).

De focus ligt dan op de interne samenstelling van de complexe constructie om na te gaan welke constructies doorgaans met elkaar gecombineerd worden. Om daaraan te voldoen werden de combinaties met de hoogste cijfers bewaard en in de onderstaande tabel weergegeven.

Combinaties in de complexe constructie	Nederland		Vlaanderen	
	N	%	N	%
PRES + BLC	0	0	7	33,33
TRANS (PERC) + BLC	6	33,33	3	14,29
Andere combinaties	12	66,67	11	52,38
Totaal (%)	18	100	21	100

Tabel 17. De twee meest voorkomende combinaties in de complexe constructies geproduceerd door Nederlandstaligen uit Nederland en België

We kunnen uit de bovenstaande tabel afleiden dat de Nederlandse deelnemers de combinatie ‘TRANS (PERC) + BLC’ (33,33%) verkiezen terwijl de Vlaamse deelnemers eerder gebruik maken van ‘PRES + BLC’ (33,33%) en ‘TRANS (PERC) + BLC’ (14,29%). Nederlanders produceren meer dan het dubbele ‘TRANS (PERC) + BLC’ dan de Vlamingen, die in tegendeel meer ‘PRES + BLC’ gebruiken. De voorkeur van de Nederlanders voor de BLC en de perceptieve transitieve constructie en van de Vlamingen voor de presentatieve constructie en de BLC wordt weerspiegeld in de meest voorkomende complexe constructies voor beide varianten: ‘TRANS (PERC) + BLC’ voor de Nederlanders en ‘PRES + BLC’ voor de Vlamingen.

De onderstaande voorbeelden dienen tot illustratie voor de verschillende types constructies.

(78) Basic locatieve constructie (BLC)

- (a) *In de douche ligt ook een roze badkleed* (NLNL-008)
- (b) *en aan het bed staan ook nog drie paar vier paar schoenen* (NLBE-009)

(79) Presentatieve constructie (PRES)

- (a) *Voor de rest staat er op de slaapkamer een dressoir met een spiegel, een lamp en een sieradenkistje* (NLNL-011)
- (b) *rechts van de badkamer staat er een kastje met een spiegel* (NLBE-004)

(80) Causale transitieve constructie (CAUS)

- (a) *terwijl de moeder de oorbellen aandoet* (NLNL-006)

(81) Perceptieve transitieve constructie (PERC)

- (a) *Ik zie schimmellampjes op het nachtkasje* (NLNL-010)
(b) *op de prent zie je eerst een kamer* (NLBE-007)

(82) ‘Character-based’ possessieve constructie (POSSc)

- (a) *ze heeft een roze jurk aan* (NLNL-008)
(b) *die jongen heeft een soort matrozenpakje aan* (NLBE-011)

(83) ‘Viewer-based’ possessieve constructie (POSSv)

- (a) *Het bed heeft twee kussens, witte lakens* (NLNL-008)
(b) *op de achtergrond heb je ook een slaapkamer van de kinderen met een ja dubbel bed* (NLBE-010)

(84) Progressieve constructie (PROG)

- (a) *Op de badkamer zit een meneer zich te <corr> om te kleden, een stropdas aan aan het doen* (NLNL-009)
(b) *en in de badkamer staat iemand een das aan te doen voor een lavabo naast een bad en een krukje met daarop een jurkje* (NLBE-001)

(85) Intransitieve motion constructie (IMC)

- (a) *De mam loopt in dezelfde ruimte met twee kinderen die netjes aangekleed zijn* (NLNL-007)
(b) *en dan aan de linkerkant loopt diezelfde eerste kamer uit in een badkamer aan de linkerkant* (NLBE-007)

(86) Complexe constructie

- (a) *[en eum ja er is ook nog een tafeltje]_{PRES} [dat een beetje meer in het midden staat]_{BLC}* (NLBE-005)
(b) *[Dan zie je]_{PERC} [dat een fiets en een bal op de kinderkamer ligt]_{BLC}* (NLNL-005)

(87) Non-locatieve constructie (NON-LOC)

- (a) *Ik zie nog een deel van een fietswiel* (NLNL-008)
- (b) *Er zijn schoenen* (NLBE-002)

Uit de behaalde resultaten kunnen we afleiden dat beide varianten elk hun eigen type constructie bevorderen voor de codering van locatieve gebeurtenissen. De Nederlanders geven de voorkeur aan de BLC terwijl de Vlamingen eerder de presentatieve constructie boven de BLC verkiezen. De transitieve is het tweede type constructie dat veel aangetroffen wordt aan de kant van de Nederlandstaligen. De grote aanwezigheid van de BLC in beide varianten, en van de presentatieve constructie in de Vlaamse beschrijvingen bevestigen de stellingen van Lemmens en Perrez (2018) over de hoge productie van BLC en presentatieve constructies aan de kant van Nederlandstaligen.

Hoofdstuk 5: Discussie

In dit hoofdstuk worden er verbanden gelegd tussen de huidige studie en de verschillende hypothesen, en tussen de huidige studie en reeds bestaande onderzoeken. Het doel van deze masterproef was een kwalitatieve en kwantitatieve analyse van locatiebeschrijvingen aan te bieden om de voorkeur van het Nederlands voor het trein-model en die van het Frans voor het onion-model zich immers manifesteert in de resultaten van de huidige studie. De eerste onderzoeksvraag heeft betrekking op de algemene structuur van de locatiebeschrijvingen en richt op de manier waarop locatie informatie in opgewekte spraak gestructureerd wordt. De tweede onderzoeksvraag gaat eerder over de mogelijke typologische verschillen bij het structureren van locatie informatie in het Nederlands en het Frans. De derde onderzoeksvraag gaat in op de mogelijke variatieverschillen tussen Nederlandstaligen uit Nederland en Vlaanderen bij het structureren van locatie informatie. Dit hoofdstuk bestaat uit drie secties die elk een onderzoeksvraag beantwoorden, waarin de opgestelde hypothesen ofwel bevestigd, ofwel verworpen worden.

5.1. Onderzoeksvraag 1

De eerste onderzoeksvraag betreft de manier waarop locatie informatie in opgewekte spraak gestructureerd wordt. De huidige studie heeft aan het licht gebracht dat Nederlandstaligen en Franstaligen eerder informatie over de oriëntatie van de Figure verschaffen dan over de locatie van de Ground. Dit suggereert dat beide taalgroepen meer wijgt aan Manier van locatie geven. Locatie informatie wordt meestal in een standaard locatie gebeurtenis weergegeven waaraan extra informatie over de Figure of over de Ground toegevoegd wordt. Meer precies hebben Nederlandstaligen en Franstaligen de neiging de Figure eerst in de standaard locatie gebeurtenis te introduceren, waaraan ze dan extra informatie toevoegen.

De resultaten maken het mogelijk de resultaten uit eerder onderzoek gedeeltelijk te bevestigen: het blijkt immers dat het Frans veeleer informatie over de oriëntatie van de Figure dan locatie informatie verschaft. Het Nederlands in tegendeel sluit aan bij wat Lesuisse en Lemmens (2024) in hun onderzoek gesuggereerd hebben, i.e. dat Nederlandstaligen zich op de relatie tussen de Figure en de Ground concentreren in plaats van enkel op de Ground, zoals de Franstaligen.

De behaalde resultaten maken het mogelijk één van de hypothesen (H2) gedeeltelijk te bevestigen: Nederlandstaligen hebben immers meer oog voor subtiliteiten met betrekking tot de oriëntatie van de Figure terwijl Franstaligen echter geen hoger aandacht voor de Ground blijken te hebben.

5.2. Onderzoeksvraag 2

De tweede onderzoeksvraag betreft de typologische verschillen of overeenkomsten tussen het Nederlands en het Frans in de manier waarop beide locatieve informatie structureren. Op deze manier kunnen we nagaan of het Nederlands immers de voorkeur aan het trein-model geeft, en het Frans aan het onion-model. Uit de behaalde resultaten kunnen we doorgaans afleiden dat beide talen een voorkeur voor de onion-strategie hebben, zelfs als Nederlandstaligen de trein-strategie in hogere mate gebruiken dan de Franstaligen, en beide strategieën ook combineren. Wat het type trein betreft, is er bovendien meer variatie in het Nederlands dan in het Frans: ‘clause’, ‘phrase’ en ‘clause + phrase’ treden alle drie op in de beschrijvingen van de Nederlandstaligen in tegenstelling tot Franstaligen die wat minder blijken te variëren in hun types treinconstructies. Figure en Ground Onion worden in beide talen in hoge mate geproduceerd, met een voorkeur van beide groepen voor de FO: Franstaligen blijken echter meer FO en GO te combineren dan Nederlandstaligen. Er is ook een verschil in het subtype GO: Nederlandstaligen verkiezen de Narrow Type GO in tegenstelling tot Franstaligen die het Globale GO bevorderen. Het structuurpatroon is doorgaans gelijk in beide talen: meestal wordt een standaard locatieve gebeurtenis geïntroduceerd waaraan extra informatie toegevoegd wordt. Het onion-model is aanwezig in de meeste structuurpatronen, wat wijst op de sterke voorkeur voor het onion in beide talen, hoewel patronen met een trein vooral aangetroffen worden aan de kant van de Nederlandstaligen. Het Nederlands plaatst FO, GO en T telkens in of na de locatieve gebeurtenis, maar Franstaligen plaatsen GO af en toe vooraan in de zin. Wat het type constructie betreft, blijken beide talen elk hun eigen voorkeur te hebben: Nederlandstaligen bevorderen de BLC terwijl Franstaligen de presentatieve constructie verkiezen.

De behaalde resultaten maken het mogelijk de resultaten uit eerder onderzoek opnieuw gedeeltelijk te kunnen bevestigen. De voorkeur van het Nederlands voor het trein-model, zoals aangekondigd door Lemmens en Perrez (2018), lijkt zich te manifesteren: Nederlandstaligen maken meer gebruik van het trein-model dan Franstaligen, maar gebruiken die toch minder dan het onion-model. De voorkeur van het Frans voor het onion-

model wordt in deze studie wel bevestigd. De voorkeur van het Frans voor de FO ten opzichte van de GO komt niet overeen met de resultaten van Cadot (2023) en Lesuisse en Lemmens (2024). De complexere patronen in het onion model worden hier wel aangetroffen, zoals in de studie van Cadot (2023). De BLC voor de Nederlandstaligen en de presentatieve constructie als dominante constructies voor beide talen bevestigt de vondst van Lemmens en Perrez (2018).

We kunnen hier dus meerdere hypothesen (gedeeltelijk) bevestigen: H1 wordt gedeeltelijk bevestigd omdat het trein-patroon niet de voorkeur krijgt in het Nederlands maar wel in het Frans. H2 wordt ook gedeeltelijk bevestigd. H5 wordt ook wel bevestigd: de BLC en de presentatieve zijn immers de meest aangetroffen constructies.

5.3. Onderzoeksvraag 3

De derde onderzoeksvraag betreft de variatieverschillen of overeenkomsten binnen het Nederlands in de manier waarop beide varianten locatie informatie structureren. Op deze manier kunnen we nagaan of beide varianten immers de voorkeur aan het trein-model geven. Uit de behaalde resultaten kunnen we doorgaans afleiden dat beide varianten een voorkeur voor de onion-strategie hebben, met name de Nederlanders. Vlamingen vertonen tevens een hoger gebruik treinconstructies. Wat het type trein betreft, is er opnieuw meer variatie in de beschrijvingen van de Vlamingen. De Nederlanders hebben een duidelijk voorkeur voor de FO waar de Vlamingen echter de GO bevorderen. Structuurpatronen zijn meer gevarieerd aan de kant van de Vlamingen, in tegenstelling tot de Nederlanders, die slechts één patroon met een treinconstructie gebruiken. Wat het type constructie betreft, wordt de BLC in hoge mate in beide varianten aangetroffen, zelfs als de presentatieve constructie bij de Vlamingen domineert.

De behaalde resultaten maken het mogelijk af te leiden dat Vlamingen tendensen van Franstaligen vertonen: ze bevorderen immers de GO ten opzichte van de FO, en de presentatieve constructie ten opzichte van de BLC. Vlamingen vertonen echter een hoger gebruik treinconstructies dan de Nederlanders, die zich veeleer als de Engelsen gedragen, die het onion-model bevorderen maar het trein-model toch gebruiken. We kunnen dus H3 gedeeltelijk bevestigen: Vlamingen vertonen enkele overeenkomsten met de Franse tendensen, maar ook met de Nederlandse tendensen, als eerder gesuggereerd door Lemmens en Perrez (2018). Nederlanders in tegendeel, gedragen zich veeleer als de Engelstaligen in het onderzoek van Cadot (2023).

Hoofdstuk 6: Conclusie

6.1. Samenvatting

Dit onderzoek is gericht op de manier waarop Nederlandstaligen en Franstaligen locatieve informatie structureren, en vooral of beide taalgroepen respectievelijk de trein- en onion-modellen in hun beschrijvingen toepassen. Om daaraan te voldoen werden prenten van 36 deelnemers geanalyseerd (12 Nederlanders, 12 Vlamingen en 12 Franstaligen geanalyseerd) op basis van tien parameters. Op basis van de kwalitatieve analyse in het corpus werd een kwantitatieve analyse uitgevoerd om de verschillende statistieken uit te halen. De resultaten hebben aan het licht gesteld dat Nederlandstaligen eigenlijk niet de voorkeur aan het trein-model geven, maar eerder aan het onion-model, zoals de Franstaligen. Er zijn daarnaast ook variatieverschillen op te merken binnen het Nederlands: Vlamingen manifesteren een hoger gebruik van het trein-model in hun constructies dan de Nederlandstaligen, die eerder dezelfde tendensen vertonen als de Engelsen in het onderzoek van Cadot (2023) doordat ze het onion-model bevorderen zelfs als het trein-model ook wordt aangetroffen, hoewel in mindere mate. Vlamingen hebben bovendien veeleer de neiging onion en trein te combineren dan de Nederlandstaligen: dit suggereert dat ze wat complexere zinnen verschaffen. Vlamingen sluiten veeleer aan bij de resultaten uit eerder onderzoek, dan de Nederlanders.

6.2. Beperkingen van het onderzoek

Deze paragraaf geeft een beperking voor dit onderzoek. Ten eerste heeft dit onderzoek, in tegenstelling tot eerdere studie door Lesuisse (2022) en Cadot (2023), de canonieke positie van de Figure niet geanalyseerd. De invloed van deze parameter heeft niet zoveel betrekking op het Nederlands, maar kan wel de resultaten voor de Franstaligen beïnvloeden, doordat ze de canonieke positie van de Figure niet systematisch uitdrukken in taal.

6.3. Verder onderzoek

Om de toepassing van de trein- en onion-modellen verder te verifiëren, lijkt het geschikt verder analyse op discourse niveau te doen. De samenhang tussen verschillende zinnen kan soms bepaalde treinconstructies op discourse niveau aan het licht brengen. Hetzelfde geldt voor onion-constructies, die duidelijk ook op discourse niveau aangetroffen kunnen worden.

Trein- en Figure Onion constructies werden immers in het corpus geïdentificeerd maar niet verder geanalyseerd om zich tot het clause niveau te houden. Een andere suggestie voor de toekomst heeft te maken met de analyse van een groter corpus. In deze studie werden de beschrijvingen van 36 deelnemers geanalyseerd: de resultaten zijn daarom slechts representatief van een minderheid van de bevolking. Net als hierboven gesuggereerd kan het verder relevant zijn het Nederlands en het Frans te analyseren door de canoniciteit van de Figure te examineren.

Bibliografie

Aurnague, Michel, 'How Motion Verbs Are Spatial: The Spatial Foundations of Intransitive Motion Verbs in French', in: *International Journal of Linguistics and Language* 34, nr. 1 (2011), pp. 1-32.

Berman, Ruth A. en Dan I. Slobin, *Relating Events in Narrative: A Crosslinguistic Developmental Study*. Mahwah: Lawrence Erlbaum Associates, 1994.

Berthele, Raphael, 'The Typology of Motion and Posture Verbs: A Variationist Account', in: Bernd Kortmann (red.), *Dialectology Meets Typology: Dialectic Grammar from a Cross-Linguistic Perspective*. Berlijn: Mouton de Gruyter, 2004, pp. 93-126.

Berthele, Raphael e.a., 'Static Spatial Descriptions in Five Germanic Languages', in: *Language Sciences* 37, vol. 49, nr. 4 (2015), pp. 82-101.

Biber, Douglas e.a., *Longman Student Grammar of Spoken and Written English*. Harlow: Pearson, 2002.

Cadot, Mégane, *A Comparative Study of the Structuring of Locative Information in French and in English*. Ongepubliceerde masterscriptie. Université de Lille, 2023.

Goldberg, Adele E., *Constructions: A Construction Grammar Approach to Argument Structure*. Chicago/Londen: The University of Chicago Press, 1995.

Hickmann, Maya en Henriëtte Hendriks, 'Static and Dynamic Location in French and in English', in: *First Language* 26, nr. 1 (2006), pp. 103-135.

Hilpert, Martin, *Construction Grammar and its Application to English*. Tweede druk. Edinburgh: Edinburgh University Press, 2019.

Kita, Sotaro, 'A Grammar of Space in Japanese', in: Stephen C. Levinson en David P. Wilkins (red.), *Grammars of Space: Explorations in Cognitive Diversity*. Cambridge: Cambridge University Press, 2006, pp. 437-474.

Lambrecht, Knud, *Information Structure and Sentence Form: Topic, Focus, and the Mental Representations of Discourse Referents*. Cambridge: Cambridge University Press, 1994.

Lemmens, Maarten, 'Zit je te denken of ben je aan het piekeren?', in: *Nederlandse Taalkunde* 20, nr. 1 (2015a), pp. 5-36.

Lemmens, Maarten, 'Cognitive Semantics', in: Nick Riemer (red.), *Routledge Handbook of Semantics*. Londen/New York: Routledge, 2015b, pp. 90-115.

Lemmens, Maarten, 'Motion and Location: Toward a Cognitive Typology', in: Geneviève Girard-Gillet en Louis Roux (red.), *Parcours linguistiques: Domaine anglais*. Saint-Étienne: Presses Universitaires de Saint-Étienne, 2005b, pp. 223-242.

Lemmens, Maarten, *New Directions in Cognitive Linguistics: Usage-based Perspectives on Lexical and Constructional Semantics*. Shanghai: Shanghai Foreign Language Education Press, 2021.

Lemmens, Maarten, 'The Semantic Network of Dutch Posture Verbs', in: John Newman (red.), *The linguistics of Sitting, Standing and Lying*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 2002a, pp. 103-139.

Lemmens, Maarten en Julien Perrez, 'A Quantitative Analysis of the Use of Posture Verbs by French-Speaking Learners of Dutch', in: *Cognitextes* 5, vol. 8 (2012), pp. 1-25.

Lemmens, Maarten en Julien Perrez, 'French Onions and Dutch Trains: Typological Perspectives on Learners' Descriptions of Spatial Scenes', in: Andrea Tyler, Lihong Huang en Hana Jan (red.), *What Is Applied Cognitive Linguistics? Answers from Current SLA Research*. Berlijn: Mouton de Gruyter, 2018, pp. 121-150.

Lemmens Maarten en Dan I. Slobin, 'Positie- en bewegingswerkwoorden in het Nederlands, het Engels en het Frans', in: *Verslagen en mededelingen van de Koninklijke Academie voor Nederlandse taal- en letterkunde* 118, nr. 1 (2008), pp. 17-32.

Lesuisse, Mégane, *Cognitive Representations and Spatial Language: Views from French, English and Dutch*. Ongepubliceerde dissertatie. Université de Lille, 2022.

Lesuisse, Mégane en Maarten Lemmens, 'Looking Differently at Locative Events: The Cognitive Impact of Linguistic Preferences', in: *Language and Cognition* 16, nr. 3 (2024), 733-761.

Levinson, Stephen C., 'Primer for the Field Investigation of Spatial Description and Conception', in: *Pragmatics* 2, nr. 1 (1992), pp. 5-47.

Levinson, Stephen C., *Space in Language and Cognition: Explorations in Cognitive Diversity*. Cambridge: Cambridge University Press, 2003.

Levinson, Stephen C. en David P. Wilkins, red., 'The Background to the Study of the Language of Space', in: *Grammars of Space: Explorations in Cognitive Diversity*. Cambridge: Cambridge University Press, 2006, pp. 1-23.

Levinson, Stephen C. en David P. Wilkins, red., 'Patterns in the Data: Towards a Semantic Typology of Spatial Description', in: *Grammars of Space: Explorations in Cognitive Diversity*. Cambridge: Cambridge University Press, 2006, pp. 512-550.

Perek, Florent, *Argument Structure in Usage-Based Construction Grammar*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Group, 2015.

Slobin, Dan I., 'Language and Thought Online: Cognitive Consequences of Linguistic Relativity', in: Dedre Gentner en Susan Goldin-Meadow (red.), *Language in Mind: Advances in the Study of Language and Thought*. Cambridge: MIT Press, 2003, pp. 157-192.

Slobin, Dan I., 'The Many Ways to Search for a Frog: Linguistic Typology and the Expression of Motion Events', in: Sven Strömquist en Ludo Verhoeven (red.), *Relating*

Events in Narrative: Typological and Contextual Perspectives. Mahwah: Lawrence Erlbaum Associates, 2004, pp. 219-257.

Staden, Miriam van e.a., 'Some Properties of Spatial Description in Dutch', in: Stephen C. Levinson en David P. Wilkins (red.), *Grammars of Space: Explorations in Cognitive Diversity*. Cambridge: Cambridge University Press, 2006, pp. 475-511.

Talmy, Leonard, 'Lexicalization Patterns: Semantic Structure in Lexical Forms', in: T. Shopen (red.), *Language Typology and Syntactic Description*. Cambridge: Cambridge University Press, 1985, pp. 57-149.

Talmy, Leonard, *Toward a Cognitive Semantics: Concept Structuring Systems*, 2 delen. Cambridge/Londen: MIT Press, 2000a, deel 1.

Talmy, Leonard, *Toward a Cognitive Semantics: Typology and Process in Concept Structuring*, 2 delen. Cambridge/Londen: MIT Press, 2000b, deel 2.

Wilkins, David P., 'The Semantic Extension of Basic Locative Constructions Cross-Linguistically', in: Sotaro Kita en Laura Walsh Dickey (red.), *Max Planck Institute for Psycholinguistics: Annual Report*. Nijmegen: Max Planck Institute for Psycholinguistics, 1998, pp. 55-61.